

LA TERRE DE CHEZ NOUS, l'hebdomadaire agricole français le plus important d'Amérique, est l'organe officiel et la propriété de l'Union Catholique des Cultivateurs.

REDACTION ET ADMINISTRATION  
515, avenue Viger  
Montréal, (24), CANADA

# La Terre

DE CHEZ NOUS

MONTREAL, MERCREDI, LE 27 DECEMBRE 1950

## L'A.B.C. des nouvelles

Le comité exécutif de l'U.C.C. a fait siennes les demandes du congrès de l'industrie laitière de St-Hyacinthe et adressé une lettre au premier ministre et au ministre de l'Agriculture du Canada.

Ottawa soutiendra le marché des oeufs, comme il l'a fait en 1950.

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. a reçu des propositions pour \$3,400,000 en 1950, contre \$2,800,000 en 1949. C'est une augmentation de 20 pour cent. La société a près de \$20,000,000 d'assurance en vigueur.

Le Service forçstier de l'U.C.C. obtient de la Commission de l'assurance-chômage la prolongation de la période d'exemption de cotisation.

Les premiers résultats du concours national de l'orge tenu en 1950 ont été annoncés.

Dans ses souhaits du Jour de l'An, l'hon. Laurier Barré souligne que l'année 1950 a été fructueuse pour la classe agricole de Québec.

## La coopération en forêt au Saguenay

Près de 400 bûcherons coopérateurs dans cette région — Leur devise: "La Croix en forêt"

(devise de la Fédération des Chantiers coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay).

Les chantiers coopératifs affiliés à la Fédération des chantiers coopératifs de l'U.C.C. du Saguenay opèrent déjà depuis quelques semaines. Ils s'énumèrent comme suit:

Saint-Augustin et Saint-Prime 61 hommes;  
Saint-Joseph d'Alma et Saint-Bruno 66 hommes;  
Saint-Charles et Saint-Méthode 55 hommes;  
Saint-David et Saint-Honoré 53 hommes;  
Saint-Coeur-de-Marie et Sainte-Hedwige 40 hommes;  
Notre-Dame de la Doré 110 hommes.

Ces chantiers opèrent à la rivière La Malbaie, à la rivière aux Rats, à Girardville, aux lacs Chibougamau, Chicoubiche, Onatchiway ou Schitagama. Les membres qui y travaillent ont tous signé les mêmes contrats et observent les mêmes règlements. Ils s'engagent à demeurer sur les lieux des opérations entre deux dates déterminées, à combattre le blasphème et les conversations malhonnêtes, à étudier et à travailler en équipe.

Près de 40 bûcherons de cette région pratiquent donc la coopération en forêt selon les mêmes méthodes s'inspirant de la même doctrine. Plusieurs paroisses qui ne pouvaient, à elles seules, former un groupe assez fort ont contribué à la formation des chantiers paroissiaux sus-énumérés; les bûcherons de ces paroisses sont membres auxiliaires de ces chantiers, qui jouent ainsi le rôle qui incombe, l'an dernier, aux chantiers-écoles. Ces membres auxiliaires sont, au nombre de 72, répartis dans 5 chantiers.

Un nombre considérable de bûcherons travaillent aussi dans des chantiers paroissiaux non affiliés à la Fédération. Enfin, plusieurs entrepreneurs individuels de Charlevoix ayant ouvert leurs camps à des jeunes gens résolus à établir

(Suite à la page 15)

## Prix minima demandés pour le fromage et autres produits laitiers



(Dessin de MAURICE GAUDREAU)

A la mode de chez nous, bonne et heureuse année !...

## Les écoles catholiques et françaises de l'Ontario sont gravement menacées par le rapport Hope

Si le rapport était adopté, l'élève franco-ontarien ne pourrait pas après l'âge de 12 ans apprendre sa religion et sa langue à l'école

L'enseignement du français et de la religion catholique dans les écoles franco-ontariennes vient de subir un coup de la part de la Commission d'enquête qui vient de publier son rapport et de le soumettre au gouvernement de l'Ontario au bout de près de six ans de discussions et de délibérations. D'après le "Devoir", qui publie la nouvelle sous un titre de huit colonnes, le rapport Hope constitue une "machine infernale" qui pourrait bien déclencher une nouvelle lutte scolaire en Ontario, si le gouvernement de M. Frost s'avisait de le mettre en application.

### ATTEINTES AU FRANÇAIS

En bref, ce rapport, qui compte plus de 1,000 pages et renferme plus de 300 recommandations, vise à restreindre l'enseignement catholique et français dans les écoles ontariennes aux six premières années du cours primaire, soit aux enfants de moins de 12 ans. Les écoles séparées devraient donc, si ces recommandations étaient mises en vigueur, renoncer à dispenser l'enseignement au-delà du cours primaire ou de la sixième année. A toutes fins pratiques, l'écolier franco-ontarien et catholique ne pourrait plus, passé l'âge de 12 ans, recevoir

l'enseignement du français et de la religion.

### COMME AU TEMPS D'ANDERSON

L'une des recommandations du rapport Hope frappe l'École normale bilingue de l'Université d'Ottawa. Il recommande en fait la suppression de cette école qui est la clef de voûte de tout le système des écoles bilingues de l'Ontario. De plus, ce rapport, injuste, qu'on compare à la pire campagne d'ostracisme religieux du gouvernement Anderson de la Saskatchewan vers 1930, recommande l'adoption de règlements interdisant l'usage de symboles religieux dans les écoles et le port de l'habit religieux dans les classes des écoles publiques. Il est vrai que ce règlement n'atteindrait pas directement les écoles séparées, mais on fait remarquer que dans les arrondissements à forte population française et catholique l'école publique est en fait confessionnelle.

### LES IMPOTS

Quant aux impôts scolaires, le rapport Hope établit que les écoles primaires devront se contenter du produit de l'impôt personnel le produit de l'impôt des corporations étant affecté aux écoles se-

condaires et aux collèges qui tombent tous sous la juridiction de l'administration des écoles publiques. On sait que le principal grief fait au système scolaire de l'Ontario par les Franco-Ontariens catholiques portait précisément sur le partage des impôts. On donnait tout aux écoles publiques, laissant les miettes aux écoles séparées. C'est dire qu'on a rétrogradé depuis le fameux Règlement XVII.

### DES DISSIDENTS

La Commission présidée par le juge Hope, de la Cour suprême de l'Ontario comptait vingt membres. Quatre d'entre eux ont présenté un rapport minoritaire. Ils ont enregistré leur dissidence absolue, surtout en ce qui a trait aux écoles confessionnelles, dites séparées. Le rapport qu'ils ont préparé porte la signature de MM. E. F. Henderson et Arthur Kelly, de Toronto; J. M. Pigott, de Hamilton; et Henri Saint-Jacques, d'Ottawa. Ils réclament le maintien des écoles catholiques séparées à tous les stades de l'enseignement primaire. Ils reprochent au rapport de la majorité son manque de réalisme dans son projet de réforme de l'enseignement en Ontario. Ils soutiennent que les

(Suite à la page 15)

Lettre du secrétaire général de l'U.C.C. au très hon. Louis Saint-Laurent et au très hon. J. G. Gardiner — L'exécutif de l'U.C.C. appuie les demandes du congrès de l'industrie laitière tenu à St-Hyacinthe, le 12 décembre

Le comité exécutif de l'U.C.C. vient de s'adresser au premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, et au ministre de l'Agriculture, M. J. G. Gardiner, pour appuyer les demandes des producteurs laitiers pour des prix minima plus élevés que ceux qui ont été en vigueur au cours de l'année 1950. On sait que le congrès de l'industrie laitière, tenu le 12 décembre à Saint-Hyacinthe a demandé un prix minimum de 32 cents la livre de fromage. Au nom du comité exécutif, M. Thurière Belzile, secrétaire général de l'U.C.C., a rédigé la lettre que voici et qui parle par elle-même :

Le 22 décembre 1950.

Très honorable Louis Saint-Laurent,  
Premier ministre du Canada,  
Hôtel du Gouvernement,  
Ottawa, Ontario.

Monsieur le premier ministre,

Une nouvelle récente transmise par la Canadian Press laisse entendre que votre gouvernement serait sur le point de conclure avec le gouvernement de la Grande-Bretagne des contrats pour la vente de bacon au prix de \$0.29 la livre et pour la vente de fromage au prix de \$0.25 la livre. On laisse entendre également que votre gouvernement n'aurait pas l'intention d'ajouter de subsides à ces prix de vente, comme il l'a fait en 1950.

Notre comité exécutif vient de se réunir. Venant des différentes régions de la province, nos dirigeants ont été unanimes à déclarer que la publication de cette nouvelle a provoqué chez les cultivateurs un véritable désarroi et un mécontentement facile à comprendre. Aussi n'a-t-on chargé de vous faire connaître sans retard les vœux unanimes des cultivateurs du Québec en ce qui concerne les prix du bacon et du fromage pour l'année 1951.

Il est évident que pendant l'année 1950, tant que le fromage a été réquisitionné pour exportation à la Grande-Bretagne, le prix payé aux producteurs a été trop bas, compte tenu du coût de production et des prix obtenus pour les autres produits. Le 12 décembre, nous avons tenu, à Saint-Hyacinthe, un congrès de l'industrie laitière auquel ont participé plus de mille cultivateurs venant de toutes les régions de la province. Nos congressistes ont été unanimes à demander que pour l'année 1951 le prix minimum payé aux producteurs pour le fromage soit \$0.32, à la fabrique. Nous ne cherchons pas à dicter au gouvernement une ligne de conduite concernant les contrats qu'il peut négocier avec le gouvernement de la Grande-Bretagne, mais nous ne pouvons pas admettre que, pour remplir de tels contrats, le gouvernement force les cultivateurs à livrer leurs produits à un prix inférieur au prix coûtant. D'ailleurs, nous sommes convaincus que pendant l'année 1951 le gouvernement pourra, sans assumer des frais considérables, consentir un prix de \$0.32 aux producteurs, pourvu qu'on laisse écouler sur le marché national tout le fromage qui y sera demandé.

En ce qui concerne le prix du bacon, il serait désastreux d'envisager une baisse au moment précis où le coût de production est particulièrement élevé et ne semble pas devoir baisser avant très

(Suite à la page 15)



A tous une bonne et heureuse année... une année sans épines et sans chardons!

La plus piètre discipline vaut le plus souvent mieux que la plus juste critique.

La Ligue canadienne de santé, en cette période contagieuse du Jour de l'An, recommande de n'embrasser que les personnes qui boivent du lait pasteurisé...

Ceux qui sont nés en janvier ont le tempérament du lion; ceux qui sont nés en février réussiront en affaires; ceux qui sont nés en avril feront un heureux mariage, etc. Et ceux qui croient à ces horoscopes ont une faiblesse aux méninges!

Dit un journal qui s'en prend à M. Audette, directeur du service forestier de l'U.C.C.: "Mais si la balle destinée au mensonge atteint M. Audette, ce n'est peut-être pas nous qu'on devrait en tenir responsables..." Solution admirable: les victimes sont averties de ne jamais se placer devant un revolver!

C'est déjà beau de faire des souhaits et la coutume mérite de durer; mais il serait plus beau encore de faire quelques efforts pour réaliser ses propres souhaits.

Le FAUCILLEUR

Billet

Devant un autre calendrier

A l'instant où ce numéro pénètre dans les foyers, on est à la veille de changer de calendrier. Dans quelques heures poindra l'aube de l'an neuf. Quelques réflexions devant le nouveau calendrier ne seront pas de trop au moment où le coq s'apprête à saluer d'un sonore cocorico l'année de grâce 1951.

Les réjouissances et les réunions de famille commencées à la Noël durent encore. On a l'impression que la marche du temps marque un cran d'arrêt pour mieux permettre de savourer le présent. Ce n'est toutefois qu'un mirage trompeur. Les jours, les heures huent avec la même célérité. On sera vite en face de la dure réalité de l'existence, de l'avenir incertain que l'on a délibérément oublié pour être tout entier aux joies du moment.

L'an nouveau, au fond, ne change rien, si ce n'est qu'on se rapproche du terme de la course terrestre. On se retrouve, après les réjouissances d'usage, devant les mêmes problèmes, toujours posés et jamais résolus complètement, devant les mêmes incertitudes qui ont pris ces derniers temps une particulière acuité.

Il ne faut pas trop s'en étonner. Il y a des siècles que cela dure. C'est là le lot commun des mortels. L'accessoire, les circonstances peuvent varier. L'essentiel de la condition mortelle de l'homme demeure. A tout prendre, la vie n'est pas un rosier perpétuellement en fleurs. Même au milieu des fleurs il se glisse des épines. Jamais, semble-t-il, autant qu'en notre siècle de contradictions, de luttes et de conflits entre les peuples et les nations, la terre n'a paru une vallée de larmes.

A peine une tuerie a-t-elle pris fin qu'on s'apprête à en recommencer une autre à l'échelle mondiale. Que ce fléau dont fait mention l'une des Litanies des Saints se passe aux antipodes ou ailleurs, cela n'a plus qu'une mince importance. Le globe terrestre est devenu trop petit, on y est à l'étroit à cause de la cupidité des nations, des ambitions démesurées des hommes.

Malgré tout, il ne faut désespérer de rien, surtout en cette fin d'Année sainte qui a marqué un renouveau certain de ferveur au cœur de millions d'hommes. Cela console des petites misères d'un trop grand nombre.

La vie en somme n'est qu'une étape dont le caractère essentiel est d'être transitoire. Sa longueur varie selon les individus, les constitutions physiques héritées ou acquises. Le terme reste le même pour tous: la mort, l'éternité.

L'année qui s'achève a été mar-

(Suite à la page 15)



LA BENEDICTION PATERNELLE DU JOUR DE L'AN: une tradition à continuer là où on l'a conservée et à faire revivre partout où elle s'est éteinte...

(Dessin de Maurice Gaudreau)

Prière pour l'an qui vient

Votre serviteur est allé avant-hier saluer un vieil agronome de ses amis en le bon jugement de qui tous ont confiance. C'est un homme plein de sérénité et le trait marquant de son caractère est de toujours placer l'oeuvre avant les ouvriers.

—Je cherche, lui dis-je, pour les lecteurs de la "Terre de Chez Nous", les éléments d'une prière pour l'an qui vient.

—Alors vous ne frappez pas à la bonne porte. En somme, questionna-t-il, vous souhaitez que je fasse votre article?

—Pas tout à fait.

—Mais presque?

Et la conversation tourna à la plaisanterie. Mais, par la fenêtre, regardant tomber les flocons de neige, mon ami redevint sérieux et fit remarquer:

—Dites donc aux cultivateurs de prier pour demander un bel hiver. Je ne dis pas prier pour qu'il fasse froid; cela ne profiterait qu'aux marchands de combustible et le froid fait souffrir tout le monde, mais prier pour qu'il neige davantage. Pour les sports d'hiver? Oh, non, je suis bien éloigné de cette pensée, encore que je n'aie rien contre les sports, au contraire. Mais, en agronome, je sais tout simplement qu'une bonne couverture de neige est une excellente chose pour le sol. Nos anciens n'étaient pas loin de tenir la neige pour une sorte d'engrais et, au fond, ils n'avaient pas tout à fait tort. Ne l'appelons ni engrais ni amendement, mais appelons-la un non négligeable adjuvant. Vous savez que le trèfle reprend mal sur une terre dénudée. Par chance, la science agronomique a réussi à fixer des variétés de trèfle de plus en plus rustiques, c'est-à-dire de plus en plus résistantes, mais j'en tiens tout de même pour nos bons hivers d'autrefois parce que la neige est le plus naturel des abris. Ce n'est pas pour rien que produisent davantage les planches le long des clôtures. La neige amoncelée y forme une sorte de manteau confortable, une chape protectrice. Prions pour que la nature ne se dénature pas trop.

Puis il changea de propos, et j'essayai de le ramener à l'objet de ma visite.

—Je vois, dis-je, que vous lisez dans *Relations* l'article du R.P. Dugré au cours duquel il est question, avec justes éloges, de la raffinerie de St-Hilaire. Estimez-vous qu'il est opportun que les cultivateurs prennent en propres mains la direction de cette vaste entreprise entrée désormais en profitable voie?

Ah! dites donc, s'exclama mon interlocuteur, c'est un guet-apens que vous me tendez là. Vous oubliez qu'en ces graves matières un fonctionnaire ne doit pas avoir d'opinion.

—Non, mais défend-on d'avoir une opinion technique?

—Hum! ça dépend. Blague à part, je vous avouerai que sur cette question j'ai eu deux points de vue: l'un avant la défaite américaine en Corée, et l'autre après, c'est-à-dire depuis que la menace d'une troisième guerre mondiale se précise d'une façon alarmante. J'ai longtemps pensé que l'entreprise était mûre pour passer aux mains des intéressés. Elle marche maintenant sur sa propre vapeur, comme on dit dans le commerce. Elle offre tous les signes d'un air d'aller stable et fructueux. L'U.C.C. a joué en ce renflouement un rôle providentiel. Le ministère a également été à la hauteur des besoins. Une élite de producteurs s'est recrutée qui indique, une fois de plus, que la classe agricole peut maintenant trouver dans ses rangs de vrais chefs. Elle aussi — cette classe rurale — grâce à l'U.C.C. est parvenue à un point de maturité inconnu il y a seulement dix ans. Nos gens sont certainement aussi fins que ceux de l'Ontario, là où fleurissent de similaires industriels. Le capital humain, pour employer un terme cher à nos contemporains, ne manque donc pas. En principe et en fait, la "betterverie" de St-Hilaire repose sur du solide: site idéal, région excellemment appropriée, aptitude à affronter

n'importe quelle concurrence, nécessité de doter notre agriculture d'une source additionnelle de revenus, tout enfin, tout fait reposer l'affaire sur de saines bases. La partance a été laborieuse. Quand ne l'est-elle pas dans le cas d'une industrie de cette envergure? C'est le lot habituel de tout ce qui résiste au temps. En définitive, des revers au départ ont peut-être été plus salutaires que des succès trop hâtifs. M. Duplessis peut se vanter d'avoir, à point nommé, écouté de judicieux conseils et d'avoir apporté une généreuse aide financière. Les "betterveriers" — ils se recrutent parmi la crème de la classe agricole — ont, semble-t-il, les reins assez forts pour acheter l'usine à prix forfaitaire, comme il se doit quand on attend un geste de ce genre de la part de l'Etat, et pour la faire fonctionner à leurs propres frais. Voilà ce que je me disais jusqu'au début de novembre. Mais depuis, est-ce pessimisme, est-ce effet de la psychose de guerre dans laquelle nous vivons, est-ce plutôt défaitisme? Je ne sais pas, mais il me semble que l'achat prémédité paraît plus hasardeux à effectuer. Le pétrin sans fond dans lequel nous allons vraisemblablement tomber avant longtemps va bien changer et la face et le fond des choses. Rationnement, restrictions, régies, trasseries multiples et variées formeront une atmosphère peu favorable à l'essor d'une industrie en somme naissante. Simple appréhension de ma part, sans doute, et qui n'engage que moi...

—Comme elle n'engage en rien, interjetai-je, la responsabilité de la Terre de Chez Nous.

—Et qui, poursuit mon ami, pourrait peut-être, au contraire, apporter un argument additionnel en faveur de l'achat en 1951. Mais avec un pays voisin en état d'urgence — on devrait dire d'alerte — une censure sur les nouvelles, une propagande frénétique, l'inquiétante moustache de Jos. d'un côté et le sourire énigmatique de Mao de l'autre, on ne peut s'aventurer dans les pronostics, surtout ceux où prédomine l'optimisme, mais l'ensemble de la situation invite à la plus grande prudence. A mon humble avis, les cultivateurs doivent garder prise sur leur raffinerie et éviter qu'elle ne soit vendue à d'autres qu'à eux, et puis attendre un peu les événements. M. Duplessis a une manifeste sympathie pour la classe agricole. Crédit et électrification — à la suggestion de l'U.C.C. — sont des oeuvres qui éclatent au grand soleil. Si M. Godbout a fondé la raffinerie, on peut dire que M. Barré l'a consolidée. Il faudra, quand le temps sera venu, élever deux statues en avant de l'usine, face au Richelieu.

—Ce serait vraiment mettre l'agriculture au-dessus des partis.

—Et puisque nous en sommes au chapitre des mérites, laissez-moi vous signaler non pas rien que l'excellence mais l'indispensabilité, si vous me passez ce mot, des services qu'a rendus et que, Dieu merci, rend encore à l'industrie betteravière, M. Emile Lemire. C'est à lui que fut confiée la plus lourde tâche, à savoir, faire produire de la betterave, car une raffinerie sans betteraves, ça fait mauvaise figure dans le décor. M. Lemire eut à convaincre autant les agronomes que les cultivateurs puisqu'il s'agissait d'une culture entièrement nouvelle. (Aujourd'hui, il lui faut refréner l'enthousiasme, et vous êtes au courant, je suppose, qu'il est possible qu'une seconde usine soit plus tard construite ailleurs). Vous auriez dû le voir arriver presque sur chaque ferme, plein d'un zèle contenu mais si sincère, se saisir d'une petite grappe de son invention et donner lui-même la plus probante des démonstrations sur l'éclaircissage de la betterave. En sueur, il ne partait qu'après avoir convaincu son homme. Il en fut de même pour tout ce qui regarde les procédés culturaux. C'est ce qui m'autorise à affirmer que le principal artisan du succès de toute l'entreprise, c'est cet agronome. Evidemment si l'U.C.C. n'avait pas été

Armand LETOURNEAU.

(suite à la page 8)

Criblures

Une gerbe de souhaits

C'est encore, Dieu merci, le temps des souhaits comme celui des étrennes. Un bon nombre ont commencé l'échange traditionnel la veille de Noël. Mais au Jour de l'An, cela reste dans la plus pure tradition de nos pères. Donc, nous ne sommes pas en retard. Que souhaiter aux cultivateurs de chez nous? Outre la formule classique "Une bonne et heureuse année et le Paradis à la fin de vos jours", on peut en glaner une bonne gerbe d'autres qui pourraient s'énoncer comme suit: Que les cultivateurs, en 1951, s'occupent plus de leurs affaires: ce qui veut dire qu'ils donnent à leur association professionnelle sa raison d'être qui est d'englober non pas une minorité, mais tous les cultivateurs sans exception; qu'ils s'instruisent davantage des choses de leur profession: marché, prix, concurrence, coopération, collaboration de tous les instants; que les parents n'attendent pas, les bras croisés, qu'on installe leurs fils sur des terres "sans hommes"; qu'ils ne comptent pas trop sur les autres, sur l'Etat puisqu'il faut le nommer par son nom, car les octrois à la cuillère finissent par enlever le sens des responsabilités, les quelques "bribes de liberté" qui nous restent. Quant à l'Etat, on souhaite qu'il n'outrepasse pas ses droits et pouvoirs, qu'il reste dans ses attributions, bref qu'il se mêle de ses affaires, mais qu'il s'en mêle; qu'il cesse de se donner comme la Providence de tous — car il en existe UNE authentique qui peut parfaitement remplir son rôle —; à vouloir trop gouverner on finit par ne plus gouverner du tout. Et il arrive ce qui devait arriver: quand tout le monde veut s'occuper de tout le monde, personne ne s'occupe plus de personne. Et la situation devient pire que si chacun s'occupait de soi. On pourrait ajouter en guise d'appendice les quelques vœux que voici: que la colonisation marche plus rondement que sur le papier; que la margarine ne nuise pas trop au beurre en 1951; que les produits laitiers soient au moins aussi considérés du public que les eaux gazeuses à huit cents le verre; que les prix des produits agricoles ne sautent pas d'un extrême à l'autre, mais correspondent davantage au coût de production et soient plus en harmonie avec les prix des produits de l'industrie et du commerce; que les cultivateurs soient plus fiers de leur profession et ne plient pas facilement l'échine devant les sarcasmes des ignares soi-disant évolués, etc. On pourrait continuer l'énumération, mais la main qui serre celle du voisin aurait le temps de se disjoindre. Du reste, le programme n'est pas nouveau: l'U.C.C. et ses dirigeants l'ont proclamé toute l'année qui vient de s'achever. Il s'agit de le réaliser en tout ou en partie au cours de celle qui commence. Si le rêve que chacun fait plus ou moins au début de chaque année devenait réalité, ce serait vraiment trop beau. Il n'empêche que si la classe agricole réalisait seulement l'un des articles les plus importants du programme, elle se donnerait à elle-même l'une des plus belles étrennes qui soient.

B. BERUBE

La Cour suprême

et les Témoins

Les augustes juges de la Cour suprême, le plus haut tribunal du pays depuis que le Conseil privé de Londres n'a plus à se mettre le nez dans nos affaires, viennent de rendre un verdict assez étonnant. Sans être sortis de la cuisse de Jupiter, on tient néanmoins ces honorables messieurs en assez haute estime, et ils le méritent dans l'ensemble. Or voici qu'ils viennent d'acquiescer un agent de désordre et de sédition déjà condamné maintes fois par les plus hauts tribunaux du Québec. Il s'agit d'un adepte de la secte des Témoins de Jéhovah, cette engance qui rivalise avec les fanatiques baptisés pour créer, pour ainsi dire par la force, du désordre dans une province soucieuse de l'ordre et de la morale catholique. Cette décision sans appel, rendue d'ailleurs par une seule voie de majorité — quatre juges sur neuf ont en effet

(Suite à la page 3)

(Suite de la page 2)

exprimé leur désapprobation — ne manquera pas de surprendre les hommes de bon sens, respectueux des lois et de la morale. Si on n'avait d'avance une si haute opinion de la cour de dernière instance du pays, on pourrait douter de la sagesse de ce jugement. S'il s'agissait d'un juge obscur, mal renseigné ou fanatique, on pourrait croire, à la rigueur, à une erreur de jugement, on pourrait l'accuser de servir la cause du désordre. Mais tel n'est pas le cas. Voici que l'opinion d'un seul homme suffit à renverser et à annuler celle de quatre autres hommes qu'on doit, jusqu'à preuve du contraire, supposer au moins aussi honorable que la sienne. C'est, paraît-il, de cette façon que doit fonctionner la démocratie. En politique, on s'en accommode faute d'un régime plus parfait. Dans le domaine juridique, c'est nettement prêter flanc à des abus regrettables. Il y a plus grave. Le jugement de la Cour suprême, outre qu'il crée un dangereux précédent, porte une sérieuse atteinte à la souveraineté du seul Etat catholique du Canada à qui la Constitution et la Justice ont reconnu le droit de s'administrer et de gouverner ses subordonnés selon ses croyances et sa mentalité particulière. Le jugement rendu à Ottawa ces jours derniers ne fait pas honneur au plus haut tribunal du pays. C'est le moins qu'on puisse dire.

B. BERUBE

## Souhait à la mode de l'an 2000

Cette façon que nous avons d'exprimer aux absents nos vœux annuels à l'aide de cartes de fantaisie ou d'articles de journal durera-t-elle encore cinquante ans? L'an 2000 aura sans doute sa manière à lui de faire des souhaits qui se réaliseront ou ne se réaliseront pas. On s'aidera de l'électronique et de la télévision pour transmettre aux amis l'image du rêve qu'on fait pour eux.

Je voudrais que cela fût possible dès à présent et que je puisse illustrer aussi clairement que possible le simple vœu que voici. L'écran ferait voir l'intérieur d'une classe d'une école moyenne d'agriculture, dix minutes avant la fin de l'étude. C'est l'heure où l'on pense, qui au prochain repas, qui à la récréation, qui à sa blonde, l'heure où personne n'étudie plus, ou presque. Mais le professeur est un homme sage, pratique et pédagogue. D'un signal, il attire l'attention des élèves. "Nous allons reprendre notre lecture sur l'histoire de l'agriculture. Nous en étions au chapitre qui parle de la création du ministère de l'agriculture de Québec... etc." Les documents ne manquent pas. En attendant que se publie un vrai manuel de l'histoire de l'agriculture québécoise, nous avons quelques sources à la portée de la main, surtout les livres de M. Firmin Létourneau, "L'histoire de l'U.C.C." et "L'histoire de l'agriculture: Canada français". Qu'en pensent les élèves? Ils n'y perdent rien, en tout cas. Plus tard, espérons-le, l'histoire de l'agriculture sera au programme au même titre que le français, l'arithmétique ou l'horticulture, et notre vœu sera tout à fait comblé.

## Année prospère de la Mutuelle-Vie

La Mutuelle-Vie de l'U.C.C. se maintient à merveille sur la voie du progrès et de la prospérité sur laquelle elle s'est engagée, pour ainsi dire, dès sa naissance. Un rapport terminé le 15 décembre indique que la Mutuelle-Vie a reçu, en 1950, 20 pour cent de plus de propositions d'assurance qu'en 1949. A date, elle a près de \$20,000,000 d'assurance en vigueur. Le fait que les cultivateurs du Québec ont placé dans l'assurance-vie, et rien qu'à la Mutuelle-vie de l'U.C.C., \$600,000 de plus qu'en 1949 démontre assez clairement qu'ils ont connu une certaine prospérité sur la ferme au cours de l'année qui s'achève. Il convient de s'en réjouir et d'en remercier le Ciel. Cela confirme aussi une autre chose, à savoir que les cultivateurs comprennent de plus en plus la nécessité de s'inscrire dans cette société d'assurance-vie bâtie pour eux et administrée par des officiers choisis dans leurs propres rangs. La semence jetée il y a à peine quinze ans a donc bien germé et déjà donné de bons fruits.

G.-N. FORTIN

MONTREAL, MERCREDI, LE 27 DECEMBRE 1950

Page 3

## Hommage à un disparu

On a porté en terre vers la mi-décembre la dépouille mortelle d'une artiste né en France et qui s'était établi depuis longtemps parmi nous. Un quotidien de Montréal, le "Canada", retrace la carrière de M. Smet et lui rend un hommage auquel souscrit la "Terre de Chez Nous". Voici donc ce qu'écrivit notre confrère montréalais:

C'est avec un vif regret que nous avons appris, au "Canada", le décès de M. Fernand-Paul Smet, l'époux de notre excellente collaboratrice Françoise Gaudet-Smet.

M. Smet présentait un bel exemple de ces Français qui, venus se fixer en notre pays sont devenus de véritables Canadiens — plus Canadiens, peut-être, que beaucoup de nos compatriotes de naissance. Né à Montsec, dans l'Orne, en 1892, M. Smet avait servi dans l'armée française durant toute la première Grande Guerre, dans la cavalerie. Venu en 1929 s'établir au Canada, il devait donner à notre pays, au cours de la deuxième Guerre Mondiale, deux de ses fils, qui périrent en mer avec un navire de la marine marchande canadienne, en 1941.

Après avoir été chargé de cours à l'Ecole du Meuble de Montréal, M. Smet achetait en 1942 la terre qui, par son goût et son travail, est devenue le domaine de Claire Vallée, près de Nicolet.

Occupé d'horticulture durant l'été, il avait établi pour les mois d'hiver un atelier de sculpture sur bois et d'ébénisterie où, entouré de jeunes apprentis choisis dans le voisinage, il s'appliquait à faire "de la belle ouvrage". Il faut espérer que cette belle oeuvre d'artisanat canadien se poursuivra malgré la disparition de celui qui en fut l'initiateur.

## L'arbitrage des prix

On a beau tendre à la perfection; elle n'est jamais atteinte. Quand les produits agricoles se vendent un peu plus cher, les producteurs dont l'agriculteur a besoin se hâtent de monter. Dans les villes, quand les ouvriers obtiennent un meilleur salaire, immédiatement l'industrie relève ses prix. La situation n'est améliorée qu'en apparence; on a plus d'argent, mais aussitôt il faut en dépenser davantage. Aussi les syndicats qui bataillent souvent pour des augmentations de salaires et qui doivent aller à l'arbitrage le plus souvent, demandent qu'il y ait aussi arbitrage des prix. Il y a là une tendance qu'il faut connaître. Voici comment le Front Ouvrier (Montréal), expose "l'arbitrage des prix":

Quand les travailleurs réclament des augmentations de salaires, ils sont obligés de négocier, d'aller à la conciliation et, en dernier ressort, devant un tribunal d'arbitrage qui pèse le pour et le contre, qui étudie les pièces justificatives que possèdent les travailleurs pour demander une augmentation de salaire.

Mais parviennent-ils à faire augmenter leur salaire que tout de suite, on majore le prix des produits de 5 ou 10 pour cent de plus que l'augmentation de salaire accordée; les taxes de toutes sortes qui sont greffées automatiquement aux prix augmentent proportionnellement, ce qui fait que le travailleur ne gagne rien à réclamer des augmentations de salaire.

C'est dur à dire, mais les organisations syndicales n'ont pas ou peu réussi à donner un meilleur niveau de vie aux travailleurs. Le réel problème, celui que l'on doit attaquer de front, c'est le problème des prix.

Depuis deux ou trois ans, la C.T.C.C. réclame un tribunal d'arbitrage des prix. Il serait temps que les bonnes volontés appuient énergiquement cette demande; il serait temps que les gouvernements qui "ont le souci du bien-être du peuple", à ce qu'ils disent, étudient la proposition de la C.T.C.C.

On a tout à gagner avec l'arbitrage des prix. Actuellement, on tourne simplement en rond.

## Hebdomadaire agricole fondé en 1929

Stricte propriété des cultivateurs, LA TERRE DE CHEZ NOUS est l'organe officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs, de la Coopérative Fédérée de Québec et de l'Union Catholique des Fermières.  
DIRECTEUR: Dominique BEAUDIN; REDACTEURS: Bernard BERUBE et Georges-N FORTIN  
ABONNEMENT: \$1.00 par année ou \$2.50 pour trois ans au Canada. À l'étranger \$1.50 par année.  
PUBLICITE: Toute annonce ou tout avis d'annulation (sauf en ce qui concerne les annonces classifiées) doit parvenir à nos bureaux de Montréal 10 jours avant la date de publication. Le tirage de la "Terre de Chez Nous" est aujourd'hui voisin de 80,000 et certifié par l'AUDIT BUREAU OF CIRCULATION.  
CORRESPONDANCE: Toute correspondance concernant la rédaction, l'administration, la publicité, l'abonnement, etc., doit être expédiée à l'adresse suivante:



## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger, Montréal (24), P. Q.

Téléphone: LANcaster 6272

Appartenant à l'U.C.C., LA TERRE DE CHEZ NOUS est administrée par l'Exécutif de l'Union, dont M. Abel Marion est président et M. Thurbé Belzile, secrétaire général. Elle est imprimée à Montréal aux ateliers de l'Imprimerie Populaire.

AUTORISEE COMME ENVOI DE DEUXIEME CLASSE PAR LE MINISTERE DES POSTES OTTAWA



## Le vice-président général présente ses vœux

Une année finit, une autre commence. Voici revenu le moment où, selon l'ancienne coutume, nos gens échangent leurs vœux. Le président général de l'U.C.C., M. Abel Marion, se plaisait à cette époque à offrir ses souhaits à la classe agricole en y joignant parfois quelques mots d'ordre opportuns. Il est présentement en Europe où il vient d'accomplir le pèlerinage de l'Année sainte. Plaignons-le de passer le Jour de l'An loin des siens et loin de nous. Sachons bien que sa pensée est avec les ruraux du Canada français quand se renouvellent les traditions familiales. En son absence et à sa place, le premier vice-président général de l'U.C.C., M. Jean-Baptiste Lemoine, exprime ici les souhaits de la Terre de Chez Nous à tous ses lecteurs et particulièrement à ses propriétaires, les membres de l'Union Catholique des Cultivateurs.

LA REDACTION.

Au Canada français, nous parlons souvent de nos coutumes. Il en est une que nous devons conserver intacte parce qu'elle apporte un peu de chaleur au cœur humain dans son pèlerinage terrestre: c'est le caractère social du Jour de l'An.

S'il est heureux que la famille se réunisse pour se réjouir et resserrer des liens d'amitié, je crois qu'il est tout à fait normal que nous répétions un geste semblable dans la grande famille professionnelle que composent tous les cultivateurs, membres de l'U.C.C.

Nous n'avons pas réussi tout ce que nous avons entrepris en 1950. Je crois, cependant, que les obstacles rencontrés ont affermi notre foi dans l'union professionnelle. Nous sommes maintenant plus convaincus que les efforts que chacun de nous a faits pour intensifier dans son milieu l'union des

forces agricoles ont contribué au bien commun des cultivateurs de la province.

Au terme de l'année 1950, faisons monter vers le Ciel notre reconnaissance; car la Providence a récompensé les efforts des cultivateurs de cette province en les faisant bénéficier de récoltes abondantes dans presque tous les domaines.

Les conditions économiques qui ont prévalu en 1950 n'ont peut-être pas été ce que nous aurions désiré. C'est le moment, au début de l'an nouveau, de rappeler à nos frères cultivateurs qui restent encore en dehors de l'U.C.C. l'urgente nécessité de joindre nos rangs pour la défense de nos intérêts professionnels. Le proverbe "Aide-toi, le Ciel t'aidera" s'applique ici avec une singulière importance.

En ce premier de l'an 1951, la menace de guerre pèse de nouveau sur nos têtes. Nous regardons nos grands garçons avec un sentiment d'inquiétude que nous sommes incapables de dissiper. Toutefois, nous avons confiance, parce que nous sommes catholiques, que la promesse de "Paix aux hommes de bonne volonté" sera, enfin, entendue de toutes les nations et que l'homme, jetant par-dessus bord son orgueil et sa vaine ambition, lèvera les yeux vers le Ciel d'où lui viendront les vraies solutions aux difficultés tragiques de l'heure présente. Malgré tout nous gardons, nous, cultivateurs catholiques du Québec, notre confiance en la divine Providence.

En terminant, je suis heureux de souhaiter aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous", à tous les cultivateurs, à leurs épouses et à leurs enfants, ainsi qu'aux employés de l'U.C.C. et à leurs familles mes vœux de bonne, heureuse et sainte année.

Jean-Baptiste LEMOINE,  
vice-président général de l'U.C.C.

## "C'est l'application de la charité chrétienne"

Dans une causerie prononcée ces jours-ci aux Trois-Rivières, M. le sénateur Cyrille Vaillancourt a repris une définition déjà formulée de la coopération. Il a dit: c'est "l'application de la charité chrétienne". On peut concéder aux théoriciens que cette définition est incomplète; ils admettront, en retour, qu'elle est la plus haute et la plus noble et qu'en plus elle détermine une fin qui est celle de l'homme lui-même.

Le gérant de la Fédération des Caisses populaires de la province de Québec est l'interprète de la pensée du Commandeur Desjardins, et il s'appuie sur sa propre expérience qui est longue et féconde. Dans la causerie qu'il a prononcée aux Trois-Rivières, il a montré d'abord que la coopération diffère nettement du socialisme, d'une part, et que, d'autre part, elle ne cherche pas à éliminer le capitalisme.

La coopération rend, au contraire, un service très méconnu au capitalisme. "Peut-être pourra-t-elle l'assagir", a souhaité le sénateur Vaillancourt. En réalité, dans le domaine économique, la coopération a pour résultat la diminution des abus. Elle introduit une concurrence salutaire. Elle empêche que la société soit à la merci de clans ou d'individus qui l'exploitent. Sa présence ramène à la raison des trafiquants ou des groupes qui auraient trop tendance à ériger le profit en but suprême. La réaction qu'elle

entraîne, en s'opposant d'abord au désordre économique, est néanmoins d'ordre social et c'est pour aider les hommes les plus dépourvus qu'elle a d'abord été conçue. Dans un pays catholique, la coopération doit être animée de charité chrétienne; autrement, elle n'est plus qu'une arme comme une autre sur le champ de bataille économique et ce qui fait sa grandeur et son idéal disparaît dans la lutte féroce pour la possession des biens de ce monde.

Dans la mesure où une fin d'année porte à la réflexion, ce rappel sur la coopération vient bien à son heure. Chaque cultivateur doit savoir qu'il n'appartient pas à une coopérative uniquement pour réduire ses dépenses ou pour accroître ses revenus, mais aussi pour mettre plus de charité dans la répartition et la distribution des richesses. La réponse du petit catéchisme, réplique d'un passage d'Évangile, vaut au bureau de la coopérative comme à la sacristie: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme?" Le coopérateur ne peut donc être dissocié de sa religion, de son milieu national, de sa profession. Comme l'a dit avec autorité le sénateur Vaillancourt, il met en pratique la charité chrétienne. Que cette pensée soit mieux réalisée et plus clairement comprise, ce ne peut être que l'un des meilleurs vœux de l'année 1951.

Dominique BEAUDIN



A Nosseigneurs les Archevêques et Evêques,  
aux membres du clergé régulier et séculier,  
aux autorités civiles, provinciales et municipales,  
à tous les responsables de l'administration de la chose publique,  
aux institutions d'enseignement agronomique et agricole,  
à la corporation des agronomes et à ses membres,  
au conseil supérieur, au conseil canadien de la coopération et à leurs officiers,  
à tous les secteurs coopératifs et à leurs membres,  
aux sociétés religieuses et patriotiques,  
aux membres, aux aumôniers, aux propagandistes et aux administrateurs de l'U.C.C.,  
à "La Terre de Chez Nous" et à son personnel,  
à toutes les personnes et institutions qui collaborent au progrès de la coopération,  
aux sociétaires, administrateurs et employés des coopératives agricoles,  
ainsi qu'à leurs familles,



Les membres

du Conseil d'administration et du Conseil exécutif,  
les chefs de services, les gérants de succursales,  
et tout le personnel de

# La Coopérative Fédérée de Québec

présentent

leurs meilleurs vœux de Bonne et Heureuse Année

et souhaitent à tous

le Paradis à la fin de leurs jours !



### Souhails de l'hon. Laurent Barré

A l'occasion de Noël et du Jour de l'An, il m'est très agréable d'offrir mes vœux de bonheur et de succès aux cultivateurs, à la population rurale et à tous les amis de l'Agriculture.

La Providence a voulu que Québec soit richement pourvue de toutes les ressources qui assurent la vie d'une population à croissance rapide, qui sont les garants de la prospérité présente et future de notre belle province de Québec.

Bien que l'étendue de nos terres arables soit limitée à 10% de la superficie totale, il n'en reste pas moins que déjà 9,000,000 d'acres sont en pleine production. L'activité créatrice de nos défricheurs et laboureurs ne s'est pas ralentie depuis que Louis Hébert, en un geste sublime et fécond, confiait au sol vierge de la Nouvelle-France les premiers grains de froment. L'élan était donné, il ne s'est pas ralenti. Pendant les cent années écoulées depuis 1850, le domaine agricole du Québec est multiplié par huit; le siècle qui suivra verra s'ouvrir graduellement à la culture une



L'HON. LAURENT BARRE

aire considérable et s'accroître le nombre de nos fermes.

Grâce au solide appoint de la terre, le peuple canadien-français peut envisager l'avenir avec confiance pour peu qu'il sache utiliser sagement les ressources mises à sa disposition.

L'année qui se termine a été assurément la plus fructueuse de toute notre histoire au point de vue de la production agricole. Toutes les cultures enregistrent des rendements inespérés et la valeur globale des revenus agricoles atteindra probablement \$450,000,000. Si est vrai que la santé de l'agriculture conditionne l'économie de la nation, Québec se portera bien en 1951.

Ces faits sont bien de nature à nous réjouir. En dépit de l'état d'instabilité de l'économie mondiale, nous sommes fondés de croire, et nous souhaitons de tout cœur, que nos vaillants producteurs de vivres pourront écouler leurs produits à des prix qui leur assurent un salaire raisonnable et donnent satisfaction au consommateur.

Unis dans une même pensée, rendons grâce à Dieu de l'abondante moisson qu'il nous a généreusement accordée et demandons-lui de nous continuer ses faveurs.

Puissions-nous tous vivre en 1951 heureux dans la paix, la joie, la fraternité féconde. A tous et chacun: Joyeux Noël! Bonne et heureuse année!

Laurent Barré, cultivateur, Ministre de l'Agriculture.

### M. Denis Daoust dans le deuil

A Montréal, le 24 décembre, est décédé M. Ls-J. Emile Daoust, ancien employé civil, à l'âge de 77 ans. Il était le père de M. Denis Daoust, publiciste de La Terre de Chez Nous. Les funérailles auront lieu demain matin, en l'église St-Edouard. L'U.C.C. et La Terre de Chez Nous prient M. Denis Daoust et sa famille d'agréer l'expression de leurs plus vives condoléances.



D'un oeil exercé, se servant au besoin de la loupe, les juges des concours régionaux de l'orge sont ici à l'oeuvre sous la direction de MM. André Auger, Paul Méthot et Robert Thomas. Il ne fait aucun doute, à en juger par le sérieux qu'ils mettent à la tâche, que leur verdict sera consciencieux.

## Premiers résultats du concours d'orge 1950

Sur le plan régional, 49 prix ont été attribués — Fête en l'honneur des lauréats le 23 janvier prochain — Amélioration sensible du rendement et de la qualité de l'orge depuis 5 ans, grâce à ce concours

Les résultats du concours provincial de l'orge de 1950 ont été rendus publics lors d'une récente réunion du comité du concours d'orge tenue à Montréal. Voici la liste des gagnants qui ont été proclamés par M. André Auger, président du comité, au cours d'une réception donnée par l'Association des Brasseries de la province de Québec aux membres du comité de la division de Québec de l'Institut pour l'amélioration de l'orge, aux membres du jury et aux officiels des ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, ainsi qu'aux représentants des malteries.

#### REGION NO 1

1er prix, J.-Alph. Coutu, Sainte-Elisabeth de Joliette; 2e Gustave Robit-chaud, Sainte-Elisabeth de Joliette; 3e, Pierre Teiller, Sainte-Elisabeth de Joliette; 4e J.-Edouard Leblanc, Saint-Jacques de Montcalm; 5e Eustache Desnoyers, L'Assomption; 6e, Germain Gervais, Saint-Barthélemy, Berthier; 7e Médéric Turcotte, Sainte-Elisabeth de Joliette.

#### REGION NO 2

1er prix, Marcelin Gagnon, L'Acadie, Saint-Jean; 2e, Antonio Deland, L'Acadie, Saint-Jean; 3e C.-A. Deland, L'Acadie, Saint-Jean; 4e Antonio Granger, Saint-Jean, Saint-Jean; 5e, Dionis Thibodeau, Saint-Blaise Saint-Jean; 6e Alphonse Braut, L'Acadie, Saint-Jean; 7e, Roger Roy, L'Acadie, Saint-Jean.

#### REGION NO 3

1er prix, Orval Smart, Sawville, Pontiac; 2e, Séminaire, Sainte-Thérèse, Terrebonne; 3e, Roland Ouellet, Saint-Javier, Terrebonne; 4e, Henri Dion, Sainte-Thérèse, Terrebonne; 5e, E.-P. Fillion, Shawville, Pontiac; 6e, Euclide Ménard, Saint-Polycarpe, Soulanges; 7e, Iverson A. Harris, Shawville, Pontiac.

#### REGION NO 4

1er prix, Alphonse Beaulieu, Sainte-Martine, Châteauguay; 2e, Emile LeFebvre, Sainte-Philomène, Châteauguay; 3e, Henri Brault, Sainte-Martine, Châteauguay; 4e Armand Primeau, Sainte-Martine, Châteauguay; 5e, Roger Lazare, Saint-Urbain, Châteauguay; 6e Louis Primeau, Sainte-Philomène, Châteauguay; 7e, Elzéar Daoust, Howick, Châteauguay.



Pendant que sa femme fait la grasse vie à la campagne, chez ses parents, à l'occasion des Fêtes, le pauvre mari, qui n'a pas de vacances et qui tient à sa petite "job" en ville, se débrouille seul à la maison. A chaque crise d'ennui, il se confie par téléphone:

— Si tu savais, ma chère, comme tu me manques en ce moment!  
(Dessin reproduit de La France agricole, Paris, France)

#### REGION NO 5

1er prix, Roger Jodoin, Saint-Hubert, Chambly; 2e Alexs Surprenant, Broseau Station, Laprairie; 3e, Ernest Plourde, Saint-Basile, chemin Beoell, Chambly; 4e Angelbert Mongeau, Saint-Basile, Chambly; 5e Paul Bloncase, Chambly Bassin; 6e Ernest Isallion, Chambly Bassin, C.P. Saint-Hubert; 7e Paul Desautels, Saint-Basile, Chambly.

#### REGION NO 6

1er prix, Paul-Emile Girard, Sainte-Rosalie, Bagot; 2e, Donat Girard, Sainte-Rosalie, Bagot; 3e, Bernard Blouin, Saint-Barnabé, Saint-Hyacinthe; 4e Irénée Boulay, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Hyacinthe; 5e Laurent Gauthier, Saint-Thomas d'Aquin, Saint-Hyacinthe; 6e, Armand Girard, Saint-Simon, Bagot; 7e, Roland Sylvestre, Saint-Simon, Bagot.

#### REGION NO 7

1er prix, Rosario Brault, Saint-Edmond, Drummond, B.P. R.R. no 2, St-Guillaume, Yamaska; 2e, Paul-Emile Bernard, Béoell, Chambly, B.P. Saint-Basile; 3e Albert Girouard, Saint-Antoine sur Richelleu, Verchères; 4e, Louis Pasquier, Béoell, Chambly; 5e Léandre Chagnon, Verchères; 6e Adrien Girouard, Saint-Antoine sur Richelleu, Verchères; 7e Ernest Bourgeois, Saint-Ours, Richelleu.

Les cultivateurs des quarante-deux comtés situés à l'ouest d'une ligne imaginaire des Trois-Rivières à Richmond, pouvaient concourir. Il y eut 243 concurrents, dont 43 furent éliminés lors de l'inspection des champs par les juges au cours de l'été, principalement à cause de la présence de grains étrangers ou d'accidents dus à la température. A l'inspection d'automne, 40 autres furent éliminés parce qu'ils n'avaient pas suffisamment bien préparé les quarante minots requis suivant les règlements du concours. Des 140 échantillons livrés au laboratoire pour l'analyse, 108, soit 77 p.c., appartenaient à la catégorie no 1 semence.

On réalisera l'importance de ce

### Résultat d'expériences sur les tomates

Etant donné la maturation tardive des tomates cette année, des expériences sur la défeuillaison des plants ont été entreprises par les experts en horticulture de la Ferme expérimentale centrale. Les progrès réalisés ne sont pas encore suffisants pour pouvoir offrir des recommandations aux producteurs, mais les résultats obtenus sont encourageants.

### Entretien sur les céréales en Europe

La Commission économique pour l'Europe a annoncé que la Russie a consenti à envoyer une délégation à la réunion des représentants d'autres gouvernements européens le 14 novembre, pour tenir des pourparlers sur les céréales. Les gouvernements du Royaume-Uni, du Danemark, de la France, de l'Italie et des Pays-Bas, entre autres, ont également accepté l'invitation de la commission susmentionnée en vue de discuter l'achat d'environ 4 millions de tonnes de céréales de sources européennes.

chiffre en sachant qu'une grande partie de ce grain sera vendue comme semence dans le milieu où il a été produit. On notera également que le principal facteur qui a contribué à l'amélioration du rendement et de la qualité de l'orge dans les régions où ce concours existe depuis 5 ans, c'est l'emploi par les concurrents de semence enregistrée et de variétés à haut rendement.

#### FETE SPECIALE

L'Association des brasseries offrira un banquet aux lauréats régionaux et provinciaux ainsi qu'à tous ceux qui ont bien voulu assurer le succès de ce concours, le 23 janvier 1951, à l'hôtel Queen's, de Montréal.

Lors de la réunion du 13 décembre, outre M. Auger, on remarquait MM. J.-A. Sainte-Marie, régisseur de la Station expérimentale de Lennoxville, Domina Fortin, agronome de Saint-Hyacinthe, H.-Georges Gonthier, secrétaire de l'Association des Brasseries du Québec, M. P.-J. Dax, chimiste en chef de la Canada Malting, Robert Thomas, surveillant de district, division des produits végétaux, H.-G. Letch, maître brasseur à la National Breweries Ltd., Frank L. Jeckell, gérant de l'Association canadienne des Brasseries, Paul Méthot, du ministère provincial de l'Agriculture, ainsi que M. C. Hugh Hanson, président de l'Association des Brasseries de la province de Québec, qui a annoncé la tenue du banquet de janvier.

## Le prochain Atlas sera-t-il bilingue ?

Le dernier date de 1915— Publication attendue en 1952

Le Canada publiera, en 1952, un Atlas qui sera certes reçu avec intérêt, puisque le dernier remonte à 1915. Il sera demandé et lu non seulement par les Canadiens qui l'attendent avec impatience mais aussi par tous les pays du monde.

Il importe donc que cet Atlas soit présenté en son entier dans les deux langues officielles du Canada qui se trouvent par un heureux hasard à être les deux grandes langues internationales de l'univers.

Les Nations Unies et leurs services comme l'Unesco et le Bureau International du Travail publient tous leurs annuaires statistiques, rapports et mémoires en français et en anglais.

Le Canada, seul pays au monde ayant l'avantage d'avoir le français et l'anglais comme langues officielles, ne manquera pas de suivre, dans la publication de son nouvel Atlas de 1952, un exemple qui vient de si haut.

## Soutien du marché des oeufs en 1951

On sait déjà que le gouvernement canadien, par l'entremise de l'Office du soutien des prix agricoles, prendra des mesures pour stabiliser le marché des oeufs en recommandant pour 1951 un programme d'entreposage similaire à celui de 1950.

En vertu de ce plan, l'Office du soutien des prix agricoles s'engage à acheter, à la fin de 1951 lorsque la période d'entreposage sera terminée, tous les oeufs alors inventurés qui auront été entreposés selon les prescriptions de l'Office durant la période de décembre 1950 mai 1951.

L'Office paiera à tous les endrois d'entreposage au Canada 38c. la douzaine pour les oeufs classés "A gros" au moment de la mise en entrepôt et 36c. la douzaine pour les oeufs "A moyens" au moment de l'entreposage, plus un montant stipulé pour défrayer les dépenses. Un programme semblable exécuté en 1950 a contribué à stabiliser le marché des oeufs.

**PEINTURE GARANTIE**  
directement du manufacturier

**\$3.00** le gallon

VERNIS — ÉMAIL

Demandez notre liste de prix

Cie de Peinture et Vernis

— ENO —

8614 J. J. Pée  
MONTREAL 15

## POURQUOI

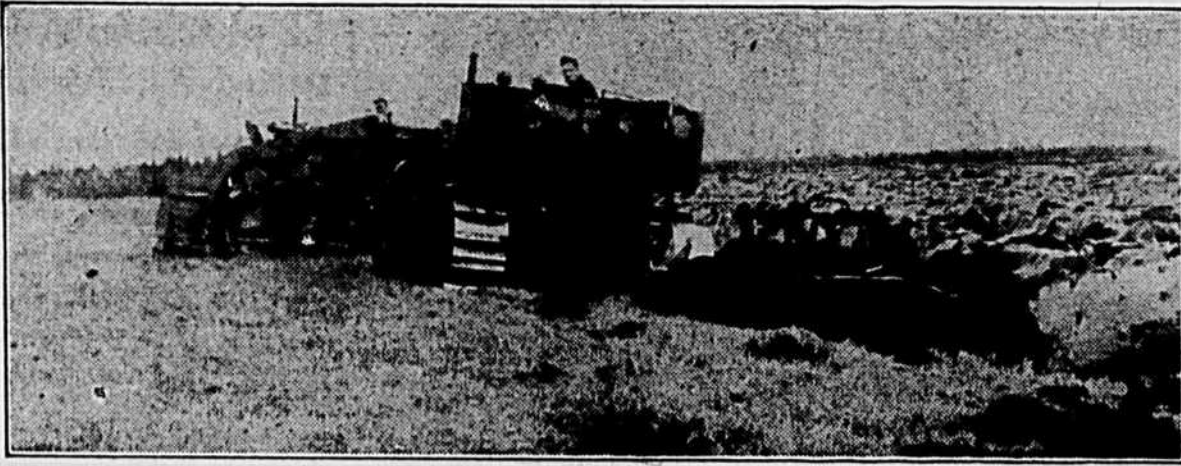
## DES REPRODUCTEURS DE RACE !

1. Ils possèdent des caractères bien fixés;
2. Leur valeur héréditaire est bien établie;
3. Ils font les bons troupeaux.

Les 3,800 cultivateurs, membres de

## La Société des Eleveurs d'animaux de race du Québec

Jos.-P. Beauchemin, Armand Ouellet, agronome cultivateur, Secrétaire  
Président  
Verchères, P.Q. Ministère de l'Agriculture, Québec, P.Q.



Les deux tracteurs que l'on voit ci-dessus, l'un de 65 et l'autre de 85 c.v., sont attelés à la charrue défonceuse utilisée par les cultivateurs du comté de Champlain pour amender les terres sablonneuses par l'apport de glaise extraite du sous-sol. (Voir en page 7 d'autres photos et l'article de M. Fleury). (Photo du Service provincial de Cine-Photographie)

## Revue des principales manchettes de la "Terre de Chez Nous" de 1950

4 janvier — Signature d'un contrat avec l'Angleterre pour la vente de 60 millions de livres de bacon à 29 cents la livre. Perte de \$3.50 par 100 livres.

11 janvier — Le gouvernement annonce la levée partielle de l'embargo sur l'expédition de certains produits du porc aux Etats-Unis.

18 janvier — Quinze aumôniers et une soixantaine de dirigeants de l'U.C.C. assistent aux journées d'étude provinciales tenues à Sherbrooke.

25 janvier — On demande une prime sur le fromage de qualité au congrès d'industrie laitière tenu à Québec. L'Angleterre paiera le fromage canadien 25 cents la livre. — Un subside de 3 cents.

1er février — Ottawa fixe un prix minimum de 36 et 38 cents, selon la qualité pour les oeufs. Pour les producteurs cela signifie 30 et 32 cents.

8 février — La Fédération canadienne de l'Agriculture se prononce pour le soutien permanent des prix agricoles à sa réunion de Niagara.

15 février — La Fédération de l'Agriculture soumet son mémoire annuel au cabinet fédéral. M. Marion demande que le prix du beurre soit fixé à 58 cents la livre.

1er mars — La Fédération a fait un chiffre d'affaires de près de \$52 millions, soit près d'un million par semaine.

8 mars — On fait pression pour obtenir un prix minimum de 30 cents la livre pour le fromage.

22 mars — L'U.C.C. présente son mémoire annuel au conseil provincial des ministres. — La production de la margarine dépasse celle du beurre.

29 mars — S. Exc. Mgr Paul-Emile Léger est nommé par Rome archevêque de Montréal. Il succède à S. Exc. Mgr Charbonneau.

5 avril — L'U.C.C. redemande au gouvernement provincial une prime sur le fromage de qualité.

19 avril — Une quarantaine de Rimouskois vont s'établir à la Rivière-la-Paix.

26 avril — On annonce la préparation d'une campagne de publicité en faveur des produits laitiers.

3 mai — Le prix du beurre est

fixé à 53 cents la livre : perte de \$40 millions par année pour les producteurs.

10 mai — Un désastreux incendie détruit de fond en comble le tiers de la ville de Rimouski. Cabano est aussi très éprouvé deux jours plus tard.

17 mai — La proposition Euler pour l'abolition de la taxe de vente de 8% sur la margarine est défaite par 38 voix contre 14 au Sénat.

24 mai — L'Association des Jardiniers-marais rencontre les dirigeants de l'U.C.C. en vue d'une collaboration plus efficace.

31 mai — L'U.C.C., par la voix de son président général, présente un mémoire sur les pensions de vieillesse. Achat d'un immeuble voisin pour loger les services de l'U.C.C. en croissance.

7 juin — M. H.-H. Hannam préside le 4ième congrès de la FIPA tenu à Stockholm, en Suède.

14 juin — Inauguration de l'Ecole d'Agriculture de Brigham.

21 juin — M. Hannam est réélu président de la FIPA à Stockholm. — Ottawa continue à soutenir le prix du porc et le subside au transport du grain.

28 juin — Les propagandistes de l'U.C.C. ont leurs journées d'étude à Sherbrooke.

5 juillet — M. Nolasque April est réélu président de la Corporation des Agronomes. — Les congrès régionaux annuels s'ouvrent dans Québec-ouest. La question des conventions collectives est partout inscrite à l'ordre du jour.

19 juillet — Huit fédérations tiennent des journées spéciales de recrutement.

2 août — La Fédération de l'Agriculture veut faire cesser le commerce de l'avoine et de l'orge par la Bourse de Winnipeg.

16 août — Le feu détruit la grange-étable de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.

23 août — La grève des chemins de fer retarde la livraison de la "Terre de Chez Nous". — La Fédération de l'Agriculture suggère la saisie des chemins de fer.

30 août — Plus de 3,000 personnes au congrès international des Caisse populaires Desjardins à Lévis. — M. Michel Denis, de St-

Ubal, proclamé lauréat de la Médaille d'Or du défricheur.

6 septembre — M. F.-X. Rivest, de l'Assomption, est fait commandeur de l'Ordre du Mérite agricole 1950. — Le congrès du Saguenay met l'accent sur le problème de l'établissement rural.

13 septembre — Remise des décorations aux nouveaux lauréats et commandeurs de l'Ordre du Mérite agricole à l'Exposition de Québec.

20 septembre — La fédération de Valleyfield lance une grande campagne d'établissement rural.

27 septembre — La campagne de souscription en faveur de l'établissement rural bat son plein. Objectif : \$250,000.

4 octobre — Le dollar canadien redevient libre, la prime de 10% accordées au dollar américain est abolie.

11 octobre — Une soixantaine de cultivateurs des régions de Québec et de Nicolet visitent quelques fermes du Vermont.

18 octobre — La "Terre de Chez Nous" publie son numéro spécial annuel : 40 pages bourrées de textes choisis.

25 octobre — Congrès général de l'U.C.C. à Québec. — On annonce que le prochain congrès aura lieu aux Trois-Rivières. M. Marion est réélu président, les deux vice-présidents le sont également.

1er novembre — L'Assomption, de la Sainte Vierge au ciel est proclamée dogme de foi par Sa Sainteté Pie XII.

8 novembre — La Commission de l'Industrie laitière de Québec autorise de légères augmentations du prix du lait en nature pour les producteurs.

15 novembre — Les Jardiniers-marais décident de continuer de négocier avec l'U.C.C. sur le projet d'entente.

22 novembre — S. Exc. Mgr Courchesne meurt à Rimouski à l'âge de 70 ans; l'U.C.C. est en deuil. Service à Grenoble pour les victimes du mont Obiou dans les Alpes françaises.

29 novembre — Les bûcherons retireront \$1,500,000 de plus par mois grâce à l'augmentation de 20% accordée par la Commission du salaire minimum.

6 décembre — La Grande-Bretagne achèterait 130 millions de livres de bacon et 77 millions de livres de fromage aux mêmes prix que l'an dernier.

13 décembre — La Coopérative agricole de Granby fait un chiffre d'affaires de plus de \$4 millions.

20 décembre — De Paris, M. Abel Marion, qui représente l'U.C.C. à la clôture de l'Année sainte, écrit à la "Terre de Chez Nous". Le chanoine Armand Malouin, aumônier de l'U.C.C. de Sherbrooke, l'accompagne à Rome.

### Nouveau roman canadien

"Sois toujours bonne pour ta mère" est le titre d'un nouveau roman dû à la plume de M. Hector Péloquin, de Ville-Marie, Témiscamingue. L'auteur a puisé dans la vie de tous les jours des exemples et des faits qui démontrent une fois de plus que la vocation rurale, basée sur un amour indéfectible du sol, est toujours gardienne des vertus ancestrales. Le récit sans apprêt démontre en plus l'influence que peut avoir sur l'avenir d'un enfant l'éducation familiale. "Sois toujours bonne pour ta mère" est un roman dont la lecture sera reposante au cours des longues veillées d'hiver, soit à la maison, soit au camp. Il est en vente chez l'auteur, au prix de \$1.25 franco.

Le point de vue d'un vétérinaire praticien sur...

## LA MAMMITE

par Paul Gambel, D.M.V., Winnebago, Illinois

C'est à la demande d'un cultivateur de nos abonnés que nous reproduisons cet article tiré de la revue "Veterinary Medicine", vol. XLV, no 3, mars 1950. Cette traduction, qui n'est pas de nous, a été publiée dans "Le Québec Laitier", Vol. IV, no 10, octobre 1950; A cause de sa longueur, l'article passera ici en trois tranches.

Les vétérinaires, spécialement ceux qui pratiquent dans les centres où l'on fait l'élevage de bovins laitiers pour la production laitière, sont tous trop familiers avec la mammite. La gravité de cette maladie qui fait perdre des millions de dollars aux éleveurs de bovins laitiers chaque année est un problème d'actualité.

Heureusement, la plupart des producteurs laitiers peuvent dépister la maladie même dans ses premières phases. Et heureusement aussi, il y a des moyens d'en établir le diagnostic et il y a des remèdes pour traiter cette infection. Mais le traitement et le moyen d'en enrayer les ravages d'une façon permanente demeurent un plus grand problème que jamais pour la science vétérinaire et le producteur laitier.

L'auteur du présent article devient de jour en jour convaincu que la solution aux problèmes de la mammite dans nos troupeaux doit être une responsabilité supportée conjointement par les vétérinaires et les éleveurs. Les vétérinaires peuvent faire leur part dans une lutte de contrôle et peut-être plus même, s'ils sont mandés assez tôt; mais c'est de celui qui fait la traite des vaches que dépend le succès ou la faillite du traitement. Les précautions que prend le trayeur contre les infections, la manière de traire et la sorte de trayeuse mécanique qu'il utilise, voilà ce dont dépend la réussite ou l'insuccès dans le contrôle du problème de la mammite dans un troupeau laitier.

L'idée sous-entendue dans l'exposé précédent n'est pas exactement nouvelle, mais d'après mon expérience personnelle dans les étables de producteurs laitiers locaux, il vaut la peine de la répéter. De fait, plusieurs belles vaches ont perdu leur valeur parce que l'auteur de ces lignes a déjà prodigué et suivi de près le traitement approprié, sans coopération, pour finalement constater son insuccès, et ce, pour des raisons hors de son contrôle.

La mammite n'est pas un problème sur certaines fermes, tandis que c'en est un constant sur quelques autres. Pourquoi?

Ayant grandi au foyer d'un vétérinaire praticien, passé cinq ans au Michigan State College à étudier la mammite sous la direction de Dr Bryan, et pratiqué la médecine vétérinaire depuis sept ans chez des éleveurs dont la plupart exploitent un troupeau laitier, la question de la mammite devient à l'ordre-du jour bien des fois.

Au début, l'auteur croyait que la solution était des bactéries, tout comme le croyaient la plupart des spécialistes vétérinaires. Une identification correcte et précoce des genres de mammite présente dans un troupeau des précautions rigoureuses contre l'étendue de la maladie et le traitement médical pour tuer l'infection chez les vaches qui présentaient des symptômes, c'était là à peu près tout ce qui se faisait.

Mais on ne peut dire que c'est une solution entièrement satisfaisante. Même avec l'addition récente de la pénicilline et autres antibiotiques aux moyens de défense avec lesquels nous combattons la mammite, le dépistage des symptômes ne produit pas toujours son effet.

En allant d'un cas à l'autre sur différentes fermes pour la mammite ou quelque autre chose, il devenait évident que l'apparition subite d'une inflammation mammaire variait en proportion des différents genres et sortes de trayeuses mécaniques utilisées. Cependant ce n'était pas une proportion qu'il eût fallu juger comme un fait.

Un de mes premiers clients, un jeune homme gradué en industrie laitière au même collège que je

fréquenterais débutait dans l'exploitation d'un troupeau laitier juste avant que moi-même, je commençasse ma pratique en qualité de médecin-vétérinaire. Dans les débuts, quelques symptômes de mammite se présentèrent dans son troupeau et nous appliquâmes le traitement approprié. Durant cette période de traitement, il installa une trayeuse mécanique, genre suspendu, et commença à faire la traite avec cette machine. Peu de temps après, la mammite était disparue et ne lui a pas causé beaucoup de troubles depuis qu'il fait usage de ce genre de trayeuse.

Nous étions donc sur une bonne voie pour enrayer la mammite, mais sans le réaliser dans le temps. Nous pensions que l'infection avait été guérie avec les remèdes. Il nous semble maintenant que ce producteur laitier a résolu le problème de la mammite en changeant son système de trayeuse. (A suivre)

### Les machines sont arrivées

#### A la Chaîne Coopérative du Saguenay, pour l'abattoir de St-Bruno

La Chaîne Coopérative du Saguenay, a reçu la semaine dernière un char de machinerie pour compléter les départements d'abattage et d'utilisation des sous-produits de son abattoir. Le char comprenait un broyeur d'os, une "laveuse" pour le nettoyage des sous-produits, une moulange pour les sous-produits également, un compresseur, et du petit outillage pour le plancher d'abattage.

La machinerie pour compléter le département de la charcuterie est attendue sous peu.

Il est fort probable qu'un premier abattage pour la vérification de l'outillage soit fait à la fin de décembre ou au début de janvier.

Les officiers et le personnel de la Chaîne déploient toutes leurs activités aux préparatifs de la mise en opération des abattoirs de Saint-Bruno. La Chaîne groupe 1,700 membres.

### Eleveurs réunis à Deschambault

Pour la troisième fois au cours de l'année qui s'achève, le Syndicat des Eleveurs de Bovins Canadiens du district de Québec s'est rassemblé, ces jours derniers, à la Ferme-Ecole Provinciale à Deschambault.

L'assemblée était présidée par M. Armand Leclerc, de Pont-Rouge. Après quelques mots de bienvenue de celui-ci, M. Marc Leclerc, agronome au Service de l'Industrie Animale à Québec, rappela les moyens d'améliorer le cheptel bovin: classification, sélection, contrôle laitier et inscription au Livre d'Or. M. Andréa St-Pierre, régisseur de la Ferme de Deschambault, après avoir souligné le dévouement du secrétaire du Club, M. Jean Dion, passa en revue les activités de la Société et déclara que les éleveurs de bovins Canadiens contribuent largement au progrès de l'élevage en général dans Québec.

Il s'ensuivit une discussion assez longue sur la classification des reproducteurs et les exigences de l'inscription au Livre d'Or.

Les officiers du club sont: M. Armand Leclerc, président; MM. Albert Côté, de Grondines, et Alex Paquet, de St-Raymond, vice-présidents; et M. Jean Dion, de Deschambault, secrétaire.

## Voeux de l'U.C.C. diocésaine de Joliette

La Fédération diocésaine de l'U.C.C. est heureuse de présenter ses hommages et sa filiale soumission à S. E. Mgr J.-A. Papineau, son patron d'honneur.

Nos félicitations et nos meilleurs voeux à tous les officiers et à tous les membres des syndicats et des cercles de l'U.C.C. — aussi à nos chefs du bureau central.

Notre gratitude et nos souhaits à tous les coopérateurs qui ont compris l'importance du Comité diocésain de coopération et qui volontairement y ont adhéré.

Nos membres ont augmenté; nos services vont de l'avant. La réfection de l'Ecole d'Agriculture de Saint-Barthélemy et l'égouttement des savanes de Lanoraie et de Lavaltrie nous permettent de remercier publiquement les autorités civiles.

L'installation des bureaux de la Fédération diocésaine de l'U.C.C. au Centre social diocésain est un nouveau et splendide gage de la sollicitude de l'Eglise pour la classe rurale.

A tous les cultivateurs: BONNE, HEUREUSE ET SAINTE ANNE... AVEC LE PARADIS.

Gérard Gauthier, président,  
C. Brousseau, agronome, secrétaire.

# Le "glaisage" des terres sablonneuses par le labour profond

par Frs Fleury

Dans l'intéressant bulletin de M. André Auger, directeur du Service provincial de grande culture intitulé "L'exploitation rationnelle de la ferme", on peut lire, au chapitre traitant des amendements du sol, que le fait d'apporter de la glaise sur des terres de sable a pour effet de leur donner du lien et de leur permettre de mieux retenir les engrais et l'humidité. "L'effet de la glaise", est-il dit plus loin, "peut se faire sentir pendant plusieurs années".

Voilà pour la théorie. A-t-elle jamais été appliquée par les cultivateurs? Oui. On a déjà glaisé et on glaise encore. C'est le cas présentement des cultivateurs de quelques paroisses du comté de Champlain, notamment à Saint-Luc et à Sainte-Geneviève où quelques exploitants ont profité d'un octroi du ministère de l'Agriculture pour amender leur sol de cette manière et en obtenir des récoltes au moins satisfaisantes.

Dans la zone du comté de Champlain qui nous occupe, le sol de la plupart des terres est franchement sablonneux. Il repose, cependant, sur une couche d'argile compacte, très imperméable que l'on rencontre à une profondeur variant de 18 à 42 pouces. Ces terres, on le réalise, s'égouttent difficilement et, si on frappe une saison printanière très mouilleuse, les champs ne peuvent être semencés avant la mi-juin quelquefois, cela s'est déjà vu, en fin de juin seulement.

Des semailles aussi tardives lorsque la période de végétation est déjà relativement courte, quand elle n'est pas davantage raccourcie par des gelées hâtives, veulent trop souvent dire des demi-récoltes et de qualité fort médiocre.

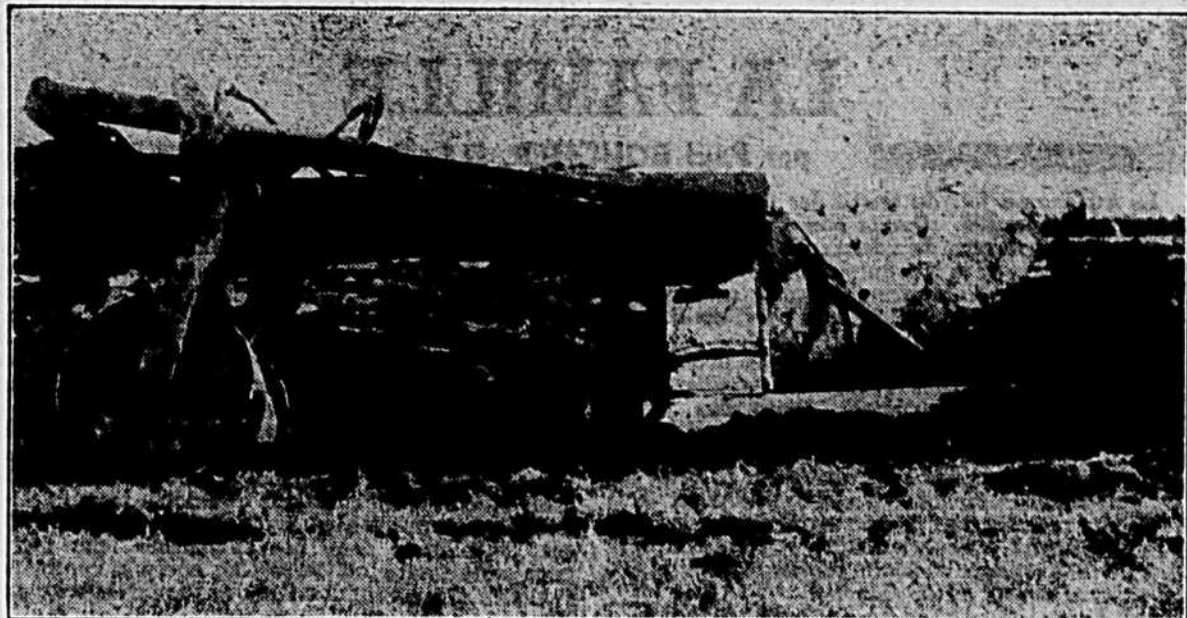
Un labour très profond pratiqué avec une charrue qui défonce jusqu'à une profondeur de 48"

comme celle que l'on a employée à Saint-Luc, sur les fermes de MM. Ed. et Marcel Grand'maison, et chez quelques autres cultivateurs, corrige cette situation. Par ce défoncement, on ramène à la surface une couche appréciable de glaise tandis qu'une bonne partie de la couche superficielle de sable tombe au fond du sillon. Ainsi on fait d'une terre de sable un sol sablo-argileux au sous-sol poreux et plus absorbant. Complété par un égouttement superficiel — fossés et rigoles — ces terres se drainent facilement, se réchauffent plus vite et seront semencées assez tôt pour que les récoltes atteignent maturité en temps normal.

Tels sont les faits que M. Ed. Grand'maison nous communiquait lorsque par une belle après-midi d'octobre nous nous rendions à la ferme de son fils, Marcel, voir les travaux en cours. On y labourait à une profondeur de 42" un champ de 15 arpents. L'automne dernier, M. Ed. Grand'maison fut le premier cultivateur de Saint-Luc à requérir les services de cette charrue géante, propriété de l'Outillage de Ferme Enr. de Québec. Il fit labourer ainsi un champ de 8 arpents, lequel, nous déclarait M. Grand'maison, a donné une bonne récolte d'avoine cette année et porte une pousse de trèfle prometteuse.

L'outillage employé comprend une charrue pesant 3 1/2 tonnes, mesurant 20 pieds de longueur avec versoir géant; elle trace un sillon de 38" de large et dont la profondeur se règle à volonté. Le travail est payé à l'heure et le ministère de l'Agriculture défraie une partie du coût en vertu d'un octroi spécial.

(suite à la page 17)



Vue de côté de la charrue défonceuse qui mesure 20 pieds de longueur. Propriété de l'outillage de ferme de Québec, cette charrue rend de grands services aux cultivateurs de St-Luc de Champlain. D'un poids de trois tonnes et demie, elle trace un sillon de 38 pouces de largeur. La profondeur est réglée à volonté (Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

## A l'U.C.C. diocésaine de Joliette

# Sur un double anniversaire

La mort de Pierre Dalcourt et l'arrivée de M. Eugène Aubin au Comptoir avicole de St-Félix — Anniversaire marquants pour les aviculteurs de St-Félix et des environs — Le premier aura-t-il son monument un jour?

Par l'abbé F. Mousseau, aumônier de l'U.C.C. de Joliette

C'était, le 15 décembre 1950, un double vingtième anniversaire pour les aviculteurs de St-Félix de Valois et des paroisses environnantes. C'est, en effet, le 15 décembre 1930 que Pierre Dalcourt, pionnier de l'aviculture à St-Félix de Valois, rendait à Dieu sa belle âme de chrétien. Le 17, après un service en l'église paroissiale, il était inhumé dans le cimetière du lieu. Et l'acte de sépulture porte les noms des proches du défunt: Emilien Dalcourt, Joseph, Louis, Isaïe, Albert et Nazaire Guérard.

Pour rappeler ce que fut Pierre Dalcourt, il faut l'avoir connu, l'avoir écouté faire modestement le récit de son existence, il faut surtout avoir entendu les sons que rendait sa grande âme.

Appartenant à une de ces familles, écrivait M. Omer Héroux, le 20 janvier 1931, dans le *Devoir*, qui firent la navette entre les Etats-Unis et le Canada, Pierre était doué d'un joli talent musical. Et nous nous rappelons avoir vu souvent son nom dans le récit des manifestations artistiques".

Au fait, il devint professeur de violon, eut de nombreux élèves et pensait bien passer toute sa vie. La maladie survint sous forme d'affaiblissement du système nerveux.

### DANS LA MUSIQUE

Un de ses amis lui conseille alors, pour le distraire, d'aller travailler dans une ferme avicole. Ayant la passion de bien faire tout ce qu'il avait à accomplir et constatant que ce travail nouveau le guérissait de ses fatigues musicales, Pierre Dalcourt écouta, étudia et lut beaucoup sur l'aviculture. Quand il fut entièrement rétabli, il eut à se poser le problème suivant: "vais-je reprendre le violon, que j'aimais toujours, ou bien retournerai-je à St-Félix, où était ma mère et où je pourrais vivre avec le revenu de trois ou quatre cents poules?"

"J'irai à St-Félix! Et il y vint s'installer. Lorsqu'il commença à élever des volailles pour la ponte, on crut, chez les voisins, que son affaiblissement nerveux n'était pas guéri!"

Il me racontait ces souvenirs savoureux sans aucune amertume et avec un brin de joie maligne. Mais lorsqu'on s'aperçut que Pierre faisait de l'argent avec ses poules, vite on voulut l'imiter. On lui demandait des conseils, et toujours il en donnait.

Laissons la parole à Omer Héroux: "Pierre Dalcourt paraît avoir été un de ces hommes qui ne refusent à personne le bénéfice de ce qu'ils possèdent. On raconte qu'il recevait des inconnus, leur prodiguait les trésors de son expérience et qu'il rédigeait même de longues consultations pour de lointains correspondants.

Et tout cela gratuitement. On imagine bien que l'homme qui se donnait ainsi aux étrangers ne de-

vait point se refuser à ses proches et à ses compagnons d'enfance et de jeunesse". Un grand propriétaire avicole disait au lendemain de sa mort: "C'est à Pierre Dalcourt que je dois le gros de mon succès!"

Tout le monde l'appelait: le bon Pierre!

Mais le bon Pierre était loin d'être sans clairvoyance ni fermeté. Et souvent il me disait: "Il y a une belle lurette que les aviculteurs auraient dû s'organiser pour la vente de leurs oeufs. Mais, aujourd'hui que la production est assez considérable et stabilisée, c'est le temps plus que jamais".

Comme il était malade et obligé de se servir d'une canne pour marcher, il protestait contre son élection comme directeur dans le bureau provisoire de la fondation du Comptoir. Au fait, il ne vint qu'une fois ou deux aux réunions. Mais toute sa vie avait préparé cette oeuvre qui commençait. Il mourut avant la première assemblée générale du Comptoir qui eut lieu le 21 janvier 1931.

Ce soir-là, on lut l'éloge de Pierre Dalcourt paru la veille dans le *Devoir*. Une joie intense remplissait les coeurs en écoutant cette lecture et de longs applaudissements la suivirent.

Un agronome, ami de Pierre Dalcourt, fut alors invité à prendre la parole.

Après avoir félicité M. Laforest pour son bilan, il ajoute "qu'il assiste pour la première fois à une assemblée du genre. Et il est heureux de constater le plein succès qu'a remporté le Comptoir pour son premier an".

Le même invité continue l'éloge de Pierre Dalcourt. Il rappelle le peu de goût qu'il avait pour l'aviculture pendant ses études agronomiques. "C'est que de son temps, il ne pouvait entrer dans l'idée de personne que l'élevage de la volaille pût devenir entreprise payante".

Arrivé dans Joliette et venant à St-Félix, il fit une visite à Pierre Dalcourt qui le reçut avec son affabilité coutumière. M. Pierre convainquit son interlocuteur que l'un des facteurs principaux pour réussir l'entreprise avicole individuelle, c'est l'alimentation, et pour l'entreprise collective, la coopération, le Comptoir avicole coopératif.

L'agronome revint voir M. Pierre et la sympathie s'accrut vite. M. Pierre donna même ses formules ou recettes de mélanges qui furent imprimées sur pancartes et signées... par l'agronome. Il le fallait ainsi, nous déclare l'agronome concerné, pour que le gouvernement défrayât les frais d'impressions.

Pierre Dalcourt fit aimer l'aviculture à cet agronome et devint

(Suite à la page 19)

## L'Opinion Rurale

# Proposition d'un jeune Français

Un jeune Français d'origine normande aimerait faire un stage au Canada afin de se familiariser avec l'agriculture canadienne. Il formule ce désir dans le texte publicitaire qui suit. Il aimerait séjourner dans une famille rurale canadienne-française et, comme on dit, "travailler pour sa pension". Ou encore il propose un échange. Et cela veut dire que, pendant son séjour au Canada, la famille rurale qui le recevrait pourrait envoyer un de ses membres en France pour y faire un stage. Cette proposition sera favorablement reçue, nous le croyons. Tous ceux qu'elle intéresse pourront écrire directement à M. G. Denisse dont l'adresse est indiquée au long plus bas.

"Jeune homme catholique, agronome diplômé de l'Etat de Fribourg, (Suisse), 22 ans, appartenant à une famille terrienne de Normandie, (Seine Inférieure), désirerais venir passer plusieurs mois dans une famille canadienne agricole et prendre part aux travaux de l'exploitation en échange de sa pension, ou bien, sa famille recevrait volontiers en échange un jeune Canadien en Normandie quand il le voudrait et aussi longtemps qu'il le désirerait".

G. DENISSE,  
Sainte-Geneviève en Caux,  
Par Auffay,  
(Seine-Inférieure), France.

## Problèmes coopératifs

Plusieurs directeurs et gérants de sociétés coopératives agricoles et de caisses populaires des comtés de Québec, Montmorency et Lévis, se sont réunis pour une journée d'étude tenue à l'Hôtel Victoria, récemment. Cette réunion était conjointement organisée par le Service de l'Economie Rurale du Ministère de l'Agriculture de Québec et la Coopérative Fédérée de Québec.

Au cours de l'avant-midi, M. Raoul Cloutier, vérificateur pour la région, dirigea un forum sur les dangers auxquels s'expose la coopérative qui vend à crédit à ses membres. On a conclu que cette dernière devrait toujours vendre au comptant et que les sociétaires devraient recourir aux institutions créées spécialement pour le crédit. Durant l'après-midi, on a passé en revue le problème de l'impôt des coopératives, avec l'assistance de M. Raymond Houde, de la Coopérative Fédérée. MM. Romuald Belzile, Théo Busque et M. Cloutier, tous de la filiale de Québec de la Fédérée traitèrent diverses questions, relations commerciales et autres des coopératives locales avec la centrale, la situation des grains, etc.

Soulagement rapide des  
**MAUX de TÊTE**  
causés par les **SINUS**

Mettez quelques gouttes de Va-tro-nol dans chaque narine. Le soulagement sera rapide. Essayez-le!

**VICKS**  
**VA-TRO-NOL** GOUTTES NASALES



Voici un exemple de labour à 42 pouces de profondeur effectué sur la ferme de M. Marcel Grand'Maison, de St-Luc de Champlain. Ce labour permet de ramener à la surface une quantité appréciable d'argile de la couche inférieure des terres sablonneuses de cette partie du comté de Champlain. Debout dans la tranchée, on reconnaît M. Grand-Maison (Photo du Service provincial de Ciné-Photographie)

## La qualité des renards élevés dans le Québec s'améliore de façon considérable

L'exposition provinciale de renards, tenue dernièrement sous les auspices de la Coopérative des producteurs de fourrure, attirera un nombre plus considérable de concurrents qu'on ne l'avait d'abord prévu. Les bâtisseurs de la Ferme-Ecole, mises gratuitement à la disposition des éleveurs pouvaient à peine contenir les 425 renards des diverses variétés exposés par 30 concurrents venus du Lac St-Jean, Charlevoix, Sherbrooke, Montréal, Wolfe et du district de Québec.

Les juges, MM. René Otis et F. X. Bouchard, instructeurs à la division provinciale des animaux à fourrures, eurent un travail ardu à faire pour placer d'abord chaque sujet dans sa classe d'après la nuance de sa fourrure et faire ensuite l'expertise des diverses

classes de Platine, Perlés, Glaciers Bleus, et Argentés. Ils s'acquittèrent de leur tâche à la satisfaction générale des éleveurs.

Un témoignage de ces experts la qualité des sujets était de beaucoup supérieure, dans l'ensemble, à celle des années précédentes, amélioration attribuable à la sélection rigoureuse résultant de la réduction du cheptel vulpicole sur les fermes.

Une somme de \$2,000 avait été accordée par le ministère de l'Agriculture pour être distribuée en prix, soit \$34 répartis en six prix dans chacune des sections individuelles et \$50 répartis en cinq prix dans les sections de progénitures. M. Stephen Poliquin, agronome, agissait comme secrétaire de l'exposition.

# LA FAMILLE

par Paul BOUCHER, D.Sc.S.

La tradition a fait du temps des Fêtes celui des réunions de famille. Quelle bonne chose en effet qu'il y ait un temps de l'année où les liens de la parenté brisent tous les autres, où le désir de se rencontrer et de fraterniser l'emporte sur les obligations courantes de la vie dont rien, en d'autres temps, ne saurait nous détacher! Mais ces réunions gardent-elles le caractère qu'elles avaient autrefois? Concevons-nous l'esprit de famille de la même façon que nos pères? Avons-nous autant qu'eux l'amour de la famille? Qu'est-ce qui la menace?

Voilà des questions qui, une fois passées les "visites du Jour de l'An" devraient se poser dans l'esprit de plusieurs. Qu'il s'ensuive une méditation profitable! Nous apprécions la bonne fortune que nous avons de pouvoir publier, à ce propos, le présent article de M. Boucher.

LA REDACTION

C'EST un lieu commun de dire que la famille est notre grand facteur de survie nationale. Mais au fait, qu'est-ce donc que la famille? C'est la première et l'indispensable société humaine, puisque c'est elle qui assure la conservation de l'espèce.

En saine philosophie, la famille est le foyer domestique et la cellule sociale qui développe la vie physique, fait élever la vie de relation et infuse la vie morale, religieuse, intellectuelle et nationale. En effet, tous les éducateurs qui viennent en contact avec l'enfant ne sont que les délégués et les représentants des parents. Aussi, même à l'école, c'est encore l'influence de la famille qui se prolonge.

Il serait fastidieux de faire ici l'analyse de la vie cellulaire et d'établir les rapprochements qui s'imposent entre la famille, noyau de la société, et la cellule, unité anatomique de l'être vivant.

Parlons plutôt, oh! brièvement, de l'esprit de famille, cette manière de sentir, de penser, de parler et d'agir qui s'inspire du bien général de la famille. C'est là une sorte d'amour-propre, de dignité et de fierté qui impose la solidarité à tous ceux, chez qui coulent le même sang; c'est une disposition de l'esprit et du cœur qui nous porte à nous solidariser pour aider son papa, sa maman, son enfant, son frère, sa soeur, son cousin, son neveu. C'est en somme le premier échelon de la Communauté des saints. Et tout cela, chez nous, prend naissance auprès de l'autel nuptial et puis autour des fonds baptismaux.

Plus on a l'esprit de famille, ou sens familial, moins on est tenté d'oublier la famille, de la quitter ou de la trahir. Si la vie nous oblige à vivre loin d'elle, ce sera toujours avec une joie indicible qu'on y reviendra; ce sera toujours avec une douce émotion qu'on évoquera son souvenir.

Il suffit de penser un peu aux bienfaits de la famille pour évaluer tout ce qu'on lui doit. Par contre, elle a ses épreuves: il y a parfois des nuages, des dissensions. Le sens familial exige des sacrifices, des renoncements, une soumission, enfin une bonne volonté. Néanmoins, plus on cède, plus on se sacrifie pour sa famille, plus on l'aime, plus on se sent attaché à elle, et puis, plus en retour elle nous aide.

Aimer sa famille, c'est vouloir son bien, sa stabilité, son progrès dans tous les domaines. L'aimer, c'est se serrer les coudes et se sentir unis. On travaille, on s'efforce alors à faire cesser les troubles, les divisions, les chicanes, si contraires à la charité chrétienne. On met alors de côté les susceptibilités, les méfiances, les jalousies. Et tout cela est au grand profit des individus, de la communauté familiale et de la collectivité nationale.

Et nous voici en face de la famille-souche, où "le foyer se perpétue par une succession ininterrompue d'héritiers de la même lignée, du même métier et de la même profession, qui se transmettent, avec le bien héréditaire, les coutumes, les méthodes de travail et surtout le dépôt sacré des

traditions ancestrales". Parcourez nos campagnes: partout où vous trouverez plusieurs familles du même nom — tout un rang parfois — vous êtes en face des rejetons d'une telle souche, superbes échantillons d'une race qui ne saurait mourir, puisqu'il y a en elle des gages infailibles de survie. Cela est si vrai que Frédéric LePlay a écrit que la famille-souche, plus encore que sa constitution politique, a fait la grandeur de l'Angleterre. Cela donne à réfléchir et se vérifie même dans le passé de notre jeune peuple. Nous devons très peu à l'immigration étrangère, ou encore à la migration venant des autres provinces canadiennes. Aussi est-il consolant de constater que notre taux de natalité est parmi les plus élevés du Canada: 24.8 par 1,000 âmes; dans nos campagnes, elle n'est jamais descendue en bas de 30; après la conquête anglaise, elle atteignit même le taux fabuleux de 65!

La famille, qui constitue définitivement la paroisse, a réalisé ce que l'on a appelé "le miracle canadien". Et cette survivance est due précisément à tout ce qu'il y avait de proprement familial dans la famille canadienne: le respect des lois divines et le respect de l'autorité des parents.

Notons enfin que, chez nous, c'est à la campagne que la famille a surtout tenu autant de promesses. En effet, c'est dans l'industrie agricole que la famille connaît son plein épanouissement. L'on peut très bien réussir dans tous les métiers et dans toutes les professions sans les soutiens d'une famille. L'ouvrier célibataire peut vivre dans une pension, l'avocat dans un appartement, le premier ministre du Canada, à Laurier House. Un cultivateur célibataire, c'est une espèce rare,

qui a la vie courte. Même le simple ménage sans enfant ne tient pas longtemps sur la terre: il devient vite un couple de rentiers au village" (Gérard Filion).

Particulièrement de nos jours, bien des maux menacent la famille. Ce sont les fausses doctrines philosophiques, sociales et économiques que l'on peut résumer comme suit: 1) l'individualisme qui prêche l'égoïsme; 2) le communisme qui prétend substituer à la société familiale des collectivités d'individus; 3) l'étatisme qui veut priver les parents des droits inaliénables qu'ils ont sur l'éducation des enfants et sur les ressources qui leur sont nécessaires pour faire face aux responsabilités de la famille; 4) l'industrialisme qui arrache les nôtres à la propriété rurale; 5) la démocratie abusive qui tend à supprimer toutes les hiérarchies, à commencer par celle de la famille; 6) la soif des richesses qui pousse à limiter le nombre des enfants, à nier aux familles nombreuses le droit à des logements, par ailleurs, souvent trop petits, etc.

Les dangers qui menacent la famille ne sont pas seulement extra-familiaux; il en est au sein même des familles: l'impréparation aux responsabilités du mariage; souvent le peu de santé physique des conjoints; l'ignorance de l'hygiène de la mère et de l'enfant; l'absence trop courante de la science domestique, de la diététique; le travail à l'extérieur de la mère de famille; l'utilisation de vêtements antihygiéniques, et puis la pratique, à des degrés divers, de tous les péchés capitaux...

Pour aider la famille, il faut prêcher le respect des devoirs familiaux, et puis mettre tout en oeuvre pour aider la famille, la fortifier et la développer, puisqu'elle est le vrai réservoir de la santé et de la prospérité nationale. Comment y parvenir?

Par l'existence toujours plus nombreuses et plus efficaces d'oeuvres de préparation ou de préservation, d'oeuvres de formation proprement dites, enfin par des initiatives diverses de sur-salaire, de compensations, d'exemptions d'impôts, de secours et de retraites.

Et c'est ainsi que la famille assurera notre survie et notre prospérité nationale toujours grandissante.

## Prière pour l'année qui vient

(Suite de la page 2)

là pour réclamer le maintien et le soutien de l'oeuvre, si M. Duplessis n'avait pas prêté une oreille favorable, tout le bazar allait à l'eau. Au fond, que manquait-il à la "betteraverie"? Rien que des betteraves. M. Lemire en a fait pousser plusieurs milliers d'acres.

—J'enregistre ce témoignage, en le corroborant. Mais, au fait, nous sommes passablement éloignés de notre point de départ: une prière pour 1951.

—C'est très simple, répliqua mon ami; il faut prier pour que 1951 soit une année marquée par une plus grande concorde au sein de la classe agricole. Vit-elle dans le désaccord, cette classe?

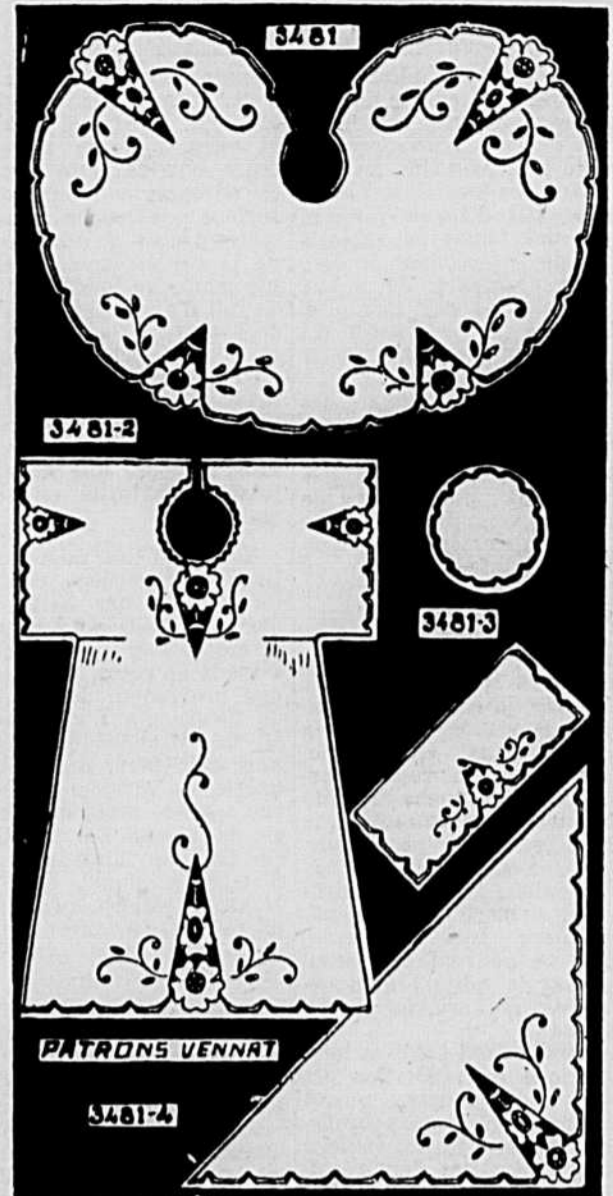
Non, pas au sens littéral du mot. Mais il est clair que trop peu d'accord règne dans la pratique — je parle d'accord effectif et organisé, militant et concret. En fait, combien de cultivateurs posent des actes visant à défendre collectivement leurs intérêts? Un sur trois ou un sur quatre? Vous voyez que ce n'est pas assez. Résultat: la classe rurale est, dans la voie des réalisations syndicales, 15 ou 20 ans en arrière des autres classes. Pourquoi être ainsi du nombre de ceux qui s'accordent si difficilement? Que rapporte un isolement allant parfois jusqu'à l'hostilité? Rien que des déceptions. Aussi, conclut mon ancien d'Oka, n'est-il pas mauvais de suggérer aux cultivateurs de prier pour qu'entre eux règne à l'avenir une paix harmonieuse et opérante.

Armand LETOURNEAU.

Service des

# PATRONS

de la "Terre de Chez Nous"



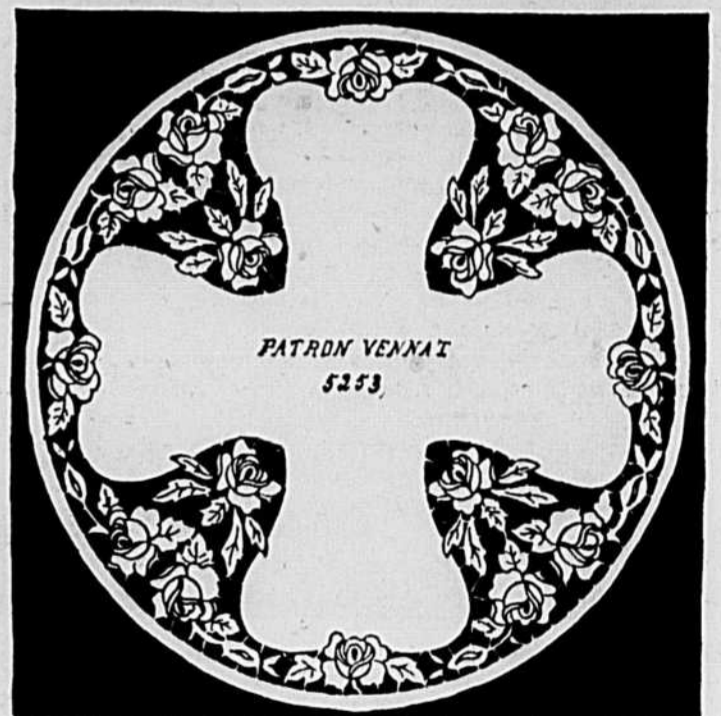
PATRONS VENNAT

3481-4

No 3481 TROUSSEAU DE BAPTEME — Motif simple et de bon goût très facile à faire soi-même.

PATRONS A TRACER au crayon: Manteau, 35c; bonnet, 20c; châle, 30c; robe, 35c; jupon, 30c. (Ne se vend pas au fer chaud). Grand carbone jaune, 25c.

Etampé sur cachemire rayonne ou sur crêpe de soie: Manteau, \$4.00; bonnet, 60c; châle, \$2.50; robe, \$2.50; jupon, \$2.10. Même prix sur satin. L'étampage donne la coupe. Soie spéciale pour la broderie, \$1.50.



No 5253 CENTRE de 36 pcs, grandeur très pratique pour table ronde et ovale, aussi sur une table de bridge. Patron à tracer au crayon, 40c; grand carbone bleu ou jaune, 25c.

Etampé sur simili-toile blanche ou écru, \$1.65. Sur superbe toile huitre ou écru, \$2.75. Le tour est fini au goût par un picot au crochet ou par un point de feston. La broderie sera entièrement de la nuance du tissu ou avec les roses nuancées du rose au rouge et feuillage vert. Cerceau à broder français en bois solide avec vis ajustable, 55c. Ciseaux à bouts pointus pour découper le richelieu, \$1.75. Fil à broder environ 60c.

Veillez ajouter à ces prix 2% pour la taxe provinciale plus \$0.08 pour couvrir les frais de port lorsque votre commande est d'une valeur inférieure à \$1.00.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés en sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons  
LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

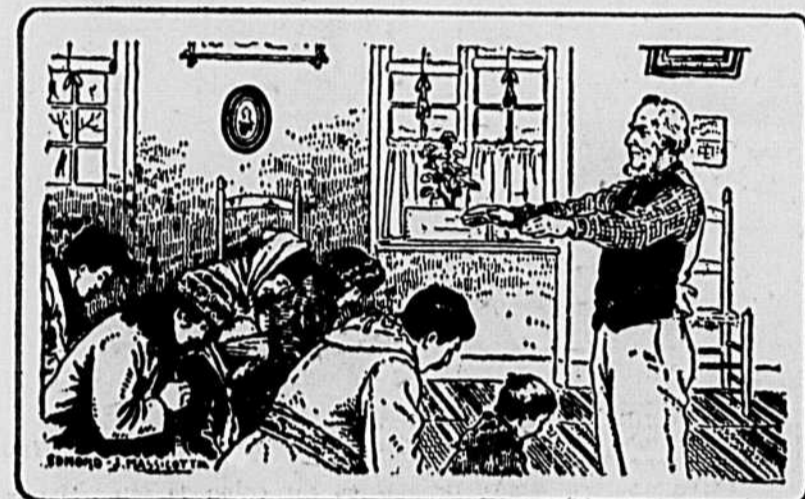


Bulletin officiel de l'Union catholique des Fermières

## La bénédiction paternelle

Marcel a sept ans et Lucienne, six ans. Maman leur a tenu un soir des propos solennels.

"Demain, a-t-elle dit, avec un air sérieux et doux, un air qu'on ne lui voit qu'aux grands jours et qui vous enlève l'envie de parler, demain, c'est le Jour de l'An. Ce n'est pas un jour comme les autres. C'est un jour qui commence une année. Une année? c'est un calendrier. Voyez-vous toutes les feuilles? Douze en tout. Sur chaque feuille, toutes ces lignes de jours: les jours où l'on va à l'école, les jours de congé, les beaux jours où l'on va à la messe. Cela fait beaucoup de jours. Demain, c'est le premier. C'est le commencement de l'année. "Quand on commence une action, on la commence bien. Demain matin, commence l'année, il faudra faire quelque chose de spécial".



"La bénédiction paternelle", d'après un dessin de E.-J. Massicotte.

Les yeux des enfants sont tout ronds. La gravité de maman les a gagnés. Ils ont hâte de connaître ce quelque chose de spécial et qui doit être beau, puisque le visage de maman est si rayonnant.

"Voici ce que vous ferez. Quand vous verrez votre père vous direz: Bonne année, papa. Il vous embrassera. Puis, vous vous mettez à genoux et vous direz: Papa, s'il vous plaît, donne-nous votre bénédiction. Il vous bénira en faisant une croix sur votre front. Il dira: "Que le Dieu tout-puissant, Père, Fils et St-Esprit, vous bénisse comme je vous bénis!"

— Comme le prêtre à l'église?

— Oui. A l'église, c'est le prêtre qui tient la place du bon Dieu. A la maison, c'est papa."

Les deux jolis marmots se sont couchés avec un reflet de ciel dans le regard. Leur âme naïve ressent des sentiments nouveaux et inexprimables:

Papa et le bon Dieu! Papa tient sa place. C'est quel-qu'un, ce papa-là. C'est vrai que notre papa à nous n'est pas un homme comme les autres. Pas comme le voisin qui parle si fort quand il vient causer dans la porte de la remise. Pas comme...

Les paupières sont tombées, le sommeil est venu.

Au matin, ce sont deux enfants pleins de révérence si gauche, mais si charmante, qui s'agenouillent devant papa.

Ce sont deux enfants qui seront obéissants et aimants toute l'année parce que papa remplace le bon Dieu sur la terre.

Marie-Ange BOUCHARD

## Mon Dieu, bénissez la nouvelle année

Dans quelques jours, 1951 fera son apparition. Que nous réserve cette année nouvelle? Nous pouvons être assurés que si nous acceptons de vivre en baptisés, en parfaite conformité avec notre dignité d'enfants de Dieu, cette année nouvelle nous apportera des grâces de choix, une ascension continuelle dans les voies de la sainteté. Et nous savons tous que la volonté de Dieu est que nous soyons tous des saints. Alors, pourquoi ne pas répondre à cette volonté de Dieu sur nous? Pourquoi refuser notre amour à ce Dieu qui nous aime? Pourquoi léser avec Dieu, quand Il nous veut tout à Lui, quand Il nous réserve le bonheur éternel du ciel? Pourquoi vouloir nous contenter de demi-générosités, de demi-dons, quand Dieu nous appelle à la plus haute générosité, au don total de nous-mêmes? Pourquoi nous diminuer si frénétiquement, quand

Dieu nous veut si grands? Pourquoi nous contenter des lucioles de la terre, quand c'est la Lumière sans ombre que Dieu désire verser en notre cœur? Pourquoi nous attacher à ce qui passe, quand nous sommes faits pour l'éternel? Pourquoi toujours attendre des créatures un bonheur que seul Dieu peut nous donner? Et nous pourrions continuer la liste interminable des pourquoi! Il est si triste que les catholiques du monde soient, en si grand nombre, des simulacres de ce qu'ils devraient être. Demandons-nous sérieusement si notre lâcheté au service de Dieu ne retarde pas la conversion du monde? Si tous les catholiques étaient des saints, mais il y a longtemps que le milliard de païens qui restent encore à évangéliser, auraient connu la véritable foi. Nous qui avons tant reçu de Dieu et de Marie, que nous sommes ingrats de ne pas le reconnaître!

## "CANADA 1950"

Le ministre du Commerce du Canada annonce la publication et la mise en distribution de l'édition française de CANADA 1950, revue officielle de la situation actuelle et des progrès récents. Cet ouvrage, publié par le Bureau fédéral de la statistique et dont le prestige grandit d'année en année, est une source précieuse de renseignements officiels sur tous les domaines de l'activité économique et sociale du Canada. Il se présente sous un format très commode et de consultation très facile. Moins volumineux que l'ANNUAIRE DU CANADA, il répond parfaitement au besoin souvent signalé d'un exposé concis et à la fois complet des principaux événements qui marquent d'année en année les progrès du pays dans tous les domaines. Il s'adresse tout particulièrement aux hommes d'affaires, aux étudiants, aux conférenciers et à tous ceux qui ont à cœur la prospérité du Canada et le bien-être de ses habitants. Il peut devenir, pour les instituteurs et leurs élèves un manuel peu dispendieux dont la consultation en marge des matières enseignées en classe serait d'un apport très précieux à l'enseignement.

CANADA 1950 est un volume de quelque 200 pages. Il contient, en plus de ses chapitres réguliers, un article spécial sur l'évolution politique du Canada. Abondamment et richement illustré, il offre 100 tableaux statistiques ainsi que des diagrammes et graphiques et une carte lithographiée en hors-texte.

CANADA 1950 est dès maintenant en vente au prix de 25c. L'exemplaire, chez l'Imprimeur du Roi, à Ottawa.

## Contre le rhume

Les mesures de précaution qu'il y a lieu de prendre contre les rhumes sont une diète bien raisonnée, suffisamment de repos, le bon air et la propreté. Il faut également éviter tout contact avec des personnes enrhumées.



On voit ici Mlle Estelle Mauffette, vedette bien connue de la radio, examinant deux statuettes que l'on conserve au musée de la Congrégation de Notre-Dame, à Montréal. Ces deux pièces ont été sculptées par des Indiens et datent de l'époque de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la communauté; elles ont été sauvées de deux incendies qui ont détruit, en 1683 et en 1768, l'édifice de la Congrégation. Mlle Mauffette interprète le rôle de Marguerite Bourgeoys dans la série d'émissions intitulée "Le ciel par-dessus les toits" et qui passe tous les dimanches, à 5 h. p.m., sur le réseau français de Radio-Canada. Les textes et la réalisation sont respectivement de MM. Guy Dufresne et Guy Mauffette.

A l'occasion du Nouvel An, la directrice des pages féminines présente aux lectrices de La Terre de Chez Nous ses meilleurs vœux de bonheur, santé et prospérité en disant ce souhait ancien, mais toujours émouvant:

BONNE ET HEUREUSE

Et le Paradis à la fin de vos jours!

## Pieds nus dans l'aube

par Félix LECLERC

La poésie enveloppe d'un reflet diffus tous les personnages de ce roman qui marque un pas dans l'oeuvre encore jeune de Félix Leclerc! PIEDS NUS DANS L'AUBE, c'est une chanson de printemps, c'est l'hymne à la vie d'un petit bonhomme qui s'éveille aux réalités extérieures, dans un décor de pays neuf canadien.

Félix Leclerc qui nous a déjà donné ADAGIO — ALLEGRO — et ANDANTE, trois fruits qui pesaient déjà lourd, nous présente cette fois une famille nichée dans une grande maison, bâtie à même la montagne, dans un petit village de rêve. Onze enfants piaillants et bruyants animent la grande maison. Le père, un bâtisseur de village, a infusé à ses petits la hantise de la découverte, des pays à tailler. C'est avec lui qu'ils prendront contact avec la forêt frémissante et mystérieuse, qu'ils apprendront à l'aimer.

Les petites gens, les humbles, les cœurs simples, voilà bien ceux avec qui se complait Félix Leclerc. Il sait découvrir en eux une telle valeur humaine, que ses livres sont accessibles à tous parce qu'ils atteignent chez tous une région d'âme commune.

Le style de PIEDS NUS DANS L'AUBE récemment paru à FIDES, est d'une vitalité extraordinaire, les images sont riches et neuves. Le roman, d'une grande puissance d'émotion est sûrement le meilleur témoignage du talent de Félix Leclerc. C'est le 18e mille de la 3e édition.

Volume de 242 pages en vente partout au prix de \$1.25. Commandez-le dès aujourd'hui chez Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal-1, PL. 8335.

## Petit carnet de nouvelles

### Dans la vie publique

Mlle Charlotte Whitton, la première femme à faire partie du Conseil de ville d'Ottawa détient un record: elle a recueilli le plus grand nombre de votes jamais accordés à un membre du Bureau des commissaires. Mlle Whitton agira comme mairesse suppléante durant deux ans.

### Femmes élues

Les élections municipales de la province d'Ontario ont fait entrer dans les fonctions publiques une vingtaine de femmes. Sept ont été élues échevins, 12 membres de commissions d'éducation, une commissaire d'école publique.

### Poste élevé

Mme Mesta, ambassadeur des Etats-Unis au Luxembourg, est la première femme à remplir une si haute fonction diplomatique.

### Honoré à Paris

Mlle Cécile Chabot, poétesse canadienne-française, a été l'objet d'une manifestation d'estime à la Galerie d'Art Devèche, à Paris. Avant son retour au Canada qu'elle a quitté il y a près de deux ans, ses nombreux amis ont tenu à applaudir ses oeuvres dont quelques-unes ont été récitées à cette occasion par l'acteur canadien Alfred Brunet et par le poète Yves le Dantec.

### Semaines sociales

#### de France

La prochaine session des Semaines sociales de France se tiendra à Montpellier du 17 au 22 juillet 1951, sur le thème "Santé et Société".

#### En Corée

Le nombre des églises, résidences, écoles catholiques détruites depuis le début de la guerre de Corée devient impressionnant. A Séoul, évêché, cathédrale, grand séminaire n'existent plus. Il en est de même pour les oeuvres de Taitjen, Nonsan, Kongtjou, Chonan, Antong, Kinchen, Yetchen, Pohang, Waikoan, Chinjou, etc.

#### La semaine sociale

#### de 1951

La Commission générale des Semaines sociales du Canada vient de se réunir à Montréal. Il a été décidé que la Semaine sociale de 1951 aurait lieu à Sherbrooke, sous le patronage de S. Exc. Mgr Desranleau, du jeudi soir, 20 septembre, au dimanche, 23. On y étudiera "Le rôle social de la Charité".

#### Famille missionnaire

Un chirurgien espagnol, Arturo Gonzales, sa femme et ses quatre fils ont pris la décision d'aller s'installer en pays de mission. La femme du chirurgien est infirmière; elle aide son mari dans l'exercice de sa profession. Cette famille ne recherche que l'efficacité apostolique: elle a demandé aux associations missionnaires de lui désigner le pays où elle pourrait être utile. Abandonnant leur vie coutumière, bientôt tous les six partiront en pays de mission pour y porter le témoignage d'une charité vécue.



Ces photographies représentent trois de nos dévouées institutrices qui ont reçu du Département de l'Instruction publique une gratification de vingt dollars pour succès dans l'enseignement. Ce sont de gauche à droite, Mlle Marie-Jeanne Jutras, de la Visitation; Mlle Gabrielle Desrosiers, institutrice au couvent des Soeurs de St-Joseph à Granby, qui reçoit cette récompense pour la huitième fois; Mlle Yvette Belzile, de St-Clément, Rivière-du-Loup, qui enseigne à St-François-Xavier de Viger, récompensée pour la cinquième fois.

La reproduction de cette prière a été payée par une dame pour faveur extraordinaire reçue de Marie Reine des Coeurs, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertsey, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.



PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.

Montréal, 9 mai 1938.

LE COURRIER DE LA "TERRE DE CHEZ NOUS"

RENSEIGNEMENTS  
CONSEILS et SOLUTIONS  
CONFIDENCES

Directrice: Marie-Luce

"La Terre de Chez Nous" répond ici aux demandes de renseignements et de conseils qui lui sont adressés par ses abonnés. Avec sagesse et prudence, la directrice de cette rubrique s'efforce de résoudre les problèmes familiaux, moraux, domestiques, sentimentaux ou autres qui lui sont soumis. Toute discrétion est parfaitement gardée. On peut donc écrire en toute confiance: LE COURRIER DE LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, avenue Viger, Montréal (24), P.Q.

Patricia. — Il n'y a pas lieu de vous inquiéter au sujet de vos fréquentations avec ce cousin éloigné. Même si l'amour venait un jour, ce degré de parenté n'est pas un obstacle. L'emploi de vos loisirs, consacrés à la musique et au sport, est des plus sains. Ma réponse va malheureusement vous arriver trop tard pour Noël, mais j'imagine que vous avez réglé votre problème pour votre plus grand agrément.

J. P. R. — Le programme "Un homme et son péché" est joué par des acteurs dans les studios de Radio-Canada. Il arrive parfois qu'il soit préparé à l'avance sur disques, mais rarement.

"Le catéchisme du diocèse de Sens", par Mgr Jean-Joseph Languet, archevêque de Sens, est le premier livre publié en français dans la province de Québec. Au paravant on n'avait édité que des textes de loi. Ledit catéchisme fut publié en 1765, chez Brown & Gilmore, Imprimeurs du Roi, et tiré à 2,000 exemplaires. Il contenait 173 pages plus 3 pages-table. Le format est un petit in-8. Vous pouvez en voir un exemplaire à la Bibliothèque municipale de Montréal, collection Gagnon. Chacun des exemplaires qui restent vaut de \$150 à \$200. Le dernier qui fut mis en vente provenait de la collection de M. Victor Morin et fut évalué \$195. Vous pourriez peut-être vous en procurer un à la Librairie Ducharme, 995, rue Saint-Laurent, Montréal.

Q. — Qu'est-ce qu'on entend par des fréquentations? Quelle conduite faut-il suivre pour faire de bonnes fréquentations? Quels

sujets de conversation faut-il entretenir, etc?

Une qui a hâte de savoir

R. — On entend par fréquentations les visites que fait un jeune homme à une jeune fille qu'il veut connaître en vue du mariage. Les sorties que le couple fait ensemble sont comprises dans ce terme. Pour que ce temps s'écoule d'une façon convenable et propre à réaliser le but dans lequel les fréquentations sont poursuivies, il importe que chacun de deux jeunes gens soit naturel, aimable, respectueux de l'autre. C'est une période pendant laquelle chacun s'efforce de bien connaître l'autre afin de réaliser si elle ou il fera un bon compagnon de route sur le chemin de la vie. Il faudrait que les jeunes gens commencent leurs fréquentations avec quelques notions de psychologie, et c'est pourquoi des cours se donnent maintenant sur ce sujet dans les écoles d'enseignement ménager. Si vous n'avez pas eu l'avantage de suivre ces cours, je vous suggère de lire: "Lui... et toi, jeune fille", "Elle... et toi, jeune homme" ou d'autres volumes du même genre que vous pourrez choisir en faisant venir le catalogue de la maison Fides, Montréal. De tels volumes vous renseigneront mieux que je ne puis le faire dans un courrier sur la bonne manière de faire des fréquentations. Ils vous donneront aussi des sujets de conversation. De plus, pour être intéressante, il est une règle qui est toujours bonne: c'est de s'intéresser aux goûts et aux occupations de la personne à qui on parle. Parler sport à une personne que la pratique, musicale à celui qui la goûte, discuter des programmes de radio, des lectures, etc. Ce qu'il ne faut pas dire? Ce qui est désagréable, inconvenant, impoli, peu charitable, etc. C'est affaire de tact. C'est au jeune homme à offrir des sorties à une jeune fille qu'il fréquente. Cette dernière peut lui demander de l'accompagner lorsqu'elle est invitée à une réunion "accompagnée". Pour monter un escalier, on peut indifféremment suivre la mode française ou la mode américaine, c'est-à-dire que selon l'une, le jeune homme passe le premier, et selon l'autre, le deuxième. En toute occasion, le jeune homme s'occupe de frayer le chemin à la jeune fille, de lui ouvrir les portes, d'être galant, en un mot.

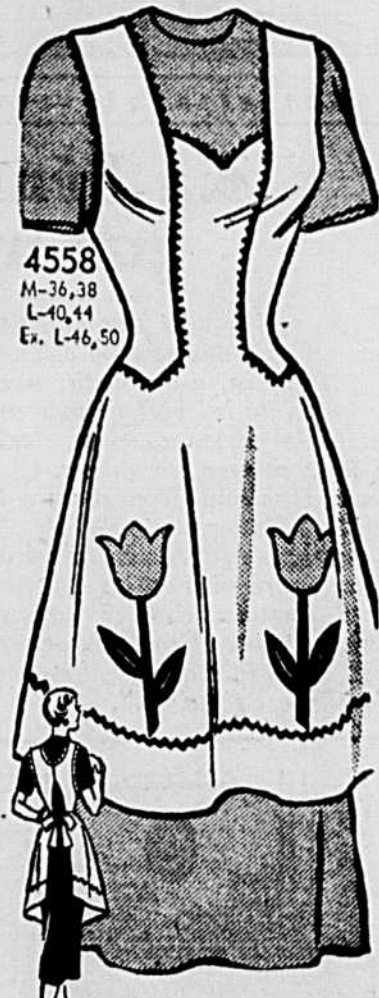
PATRONS

par ANNE ADAMS

La grande vogue des jolis tabliers



4665  
S-14-16  
M-18-20  
L-40-44  
T. L-46-50



4558  
M-36,38  
L-40,44  
Ex. L-46,50



4718  
SIZES  
S-14-16  
M-18-20



4522  
S-14-16  
M-18-20 L-40-42

Patron no 4665 — Ample et enveloppant, ce tablier est offert dans les grandeurs petit (14-16) moyen (18-20) grand (40-44) et très grand (46-50). Son voisin, le no 4558, avec appliques de tulipe, est offert dans les mêmes grandeurs.

Le patron no 4522 qu'on peut enjoliver d'un volant se vend en trois grandeurs seulement: petit (14-16) moyen (18-20) et grand (40-42). Le no 4718 est offert en deux grandeurs: petit et moyen.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

A NOTER AVEC SOIN.—Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

Service des patrons

LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger

Montréal

nos GRAINES de CHOIX à 10c la paquet.

Commandez immédiatement pour \$7.50 payable après la vente.

L'UNION DES JARDINIERS ENRG.

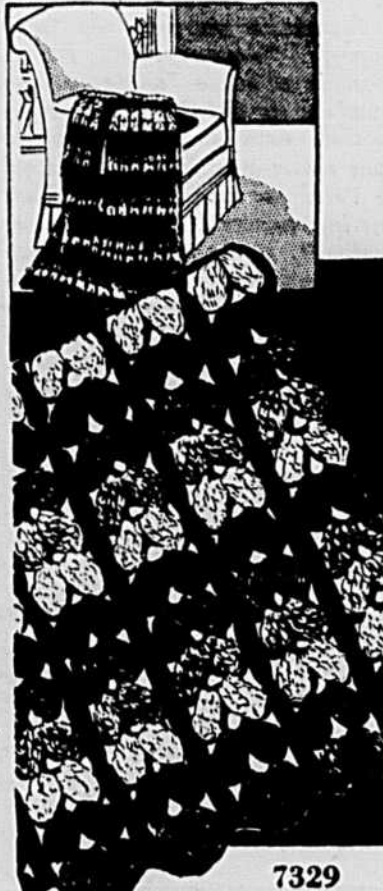
Dépt. F 5, Victoria, Lévis, P.Q.

# PATRONS

par ALICE BROOKS



7405

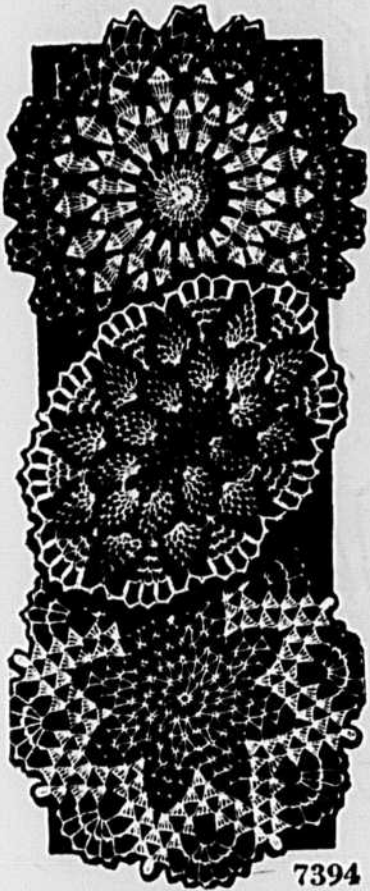


7329

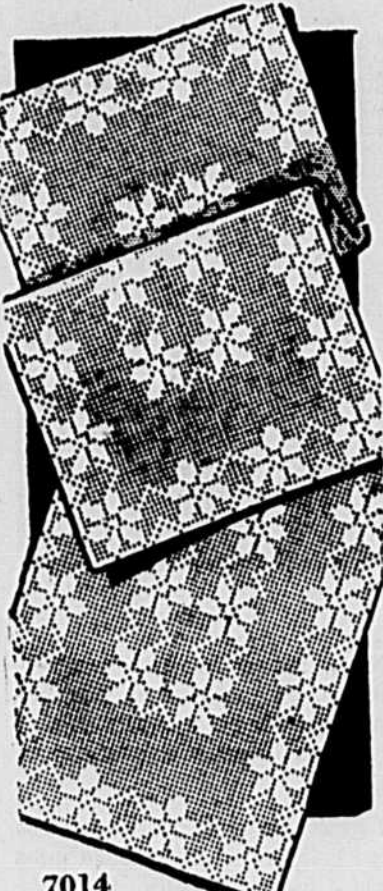
**Patron no 7405** — Deux modèles de très jolis tabliers sont enjolivés par des bouquets de tulipes et des pots de géraniums sur trois larges poches. L'un servira pour vos réceptions, l'autre pour vos travaux.

**Patron no 7329** — Un afghan de confection rapide: il est exécuté au point de coquille en couleurs de tons décroissants.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.



7394



7014

**Patron no 7394** — Pour occuper vos loisirs d'une façon agréable, ces centres au tricot vous aideront. Ils mesurent 8 pouces de diamètre lorsqu'ils sont en fil no 50.

**Patron no 7014** — Un modèle net à réaliser pour vos bureaux ou la grande table de la salle à manger.

Prix: \$0.30 chaque patron (taxe incluse). Instructions en anglais seulement. Prière de commander avant un mois.

**A NOTER AVEC SOIN.** — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Cette stricte condition ne souffre pas d'exception. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS DE POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS COMMANDES AU

## Service des Patrons

### LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue Viger,

Montréal



## RECETTES DES FETES

### Farces et sauces

Nos bonnes ménagères, ces jours-ci, préparent le menu du Jour de l'An. Savamment elles dosent épices et condiments, oignons et herbes fines. C'est qu'il faut être experte pour adapter la farce au genre de volaille qu'on a choisie. Les poulets et les dindons veulent une farce qui soit raisonnablement assaisonnée. Les oiseaux à goût plus prononcé demandent une saveur plus forte.

On conseille de saupoudrer de sel l'intérieur de l'oiseau avant d'y mettre la farce. On ne doit pas non plus trop bourrer les cavités; il faut laisser la place nécessaire pour le gonflement. Par contre, il faut mettre suffisamment de farce dans l'ouverture du cou pour que l'oiseau paraisse bien dodu. Bien tirer la peau du dos pour fermer l'ouverture. La farce dont nous donnons ci-dessous la recette ne conviendra peut-être pas à tous, mais on peut l'adapter à ses goûts en remplaçant la sarriette par l'herbe qu'on préfère.

#### Farce à la sarriette

##### Ingrédients

- 4 tasses de mie de pain
- 1 c. à thé de sel
- 1/2 à 3/4 c. à thé de sel
- 1/2 à 1 c. à thé de sarriette
- 3 c. à table de graisse fondue
- 1/2 tasse de pomme, de céleri ou de saucisson au lard haché
- 1 à 2 c. à table d'oignon ou de persil haché menu

##### Mode de préparation

Mélez tous les ingrédients ensemble. Il y aura de la farce pour un poulet de 5 à 6 livres. Doubler la recette pour un dindon de dix à douze livres. On peut ajouter à la farce, des amandes, des pacanes, des noix d'acajou, des châtaignes.

##### Sauce

##### Ingrédients

- Pour chaque tasse de sauce, employer:
- 2 c. à table de graisse de poulet ou de dindon
- 2 c. à table de farine
- 1 tasse de bouillon
- Sel et poivre au goût

Décanter la graisse de la rôtissoire et mesurer la quantité requise. Remettre dans la rôtissoire ou la lèchefrite. Ajouter la farine à la graisse et bien mélanger. Faire cuire jusqu'à ce que la farine devienne dorée, mais pas brûlée. Retirer du feu et refroidir. Ajouter le liquide froid: eau, bouillon d'abattis ou lait, et faire cuire à feu doux en brassant constamment jusqu'à consistance épaisse et lisse. Continuer de faire cuire durant 5 minutes. Assaisonner. On peut éclaircir avec d'autre liquide chaud. Servir bouillant.

### "Franceline"

par Mme M.-A. Grégoire-Coupal

Franceline est un roman pour les jeunes. Les douze splendides dessins de Léonie Gervais le rendent fort attrayant et en aident la lecture.

Comme les grandes filles s'éprennent de la riche personnalité de Brigitte, dans les livres de Berthe Bernage, les jeunes aimeront et admireront Franceline, la petite fille à la mode, et son charmant compagnon, le petit Jacques. Parents et éducateurs seront contents d'offrir à leurs petits ce volume nouveau, gai et captivant. Il s'adresse à tous les jeunes mais spécialement à ceux de douze à quinze ans.

Ce volume, réimprimé pour la troisième fois, fait partie de la collection à un dollar. Les autres titres déjà publiés sont les suivants: La sorcière de l'ilot noir, Le cheval d'or, par Odette Oligny, Coeurs d'enfants, par E. Goyette, La vie gracieuse de Catherine Tekakwitha, par Juliette Lavergne et Prisonniers des cavernes, par Guy Boulizon.

Franceline et chacun des autres volumes de la collection, format 7 X 9, 124 pages, se vend \$1.00; par la poste: \$1.10. Demandez-le à votre librairie ou aux Editions Fides, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.



Une émouvante histoire d'adoption s'est déroulée, ces jours derniers, à Dorval, alors que la petite Elizabeth Ann, 23 mois, prenait l'avion "North Star" d'Air-Canada à destination du Manitoba. L'enfant, qui a perdu ses parents à la suite d'un accident à Dublin, Irlande, a été adoptée par la famille de Bill Hughes, demeurant à Roblin, Manitoba. On la voit ici en compagnie de l'hôtesse Olive Mandzuk, à gauche, et de madame J. E. Ferguson, (à droite), une amie de la famille Hughes.

### Manière de dépecer une volaille

En ce temps des Fêtes où les menus plantureux sont à l'honneur, les volailles, poules, dindes, oies et canards décorent nos tables et excitent l'appétit.

On a beaucoup de plaisir à déguster ces viandes délicates, mais on n'en a pas toujours à les dépecer. Voici des suggestions que vous pourrez utiliser en l'occurrence.

Il faut placer l'oiseau sur le plat, le cou à gauche. Vous attaquez d'abord le côté le plus proche de vous, en engageant la fourchette (qui pointe vers l'arrière) à mi-chemin le long de la poitrine, de l'autre côté, cela afin de maintenir l'oiseau solidement. Vous enlevez la cuisse en tranchant autour du joint de la hanche. Démembrez la cuisse au joint avec la pointe du couteau, puis séparer la cuisse du pilon, qui est la partie inférieure de la cuisse d'une volaille cuite.

Enlevez l'aile en tranchant à travers le joint de l'aide à l'épaule. Divisez aussi l'aile en deux parties, afin que les morceaux soient plus aisés à servir.

Tranchez la viande blanche en coupant vers le devant et le long de la poitrine. Coupez sur toute la longueur de la poitrine pour avoir des tranches entières.

Faites une coupe horizontale à travers l'abdomen pour ôter la farce et la servir.

Dépez l'autre côté de la même façon que le premier après avoir retourné l'oiseau.

### Cherchez la cause

Les maux de tête sont des avertissements — il y a quelque chose qui ne va pas dans le système. Ceux qui en souffrent devraient en rechercher les causes et les soigner plutôt que soulager simplement le mal de tête. Si ces avertissements se répètent trop souvent, consultez un médecin.

### PARESSEUX? PAS DE SOMMEIL? VOICI LE SOULAGEMENT

Combattez la constipation et l'indigestion! FRUIT-A-TIVES a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

## Rose-Marie

Un corset Rose-Marie vous offre une nouvelle liberté.

Vous verrez avec quelle habileté le Rose-Marie moule le corps en des lignes jeunes et attrayantes. C'est parce qu'il y a de nombreux modèles parmi lesquels choisir. Il y a sûrement celui qui vous convient parfaitement.

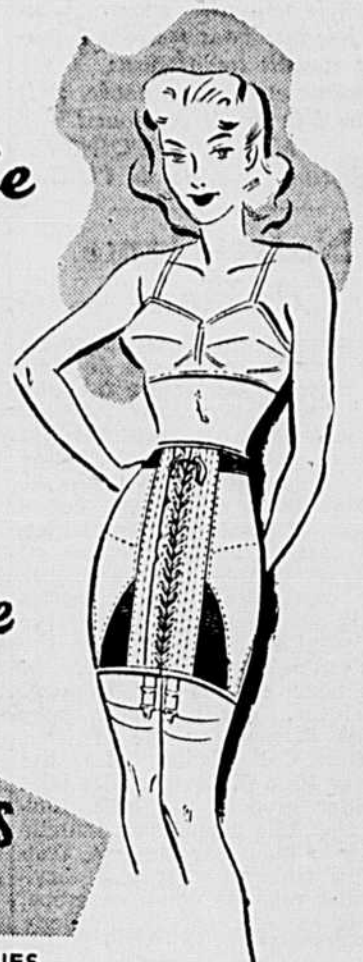
## Rose-Marie

PERFECTION CORSET COMPANY LIMITED

### BRASSIERES CORSETS

et GAINES ELASTIQUES

EN VENTE D'UN OCEAN A L'AUTRE





Mme Philippe LAPOINTE, présidente générale de l'U.C.F.

### Souhaits de la présidente générale

A l'aube de 1951, je vous apporte mes meilleurs vœux de paix, de prospérité et de bonheur.

Ces vœux, je les offre à toutes les femmes rurales, et particulièrement à celles qui sont membres de l'association professionnelle.

Je les offre à chacune de mes sœurs de la campagne. Je les offre aux cercles qui les groupent.

PAIX dans vos foyers, entre les membres de vos familles. Paix dans vos réunions et dans toutes les initiatives qui doivent faire progresser votre cercle.

PROSPERITE et succès dans l'exploitation de vos ressources agricoles, dans la propagande des idées de coopération et d'entraide.

BONHEUR dans votre vie familiale, dans l'éducation de vos enfants, dans l'entente mutuelle; bonheur dans vos relations sociales dans l'association qui nous rapproche et nous unit pour le plus grand bien de chacune et de la classe rurale.

Durant l'année écoulée, notre association professionnelle s'est enrichie d'une nouvelle et nombreuse fédération. Nous avons eu un congrès général dont le succès a éclipsé tous les autres. Nous avons maintenant une technicienne en art culinaire. Ce sont là des réalisations dont nous devons nous féliciter et qui augurent bien pour l'avenir.

C'est donc sur une note d'espoir que se termine l'année 1950 et que s'ouvre la nouvelle année. C'est avec joie que nous redisons à toutes le souhait traditionnel:

"Bonne et heureuse année, et le paradis à la fin de vos jours!"

Mme P. LAPOINTE, présidente générale de l'U.C.F.

### Notre-Dame de Ham

L'assemblée du 13 décembre fut tenue sous la présidence de Mme C.-E. Hudon. Une lecture fut faite de la "Méditation sur l'Avent" dans le Bulletin du mois. Elle fut suivie de l'étude sur la formation à la tempérance. M. le curé Poulin vint nous encourager de sa présence et de ses bonnes paroles.

Les quatre comités formés au début de l'année pour s'occuper de la partie technique et récréative de nos assemblées donnent de bons résultats. Les travaux suivants ont été exposés: une robe de laine pour enfants par Mme A. Beaurivage, des pantoufles pour enfants et manteau de fillette, par Mme C.-E. Hudon, des bas golf par Mme G. Lavigne, des tasses d'oreiller brodées par Mlle Albina Picard, une nappe avec dentelle faite à la main par Mme O. Trotier, un tablier par Mme J. Lavigne, une robe de dame en crêpe, coiffure et sac à main pour fillette et culotte d'étoffe par Mme D. Leblanc, un tapis croché par Mme W. Pépin. Un petit réveillon suivi des souhaits de Mme la présidente termina la soirée.

Mme Moïse COTE, secrétaire.

# L'Union Catholique des Fermières

## Journée de secteur Voeux à l'U.C.F.

La journée de secteur tenue à Saint-Barthélemy réunit les cercles de Saint-Cuthbert, de Saint-Viateur, de l'île Dupas, de Maskinongé, sous la présidence de Mme Bastien. Mme A. Caumartin, présidente diocésaine présenta M. le chanoine Lamarche, curé de la paroisse qui adressa la parole aux déléguées. Puis la séance du matin fut remplie par les démonstrations de Mlle Bella Martin, technicienne en art culinaire. En prévision des fêtes prochaines, elle prépara gâteaux et bonbons dont elle donna les recettes. Nous pûmes nous rendre compte de la valeur de ses recettes en dégustant ensuite ces friandises.

Dans l'après-midi, Mlle M. Dupuis nous parla de l'association professionnelle de l'U.C.F. Je crois que nous l'avons toutes comprise, car elle a le don de nous tenir éveillées et de rendre ses explications bien claires tout en nous enthousiasmant pour notre idéal de femmes rurales.

M. l'abbé Ferdinand Mousseau, notre aumônier diocésain, fit un tableau du rôle important des vertus de justice et de charité dans notre vie. M. le curé A. Grégoire, de l'île Dupas, et M. l'abbé Vandal, de Saint-Barthélemy, s'étaient joints à nous.

Ce rapport a été rédigé d'après les notes fournies par Mme Arsène Farley, directrice de secteur, et Mlle G. Dumaine, secrétaire au cercle de Saint-Barthélemy.

### Saint-Jude

Une journée de secteur avait lieu récemment dans notre paroisse. A la messe d'ouverture, le chant fut exécuté par quelques membres de l'U.C.F. auxquelles Mme Desrosiers de Saint-Denis était venue prêter main-forte.

Nous avons ensuite le plaisir d'accueillir des visiteuses distinguées: Mme Victor Marchessault, présidente diocésaine et vice-présidente générale de l'U.C.F., Mme Wildor Desrosiers, secrétaire diocésaine, Mlle Marie Dupuis, secrétaire générale, Mlle Bella Martin, technicienne. M. l'abbé Loïselle, aumônier diocésain assista aussi à notre journée dont il tira les conclusions.

Sur Mlle Martin retombaient les charges du programme de l'avant-midi: elle fit des plats savoureux et donna des conseils appréciés sur l'art culinaire.

A l'heure du dîner, un copieux repas nous fut servi chez Mme Hector Phaneuf. Dans l'après-midi, M. l'abbé Loïselle nous entretint de la bonne entente qui doit régner dans une association et de la charité qui doit toutes nous unir. Nous ne saurions passer sous silence l'excellente causerie de Mlle Dupuis, qui fut suivie d'un forum.

Mlle Jeannine Labossière, sec.

### Sherbrooke

Le 7 novembre, les trente membres présents à l'assemblée discutèrent des programmes radiophoniques religieux, éducatifs et ruraux. L'ordre du jour suggéré par le bulletin mensuel *Entre-Nous*, fut suivi, Mme A. Barrière traitant du sujet de méditation: nos défunts, Mme Léo Barrière lisant le message de Mme Ernest Desautels, Mme Antonio Couture expliquant le lavage de la laine et Mme Léon Bergeron donnant des renseignements sur les services de vente.

Nous avons réorganisé nos comités afin de répartir les responsabilités. Le comité de la couture a été confié à Mlle G. Comeau, Mmes A. Guillemette et G. Bégin; l'art culinaire à Mmes A. Roger et Léo Barrière, ainsi qu'à Mlle Aline Mercier; l'art ménager à Mmes I. Carette et T. Raby, et Mlle B. Soucy; les amusements à Mmes Irène Mercier, Rita Bégin et Mme Joseph Croteau.

Il fut décidé qu'on ferait une rafle de débarras le 17 novembre. Le tirage d'une poupée rapporta \$3.20. Le tapis tricoté offert par Mme A. Tessier fut tiré au sort parmi les membres les plus assidues aux réunions durant l'année 1949-50 et gagné par Mme L. Bergeron. Il fut décidé de tenir un concours de décorations pour la

Une fois de plus, nous serons témoins de la disparition d'une année, faisant place à l'an nouveau. Dans quelques jours, 1950 ne sera plus. Cette année refermera sous ses plis tout le mérite dû à l'action de l'humanité dans le domaine religieux, familial, social et économique. Nous le voulons tous bien grand, ce mérite! Comme chrétiens, c'est légitime. Mais, qu'avons-nous fait pour le grandir?

Nous, femmes rurales, à qui je m'adresse en particulier, qu'avons-nous fait pour le bénéfice de notre association professionnelle? Avons-nous répondu fidèlement à l'appel du Souverain Pontife, de nos évêques, de notre clergé qui nous invite à nous unir pour devenir la force de notre profession? Avons-nous fait notre part de bien envers nous-mêmes et les autres? Avons-nous enfin compris que l'inaction comporte de graves responsabilités, à cette époque où l'Eglise compte tant sur nous? Un retour sur nous-mêmes nous aidera sûrement à combler le vide de l'inaction, à vaincre cette sorte de paresse sociale qui nous tient à l'écart.

Ensemble, soyons davantage porteuses de lumières, semeuses de paix! Aimons-nous les unes les autres, de cet amour que Jésus apporta à la terre en la nuit de Noël, il y a près de deux mille ans. Nous serons ainsi mieux disposées à accepter le mot d'ordre de notre digne présidente générale: "Nous avons notre part à faire, faisons-la sans respect humain"; celui de notre dévouée secrétaire générale et propagandiste: "Je me donne en servant, c'est ma devise"; celui de notre présidente diocésaine: "Prenez-moi, je suis à vous dans le travail au progrès de l'U.C."

table ou l'arbre de Noël.

Notre réunion mensuelle de décembre réunit vingt-six membres. Dans un bulletin mensuel "Entre nous" fut lu le sujet de méditation: l'Avent. Mme T. Raby présenta ensuite des explications sur les décorations des fêtes, et des nouvelles du service de vente nous furent données par Mme L. Bergeron. Mme A. Barrière nous fit ensuite part du succès de la vente de débarras. On félicita Mme Eugène Marcoux qui a dessiné un très beau tableau du programme de l'année courante, maintenant exposé dans notre salle.

On se groupa ensuite pour l'étude de la formation à la tempérance par la sobriété dans l'usage des boissons alcooliques, les friandises, des marques d'affection. M. l'abbé Comeau tira les conclusions de ce forum.

Mme O. Thibault nous fit déguster du bon chocolat dont elle nous donna la recette. Mme L. Barrière expliqua une recette de gâteau aux fruits avec pâte blanche. Mme Berthe Soucy nous renseigna sur la façon de préparer une bûche de Noël. Elle fit rafler celle qu'elle avait apportée, et la caisse du cercle s'enrichit de \$2.30. Mme J. Croteau fit aussi rafler une corbeille de jolies fleurs artificielles, ce qui rapporta \$2.85. Mlle G. Comeau et Mme A. Guillemette firent ensuite une démonstration sur la façon de prendre les mesures pour un vêtement. Mlles G. Comeau, Rita Bégin et Mme A. Guillemette avaient apporté de jolis bibelots pour décorer l'arbre de Noël. Il fut décidé qu'une partie de boîtes aurait lieu à l'Ecole d'agriculture Noé-Ponton pour remplacer l'assemblée du mois de janvier. Un autobus partira du terminus à 8 h. p.m. le 9 janvier. Qu'on se le dise.

Mme Léo BARRIERE, directrice

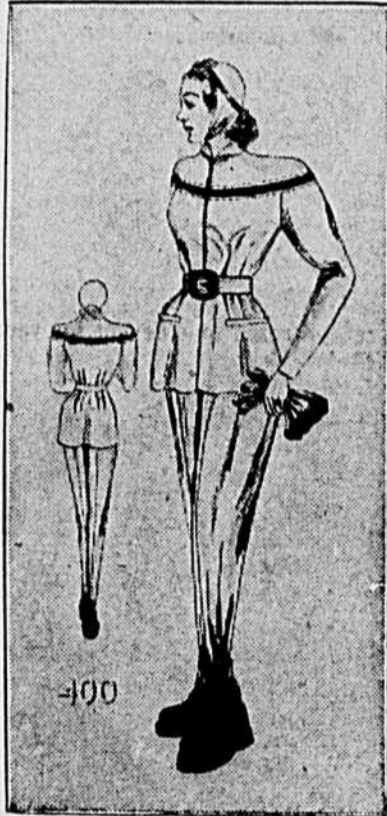
### Lacolle

Notre cercle de l'U.C.F. a eu au cours du mois de décembre, la visite de deux techniciennes, Mlles Brien et Gravel. Elles ont donné un cours de chapellerie qui a été fort apprécié et bien suivi par nos membres.



Mme Victor MARCHESSAULT, deuxième vice-présidente générale de l'U.C.F.

## PATRONS par "L'ELEGANTE"



T-400

Nous avons imaginé pour la sportive, ce pratique et très élégant ensemble qui ajoutera au plaisir de nombreuses excursions en plein air.

Le gilet, serré à la taille par une large ceinture et flanqué de deux poches fort commodes, est enjolivé d'une bande contrastante qui entoure les épaules.

Le pantalon est de bonne coupe et complète admirablement cet ensemble de ski qui aura certainement beaucoup de succès.

Grandeurs offertes: 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Prix: \$0.35 (taxe incluse). Instructions en français.

A NOTER AVEC SOIN — Les patrons achetés ne sont pas échangeables et, à moins d'erreur ou de défaut grave, il est inutile de les retourner à nos bureaux. Les timbres-poste, les timbres d'accise et autres effets non négociables ne sont pas acceptés en paiement de ces patrons. Prière d'effectuer le paiement en bons de poste ou en timbres-BONS-DE-POSTE qu'il ne faut pas confondre avec les timbres-poste. PAS DE C.O.D. Vu les conditions commerciales actuelles, il peut arriver qu'un certain délai s'écoule avant que vous ne receviez le patron commandé.

ADRESSEZ TOUJOURS TOUTES VOS-COMMANDES AU

## Service des Patrons

Département EL

## LA TERRE DE CHEZ NOUS

515, avenue VIGER

MONTREAL



# LA GRANDE AMIE

Par PIERRE L'ERMITE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

## SUITE DU CHAPITRE XX ET FIN DU FEUILLETON

Peu à peu, il se met à raconter les nouvelles du Val d'Api: la fuite de Soupot, la révoation d'Etienne et la répartition qu'il fait des terres, récemment achetées, entre les ouvriers des usines. Si l'expérience a coûté cher, elle paraît avoir profité: d'abord, jusqu'au Bois-Roux, le pays n'est pas atteint par la crise révolutionnaire; au Val d'Api, la réaction se dessine d'autant mieux que les partisans acharnés des usines sont obligés d'aller chercher du travail à Paris. Et là, ce n'est pas Alberte qui s'occupe d'eux, car elle mène grand train dans la capitale, et les journaux du boulevard n'hésitent même pas à renseigner le public sur ses déplacements et ses toilettes.

— Avec quoi les paye-t-elle... ?  
— Certainement pas avec l'argent des usines: les créanciers perdent, déjà quatre-vingt-cinq pour cent: des machines toutes neuves, coûtant plus de 30.000 francs chacune, ont été revendues au poids de l'acier, et à un prix dérisoire; d'autres se rouillent là-bas, en plein vent, dans les anciens prés de Frilleux; les usines restent telles que l'incendie les a laissées; à peine, par mesure de précaution, a-t-on mis quelques barrières en planches, autour de la grande cheminée qui s'incline d'une façon inquiétante. Quand on passe au Val d'Api, chacun éprouve maintenant une impression sinistre, en voyant les bâtiments effondrés, les charpentes de fer tordues par la violence des flammes, les fenêtres béantes, léchées de larges traînées rouges, les briques piquetées d'éraflures de balles, et le fameux mur contre lequel vingt ouvriers — et certes pas les plus mauvais — ont trou-



... Comme une aurore qui commence...

vé la mort... Toutes ces ruines sont comme un livre terrible où, malheureusement peut-être, les enfants ne sauront pas lire longtemps...

— Mais M. Victor ne se préoccupe pas de ce qui peut rester de ses ateliers... ?  
— occupe plus de rien; il a tourné la page avec une désinvolture parfaite. Ces gens-là ne poussent des racines nulle part; ils écumant les nations comme jadis les pirates écumaient les mers. Ce Victor Harmmster, retiré à Maisons-Laffite, promène maintenant sur les champs de courses sa figure sceptique et la variété de ses gilets. Dans cent ans, on parlera encore de tous ces païens et du tort qu'ils ont fait au pays; car, il ne faut pas se le dissimuler un instant, le Val d'Api portera longtemps la marque des quatre années qui viennent de s'écouler: en présence de certaines figures, de certains vices, de certaines opinions conservées comme un héritage de haine au sein de quelques familles, on ne pourra s'empêcher de dire: "Une usine de sans-Dieu a passé par là!" Il y a des cicatrices indélébiles sur les âmes comme sur les corps...

— Heureusement, ami, répond Odile, vous restez...

— ... Je ferai tout pour réparer, comme j'ai tout fait pour empêcher... Je veux de plus en plus que la Ferlandière devienne le cerveau du pays, et que le presbytère en soit le coeur... Je veux mes paysans instruits, prévoyants, ne se laissant pas hypnotiser par les parleurs de Paris... Je veux des journaux intéressants, modernes, qui chantent la terre... et qui aient la passion de la défense du village... Je veux des caisses de retraites locales qui aident le paysan à mourir tranquille sur le sol qu'il a cultivé... Je veux que, devant le pays, le cultivateur prenne enfin conscience de sa force, qu'il ne se fasse plus le vassal robuste des villes améniées et pourries... Ah! Odile! si seulement vous restiez là, auprès de nous!... si, au soir de mes journées difficiles, quand je rentrerai là-bas... dans ma grande Ferlandière, je pouvais avoir l'espérance de votre regard... la douceur de votre parole!...

— Jacques, vous aurez mieux que cela!... vous aurez le mérite de notre séparation... qui sait... peut-être la puissance d'une prière d'élué... Dieu est si bon...

En réalité, Jacques souffre surtout dans ses conversations relatives à leur commun avenir. La pauvre petite se trouve tellement mêlée à sa vie leurs deux chères âmes se sont si bien identifiées, qu'à chaque instant, lorsqu'il parle de ses projets, Jacques éprouve la tentation de s'arrêter, car il rencontre partout devant ses yeux, au coin de chaque phrase, la douloureuse perspective de la séparation, le trou béant où, demain, on couchera la douce enfant, la toute aimée, dans sa toilette blanche.

Pourtant, avec sa généreuse nature, Jacques continue quelque temps encore à bien lutter, et, la mort dans l'âme, fortifie sa belle attitude, pour confirmer sa fiancée dans sa vaillance et dans sa foi... Oui! il sera fort!... fort comme cette enfant qui l'aime... Il sera fort... comme le grand Dieu, le divin Souffrant sur lequel il s'appuie...

Un jour, Odile, démoralisée, sembla faiblir. Jacques fut alors superbe de confiance et de surnaturel espoir; il lui lut, à son tour, les choses les plus augustes écrites sur l'immortalité, et, quand il partit, elle lui tendit les deux mains en un geste ému de reconnaissance.

— Merci, Jacques, vous êtes ami... jusque dans la mort...

— Plus loin!...  
— Oui... plus loin!  
— En Dieu, Odile, je vous aime!

— En Dieu, Jacques, je vous aime! répète la jeune fille comme un écho, et par delà le tombeau, je vous espère en lui...

Ce soir-là, le ciel était merveilleux: à une hauteur infinie, les étoiles mystérieuses brillaient dans l'espace; sur la campagne endormie, d'invisibles choses semblaient frissonner, et, au sommet des massifs noirs inclinés par la brise, on eût dit que des robes d'anges glissaient...

— Qui sait, pense Jacques, les âmes de là-bas viennent peut-être déjà au-devant de leur soeur de demain?

Et le jeune homme a le courage de descendre la grande allée de l'Abbaye en chantant comme une prière, comme un encouragement lointain jeté à sa fiancée au travers de la nuit, la strophe admirable de Galeron de Calonne, qu'ils avaient apprise tous les deux, au temps des jours heureux:

Tes yeux sont fermés, mais qu'importe l'ombre!...  
J'ai trop de rayons et j'ai trop de jour,  
Pour qu'il puisse faire en moi jamais sombre!  
Tes yeux sont fermés, mais qu'importe l'ombre...  
Puisque j'ai l'amour!...

Mais, arrivé au bout de l'allée, Jacques sent faiblir sa volonté; il

tombe à genoux devant le vieux calvaire qui se dresse au tournant de la route, et prie seul, dans la nuit, comme peut-être jamais il n'avait prié:

— Souvenez-vous de moi, Seigneur, quand elle sera partie... souvenez-vous de ma solitude... de mon amer et perpétuel ennui... du vide de mon coeur!... Vous pouvez ne pas me répondre... vous taire... ? Je sais que vous êtes là, tout près de moi, ne voulant pas parler avant votre heure; car, devant l'éternité, notre vie n'est qu'un imperceptible point... Oui... Vous me voyez du haut du ciel noir, et demain se lèvera l'aurore... l'éternel matin!... Mon Dieu!... que ce "demain" ne soit pas trop long à luire... Oui, mon Dieu!... je vous aime, même dans les coups que vous frappez!... Je vous aime, alors que vous broyez un coeur créé par vous sensible et bon...



Un jeune homme en noir s'en va dans les grands bois.

Seigneur! que votre sainte... que votre terrible volonté soit faite!...

Pourtant, à certains jours, Dieu semble les quitter définitivement tous les deux, et les abandonner ensemble, dans le noir des horizons, à la faiblesse de leur nature. Peu à peu, la compréhension de l'épreuve s'affaiblit, la fierté de souffrir tombe. Seule la douleur physique et morale reste, et frappe de tels coups, que les jeunes gens trouvent à peine dans leur foi la force de ne pas murmurer. Comme le feu mord sur le métal précieux afin de l'affiner encore, de lui laisser ces reflets de beauté étrange qui ne sont que la souffrance immobilisée des choses, la maladie s'acharne, s'exaspère sur les dernières résistances de ce corps de vingt ans.

Odile, par pitié pour Jacques, ne veut pas dire qu'elle souffre; mais, à part la voix, tout parle en elle; ses yeux qui, après le dernier assaut, la dernière crise, semblent attendre, guetter avec terreur le retour certain d'une souffrance sans nom... ses pauvres mains trop blanches, qui cherchent dans le vide un appui, une aide, comme le noyé étend les mains au-dessus des flots qui l'étouffent.

Jacques, debout à côté de cette angoisse, endure le martyre, en se voyant impuissant devant des supplications qui ne voudraient pas se produire, et que la douleur victorieuse arrache à sa fiancée.

— Oh! Jacques, que je souffre!

— Chère petite!... Allez! si je pouvais vous la donner, ma vie!...

— Mais pourquoi le bon Dieu me fait-il souffrir ainsi... ?

Et, comme le jeune homme va répondre, elle le prévient:

— ... Oui, je sais... le grand mystère!... Je suis au passage le plus dur... Je ne vois plus rien autour de moi... que vous... toujours vous ami!... Oh!... cher ami, que je vous remercie!...

Elle lui tend sa main, dont les petits doigts se crispent de douleur autour de ceux de Jacques.

Mais l'accalmie revient, car la souffrance a, dans sa violence même, une raison de brièveté.

Alors ils parlent encore tous les deux de l'avenir qui se rapproche de plus en plus, de ce ciel bleu où l'on ne souffre plus... jamais plus!... où les amis ne seront pas séparés...

— Jacques, dit Odile, ne m'en veuille pas — c'est toujours sa grande préoccupation, — mais aujourd'hui j'éprouve vraiment, comme saint Paul, le désir de partir... Je voudrais que mon âme quitte ce corps de mort... Et, comme le papillon bat des ailes au-dessus de sa chrysalide, il me semble que mon âme ouvre déjà les siennes au-dessus des ruines de son habitation mortelle.

— Odile, répond Jacques, j'ai peur! Il me semble que là-haut, quand vous verrez Dieu... l'infini face à face, l'affection humaine pâillira... s'évanouira en vous comme une misérable flamme devant le radieux soleil... Odile! j'ai peur de me sentir oublié... seul sur la terre... votre pensée délaissant la mienne... ?

— Jacques... Je ne vous oublierai "jamais"!

— Vous serez là-bas comme enivré d'affection!...

— ... J'aurai toujours soif de souvenir!...

— Dieu est si grand... si beau!

— ... Et pourtant, il aime l'homme jusqu'à mourir pour lui!... aujourd'hui encore, il demande... il mendie presque à cet homme un peu d'amour; et, au milieu de son ciel bleu, ses délices, à lui, sont d'être avec les enfants des hommes... Vous voyez bien que l'affection humaine compte, même au pays des anges. Dieu n'est jaloux que de la "première" place...

— Odile... merci... oh! merci!!

Et un matin, un radieux matin d'octobre, il arriva ce qui devait arriver... On vint, en toute hâte, chercher Jacques: Odile, après quelques jours de résurrection apparente, avait eu subitement une crise terrible pendant la nuit; et le Dr Mutin venait d'exprimer la crainte que la jeune fille ne passât dans la prochaine syncope...

Jacques partit au galop, et en quelques instants fut en vue de l'Abbaye...

— C'est "lui", dit Odile faiblement, en reconnaissant encore sur la route le pas précipité du cheval... Comme il vient vite aujourd'hui!... observe-t-elle avec de grands yeux effrayés... Et elle ajoute par deux fois:

— Il a raison... oui... oh!... il a raison!

Quand Jacques, parut, il passa dans le regard mourant de la jeune fille un véritable éclair de joie:

— Dieu est bon! dit-elle à l'abbé Hans qui venait de lui donner l'Extrême-Onction... il n'a pas voulu que je parte sans avoir tous mes amis autour de moi... C'est bon... c'est doux de s'en aller ainsi... Bienheureux ceux qui meurent en Dieu... oui... mais bienheureux aussi ceux qui expirent au milieu des mains tendues et des figures aimées!...

Puis elle appelle Jacques, lui montre ses mains sur lesquelles on distingue encore la tache brillante des Saintes Huiles.

— Vous voyez... murmure-t-elle... l'huile de la force!... je serai forte aujourd'hui... vous priez bien tout à l'heure pour moi... quand je ne le pourrai plus... Et surtout... une Messe tous les jours pendant un mois...

Elle lui faisait ses dernières recommandations: sa chambre, tout entière, était pour Jeanne; mais, avant tout, il y choisirait un souvenir, celui qu'il aimerait le plus; et elle le remercia encore de sa chère affection qui avait été le soutien, la consolation, la douceur de sa vie... elle lui était reconnaissante de n'avoir jamais lutté dans son coeur contre Dieu.

— Car, Jacques, ajoute-t-elle, au fond de tout vrai bien, à la limite extrême de toute réelle beauté, on arrive fatalement à Dieu... C'est lui qui est le mystérieux couronnement de toutes choses... tant qu'on ne l'a pas atteint, on peut être dans la voie, mais pas au but encore... Ici-bas nous nous essayons sur les choses matérielles... c'est à elles que nous bégayons, que nous balbutions les premières phases d'une langue que le monde ne soupçonne pas, mais que Dieu nous apprend tout d'un coup aux heures de souffrance... Savez-vous, Jacques, pourquoi je vous aime tant... ? c'est que vous m'avez toujours aimée pour moi... pour mon vrai bien... Par delà la fragilité du corps, vous avez chéri mon âme... D'autres l'auraient fait dévier, l'auraient rapetissée à la mesure de leur égoïs-

me... vous l'avez embellie, élevée vers l'idéal... vers Dieu... Je vous aimais tant, Jacques, quand vous me parliez de lui... c'est si beau, un homme qui aime Dieu... qui le défend!... Ce mot transfigure, fait resplendir tout ce qu'il touche... Dieu!... Jacques... oh! comme il vous bénira!... Un verre d'eau donné à un pauvre ne reste pas sans récompense... Que ne vous rendra-t-il pas à vous, ami, qui, sans murmurer, laissez partir votre coeur!... Car je suis le vôtre, n'est-ce pas... ? comme vous êtes le mien. Adieu! Jacques... ami très cher... Adieu!

Elle avait dit tout cela en phrases coupées, arrêtée à chaque instant par des faiblesses, mais on sentait qu'elle voulait le dire: c'était comme son testament.

Quand elle eut fini, il y eut sur sa figure une expression de satisfaction; dès lors, elle fut tout à Dieu. Dans sa chambre de jeune fille, chacun prie: c'est une sorte de conduite affectueuse, faite uniquement par des amis jusqu'au seuil même de l'éternité; et, bien que la fin, évidemment, approche, un sourire de réel bonheur semble flotter sur les lèvres d'Odile.

— Jacques, murmure-t-elle encore, mais de plus en plus bas, si vous saviez comme il est doux de mourir ainsi... Tous mes aimés sont là... même "elle"!

— Même elle... ? répète Jacques qui ne comprend pas.

Alors, n'ayant plus la force de parler, Odile fait un signe de la main, et, par la fenêtre largement ouverte, montre le ciel d'un bleu pâli d'octobre, qui s'étend comme une caresse et une protection sur les champs et les bois, sur toute la nature calme, recueillie dans une douceur mélancolique d'arrière-saison:

— La grande Amie!... murmure-t-elle avec son bon sourire, mais tout bas, si bas que Jacques seul entendit...

Ce fut la dernière fois que Jacques le vit, ce cher sourire. On eût dit que là-haut les anges avaient hâte de le prendre pour éclairer encore les splendeurs du paradis; car à peine Odile eut-elle envoyé son "merci" à la nature qui l'entourait de sa silencieuse beauté, qu'elle inclina la tête, et, doucement, la laissa retomber dans l'or de ses cheveux, qui semblaient être l'image terrestre de l'aurole que Dieu réserve à ceux qui meurent en lui... Et, perdant son insensible agonie, la parole seule de l'abbé Hans s'éleva dans la chambre, disant les paroles liturgiques:

— Pars... âme chrétienne!... Pars! au nom du Dieu qui t'a créée! au nom du Christ qui t'a rachetée!... au nom de l'Esprit-Saint qui t'a purifiée, embellie... Pars! âme chrétienne... Que les saints et les saintes du paradis t'accueillent comme une soeur venue vers eux, au travers des tristesses de notre terre... Pars! âme chrétienne... trouve aujourd'hui la demeure de la paix éternelle... Et que cette demeure soit le sein de ton Dieu!...

Sur ces mots, elle mourut... sans une souffrance, comme un crépuscule qui finit, ou plutôt comme une aurore qui commence, comme une chrétienne qui sait son Rédempteur vivant.

Dans le silence de la chambre mortuaire, la voix de Jacques parle maintenant, toute mouillée de larmes:

— Adieu, Odile!... Adieu, ma douce... ma chère petite fiancée!... Tu es auprès de ton Dieu, maintenant... Tu sais!... tu vois!... N'oublie pas ceux qui marchent douloureusement, sans toi, vers les pays où tu t'es envolée... N'oublie pas ceux qui vont lutter dans la solitude du coeur contre les difficultés et les amertumes de la vie. Odile!... ma petite Odile... Adieu!...

Et, si vous faites à pied la route forestière qui, au travers de Frières, relie Mennesis au Val d'Api, peut-être rencontrerez-vous un jeune homme en noir, qui s'en va, au pas de son cheval, dans les grands bois et dans les cultures dont il surveille l'exploitation. Si vous êtes frappé de la gravité de son visage... de la pensée mélancolique qu'il semble toujours fixer en lui, regardez-le bien, vous reconnaîtrez peut-être Jacques de la Ferlandière, qui dans le travail et la charité, attend ici-bas l'heure de là-haut, l'heure de toutes les délivrances et de tous les revoirs, l'heure douloureuse et sainte... l'heure bénie... la Mort...

**Convocations**

**DIMANCHE, le 31 DECEMBRE**

Cléry, (Abitibi),  
La Sarre, (Abitibi),  
Saint-François d'Assise.

**LUNDI, le 1er JANVIER 1951**

L'Ascension,  
Mistassini, (Roberval),  
Ripon, (Papineau),  
Sainte-Agnès-de-Bellechasse,  
Saint-Alexandre,  
Saint-Gédéon, (Frontenac),  
Saint-Germain, (Drummond),  
Saint-Jude,  
Saint-Luc-de-Vincennes,  
Saint-Mathias, (Rouville),  
Sayabec.

**MARDI, le 2 JANVIER**

Béarn,  
Clerval, (Abitibi),  
Chénéville, (Papineau),  
Les Cèdres, (Soulanges),  
Les Ecureuils,  
Sainte-Julienne, (Montcalm),  
Saint-Sébastien, (Frontenac),  
Saint-Victor, (Beauce),  
Taschereau, (Abitibi).

**MERCREDI, le 3 JANVIER**

La Reine, (Abitibi),  
Saint-Charles, (St-Hyacinthe).

**SAMEDI, le 6 JANVIER**

Stornoway, (Frontenac).

N.B.—Nous publions cette liste de convocations comme à l'habitude, n'ayant été avisé d'aucun changement. Il est plus probable que les syndicats qui ont coutume de se réunir le premier lundi du mois ne siègeront pas le jour de l'An même! Aux intéressés de s'enquérir sur place de la date de la prochaine réunion.

**Chénéville**

(Papineau)

Le 6 novembre, réunion de notre syndicat sous la présidence de M. Honoré Saint-Jacques. Le président insista sur les moyens à prendre pour que l'assistance soit plus nombreuse aux réunions. Le rapport financier montre un montant de \$28 en caisse. Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. H. Saint-Jacques; directeurs, MM. C. A. Blais, W. Perth, F. Corbeil, U. Mireault, D. Diné et Hervé Beauvais. J.-P. DINÉ, secrétaire.

**Fasset**

(Papineau)

Le 13 novembre, notre syndicat se réunit sous la présidence de M. J.-E. Charlebois. Une douzaine de membres étaient présents. Le président insista sur la nécessité d'appartenir à l'U.C.C. Le président diocésain, M. Léon Ipperciel, demanda aux cultivateurs de faire partie de l'Union. Il donna aussi quelques conseils.

A. BOUCHER, secrétaire.

**La Baie**

(Yamaska)

A une réunion de notre syndicat tenue le 21 novembre, M. Edgar Barbeau présenta un rapport du dernier congrès général. M. Elie, E. Barbeau, R. Lemire, L. Romuald Lemire résuma le cours paru dans la Terre de Chez Nous. Les élections donnèrent le résultat suivant: directeurs, MM. R. Proulx, E. Côté, Rodolphe Lemire, G. Benoit, V. Allie et A. Grandmont.

R. GOUIN, secrétaire.

**Eastman**

(Brome)

A notre assemblée générale tenue dernièrement, nous avons élu un nouveau bureau de direction comme suit: président, M. E. Bourbonnais; vice-président, M. R. Demers; directeurs, MM. A. Bouchard, J.-C. Marc-Aurèle, R. Robert, W. Berger et E. Bouchard.

E. Simard, secrétaire.

**Thurso**

(Papineau)

L'assemblée de notre syndicat eut lieu le 13 novembre. Notre syndicat prie l'exécutif de la fédération de faire les démarches nécessaires auprès du ministre fédéral de l'Agriculture pour le maintien du subside sur le transport des grains en provenance de l'Ouest. Les dimanches 5 et 12 novembre ont été des jours très féconds pour le recrutement des membres. On



**Un mot d'ordre vient de l'Outaouais**

Des assemblées de propagande furent tenues à Notre-Dame-de-la-Salette, Ste-Cécile-de-Masham, Luskville et Perkins, les 4, 5, 6 et 7 décembre derniers. Partout l'on constate une meilleure compréhension de la nécessité de l'association des cultivateurs. Partout le même enthousiasme à vouloir résoudre les problèmes agricoles. Dans toutes les paroisses, le même noble idéal: "Améliorer nos conditions de vie". Et s'il faut en juger par l'animation des soirées, l'on peut se dire sans se tromper que le cultivateur se mêle de ses affaires, mais qu'il s'en occupe, par exemple.

En effet, comment améliorer sa propre situation si l'on ne s'en occupe pas. Or, actuellement, le seul moyen d'améliorer les conditions du cultivateur est de l'unir dans son association professionnelle. Au moyen de cercles d'étude, le cultivateur discutera des nombreux problèmes agricoles de sa paroisse et à la lumière de plusieurs esprits, une solution jaillira qui sera la vraie.

Cultivateurs de l'Outaouais, vous êtes sur la voie, mais ne soyez pas encore satisfaits. Travaillez ferme et ne perdez jamais de vue l'idéal à atteindre: le progrès de la classe agricole au triple point de vue spirituel, social et matériel.

Il nous faut une union forte: elle ne sera forte qu'en autant qu'elle comprendra des membres, convaincus d'abord et nombreux ensuite.

Voilà en résumé quelques idées émises au cours des soirées de propagande. Elles doivent être longuement discutées et raisonnées pour être bien comprises et retenues.

Vous les cultivateurs convaincus, vous avez le devoir maintenant d'être de fervents propagandistes de l'idéologie sociale catholique.

D'autres assemblées seront tenues dans d'autres paroisses qui seront annoncées bientôt. Répondez généreusement à l'invitation et venez au moins discuter avec nous de vos problèmes. Apportez-nous vos objections et vos suggestions nous les discuterons tous ensemble. Soyez aussi bien disposés que les cultivateurs de Notre-Dame-de-la-Paix, de Chénéville, Ripon, St-André, La Salette, Ste-Cécile-de-Masham, Luskville et Perkins. De cette façon, nous vous assurons que la Fédération de l'Outaouais constituera un autre solide pilier à l'union des cultivateurs de notre province.

Cultivateurs, c'est L'HEURE DE L'ACTION.  
Paul Robitaille, agronome-propagandiste.

croit pouvoir atteindre un effectif de 70 membres en 1950-51. Le bureau de direction pour le prochain exercice est formé comme suit: président, M. J. Thibodeau; vice-président, M. E. Raby; directeurs, MM. J. Prévost, G. Emond, E. Raby, A. Séguin et E. Raby.

G. D'ARAGON, secrétaire.

**Louiseville**

(Maskinongé)

Notre nouveau bureau de direction se compose comme suit: président, M. Omer Gagnon; vice-président, M. Ernest Frigon; directeurs, MM. M. Lambret, E. Saucier, M. Voisard, J. Livernoche et A. Lesage.

R. Deschaines, secrétaire.

**Sayabec**

(Matapédia)

M. Germain Ross présidait l'assemblée annuelle de notre syndicat. Un bon nombre de cultivateurs étaient présents. Plusieurs questions importantes furent discutées, entre autres, les équipes d'étude, le programme le "Choc des Idées", l'assurance-incendie, etc. M. L.-P. Rioux a été élu président et M. J.-L. Soucy vice-président. Les directeurs sont MM. Germain Ross, François Belzile, D. Hallé, J.-E. Desjardins, A. Dastous, J.-B. Boulay et R. Bélanger.

A. Bélanger, secrétaire.

**N.-Dame du Bon Conseil**

(Drummond)

M. Evariste Bourgeois a été élu président de notre nouveau bureau de direction et M. Lucien Beauchemin vice-président. Les directeurs sont MM. R. Allard, A. Cloutier, A. Cusson, N. Touchette, T. Matteau et F. Valois. M. l'abbé Paul Proulx, vicaire, a bien voulu accepter la charge d'aumônier.

H. Bergeron, secrétaire.

**Sainte-Gertrude**

(Nicolet)

Notre syndicat se réunit le 13 novembre. L'élection qui eut lieu à cette occasion donna le résultat suivant: président, M. Eloi Leblanc; vice-président, M. Samuel Montambeault; directeurs, MM. A. Poulette, B. Champoux, B. St-Louis, J. Cormier et R. Béliveau. Les responsables sont: MM. Laurent Laneuville, Henri Desilets, P.-E. Baron, C. Poulette, et O. Lavigne. M. l'abbé Joseph Bergeron remplit la charge d'aumônier.

R. Leblanc, secrétaire.

**Weedon**

(Wolfe)

Les questions posées dans le "Guide" firent l'objet de la discussion à notre réunion du 3 décembre. L'assistance augmenta à nos assemblées et nous remontons la pente de l'incompréhension au sujet du prix plus élevé de la cotisation. Notre cercle a foi dans le succès de l'U.C.C.

A.-E. Fontaine, secrétaire.

**Saint-Bernard**

Le résultat des élections de notre syndicat est le suivant: président, M. Honoré Bouchard; directeurs, MM. O. Richard, J.-B.-L. Labourest, N. Barrière, A. Desbois, J. Landry et R. Trudeau. M. Omer Guay a été nommé vérificateur, et l'aumônier est le R. P. Vansteene.

U. GUAY, secrétaire.

**Sainte-Cécile**

(Frontenac)

Le 3 décembre, réunion annuelle de notre syndicat. Les élections ont donné le résultat suivant: président, M. T. Boulanger; vice-président, M. A. Duquet; directeurs, MM. E. Lacroix, E. Bernier, H. Duquet et J. Gobeil. M. l'abbé Roméo Côté, curé, a accepté la charge d'aumônier.

J.-M. FORTIER, secrétaire.

**Saint-Jean Vianney**

(Frontenac)

Le 15 novembre, assemblée sous la présidence de M. Wilfrid Duquette. Une douzaine de membres étaient présents. M. l'aumônier demanda de continuer à nous unir pour travailler à améliorer notre niveau de vie. Parmi les activités de l'année qui vient de se terminer signalons l'organisation pour l'expédition des animaux, le travail du "buldozer", un octroi obtenu pour l'égouttement et l'amélioration de routes, etc. Les directeurs suivants ont été élus: M. Wilfrid Duquette, président; directeurs, MM. E. Plante, A. Robert, J. Breton, G. Fredette, L. Grondin et G. Sinotte. Le conférencier à la prochaine réunion sera M. Alfred Fortier. On entendra aussi un médecin vétérinaire. Une messe a été offerte pour le repos de l'âme de M. Elzéar Leclerc, premier membre de l'U.C.C. à nous quitter. Après l'élection, le président remercia les membres de leur collaboration et les assura de son dévouement.

R. LAPOINTE, secrétaire.

**L'U.C.C. à Saint-Ephrem depuis vingt-cinq ans**

L'U.C.C. de Saint-Ephrem de Beauce a fêté cette année son vingt-cinquième anniversaire. A cette occasion, une semaine de propagande a eu lieu dans la paroisse et s'est terminée le 19 novembre pour un grand ralliement à la salle Roy. L'assistance était très nombreuse. Comme invités d'honneur, il y avait M. l'abbé Arthur Nadeau, aumônier de la Fédération de l'U.C.C. de Québec-Sud, M. l'abbé Germain, de Sainte-Marie, M. Lavoie, secrétaire de l'U.C.C. de Sainte-Marie, ainsi que M. Emile Bolduc, propagandiste de la Fédération.

Nommons tout de suite les oeuvres que l'U.C.C. a fait naître à Saint-Ephrem: en 1933, la Caisse populaire; en 1945, la Coopérative d'électricité; en 1946, la Coopérative agricole qui comprend une meunerie, un magasin et une boucherie et opère sous le nom de "L'Alliance"; en 1948, un chantier coopératif. L'U.C.C. ne s'arrêtera pas dans cette bonne voie et continuera de travailler au progrès de la paroisse.

C'est M. le maire de la paroisse qui prononça le premier mot pour féliciter l'assistance si nombreuse. Puis M. Couture, président de la Coopérative agricole, parla des avantages dont l'U.C.C. a fait bénéficier les paroissiens de Saint-Ephrem. Le secrétaire de la coopérative, M. Longchamp, souligna la portée de l'oeuvre de l'U.C.C. au seul point de vue matériel, en faisant le calcul de l'argent qui a été épargné dans la paroisse grâce aux organismes fondés par l'U.C.C. "Comme vous voyez, dit-il, votre contribution vous a été plusieurs fois remboursée. Il suffit d'y réfléchir un peu."

Le gérant de la Caisse populaire, M. Bolduc, donna ensuite un compte rendu des activités de la Caisse en 1949. Puis M. Lavoie, de Sainte-Marie, démontra que le plus grand service que rend l'U.C.C. c'est de dispenser l'instruction grâce à ses officiers et à son journal, La Terre de Chez Nous.

M. l'abbé Germain fit l'éloge de notre curé, M. l'abbé Alphonse Labbé, en rappelant le beau travail qu'il avait fait lorsqu'il était à Sainte-Marie. Tout en s'occupant de ses autres paroissiens, il portait un grand intérêt aux cultivateurs et à l'organisation des cercles paroissiaux. Puis, M. l'abbé Germain énuméra trois buts de l'U.C.C.: 1o l'éducation de ses membres; 2o la défense de leurs intérêts; 3o l'organisation de la profession. Et pour faire tout cela elle demanda aux cultivateurs une cotisation moins élevée que celle exigée par d'autres mouvements. "Sachons regarder loin, dit-il, afin que nos enfants bénéficient d'un terrain bien préparé par notre union".

M. Emile Bolduc avait choisi le

**L'Exécutif de**

**L'Union catholique des Cultivateurs**

**PRESIDENT GENERAL:** M. Abel MARION, Sainte-Edwige, Compton.  
**AUMONIER GENERAL:** le Rév. Père Léon LEBEL, S.J., 515, avenue Viger, Montréal.

**AUMONIER ADJOINT:** le Rév. Père Engelbert LACASSE, S.J., 14, rue Dauphine, Québec.

**VICE-PRESIDENT GENERAL:** M. Jean-Baptiste LEMOINE, Sainte-Victoire, Richelieu.

**VICE-PRESIDENT GENERAL:** M. Samuël AUDETTE, La Maison du Bûcheron, 319, rue St-Paul, Québec, P.Q.

**DIRECTEURS GENERAUX:**

M. Benjamin MANSEAU, Ste-Monique, Nicolet;

M. Gérard GAUTHIER, St-Jacques, Montcalm.

M. Joseph BOUCHARD, St-Bruno, Lac-St-Jean;

M. Napoléon MATHIEU, St-Ephrem, Beauce.

**SECRETARE GENERAL:** M. Thurière BELZILE, 515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

**Remerciements à saint Isidore**

Madame Albert Gagnon, de Saint-Ludger, comté de Frontenac, désire remercier saint Isidore pour la guérison d'un animal.

sujet des assurances de l'U.C.C., leur nécessité et leurs buts. Puis M. l'abbé Nadeau, en félicitant les membres de l'U.C.C. et toute l'assistance, compara notre cercle à un grain de sénévé qui devient arbre, s'abritant sous le grand arbre de l'U.C.C. L'orateur nous conseilla de former encore des équipes d'étude et d'y inviter les dames.

M. le curé adressa ensuite la parole. Comme membres de l'U.C.C. nous lui devons une grande reconnaissance pour son dévouement envers tous les mouvements paroissiaux. Nous l'avons vu accompagner nos propagandistes à travers la paroisse pour recruter des membres, et cela exige beaucoup de renoncement.

M. le président prononça le mot de la fin. Il nota que le nombre des membres augmenta grandement à l'arrivée du curé actuel. Au 1er novembre 1950, notre cercle avait 138 membres. Nous pourrions, en nous donnant tous la main, compter cent pour cent des cultivateurs de la paroisse dans l'U.C.C.

La soirée se termina par la présentation d'un film par M. Bolduc et par le chant de l'O Canada.

C.-Ed. BERTRAND, secrétaire.

**MANUEL DE L'INVENTEUR**  
10¢  
Écrivez à  
**ALBERT FOURNIER**  
PROCEUREUR DE BREVETS D'INVENTION  
934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

**Brevets d'invention**  
MARQUES DE COMMERCE  
DESSINS DE FABRIQUE  
en tous pays.  
**MARION & MARION**  
Raym.-A. Robic - J.-Alf. Bastien  
3467, rue Simpson  
MONTREAL

**A remplir au bon moment**

Secrétariat général de l'U.C.C.,  
515, avenue Viger, Montréal, P.Q.

Je vous adresse avec plaisir la somme de six dollars en paiement de ma contribution à l'U.C.C. et de mon abonnement à la "Terre de Chez Nous" pour l'année courante.

Nom .....

Paroisse .....

Bureau de Poste.....

Comté .....

L'abonnement à LA TERRE DE CHEZ NOUS seulement est de \$1.00 par année ou de \$2.50 pour trois ans.

## Prix minima demandés...

(suite de la page 1)

longtemps. Nos cultivateurs comptent, au contraire, sur une augmentation proportionnée à l'augmentation du coût de production. Depuis quelques années, on leur a dit bien des fois que le coût de production allait baisser parce qu'on pouvait espérer une baisse du prix des grains de provende, mais c'est exactement le contraire qui s'est produit. Sans doute une révision pourrait-elle être faite si le coût des grains de provende diminuait d'une façon sensible, mais il ne peut être question de réduire le prix payé au producteur pour son bœuf tant qu'il n'aura pas constaté lui-même une baisse réelle du coût des produits qu'il doit acheter pour produire, en particulier des grains de provende.

Nous ne pouvons supposer que le gouvernement a réellement l'intention de donner suite au projet esquissé dans les journaux d'après les nouvelles communiquées par la Canadian Press. Si cela devait se produire, il faudrait s'attendre à une diminution considérable de la production, d'autant plus que l'exode rural constaté depuis plusieurs mois déjà tendrait à s'accroître au lieu de diminuer. Vous savez très bien, M. le premier ministre, que ce n'est pas avec des discours qu'on peut enrayer l'exode rural. Aussi faut-il redouter que cet exode s'accroisse au moment où la production industrielle pour les fins de réarmement, offrant des revenus intéressants, menace d'attirer dans les villes les cultivateurs et leurs fils au moment précis où la production agricole devrait augmenter pour satisfaire à des besoins croissants.

Il faut admettre que la politique de soutien des prix des produits agricoles adoptée par votre gouvernement n'a pas été ruineuse jusqu'ici, bien loin de là. Il faut admettre également que le risque est moins considérable en ce qui concerne l'année 1951 qu'il ne l'a été jusqu'ici.

Cependant, s'il y a un risque à courir, ce n'est pas le cultivateur qui doit en assumer les frais, car il ne peut pas être tenu responsable des engagements que les circonstances imposent au gouvernement. Il doit cependant s'attendre à ce que, dans l'élaboration de sa politique générale, le gouvernement lui permette de maintenir sa production en vue de satisfaire aux besoins, en touchant un revenu proportionné à son coût de production.

Nous espérons sincèrement, M. le premier ministre, que vous accorderez votre meilleure attention à ces observations qui, veuillez le croire, traduisent très fidèlement les inquiétudes et les soucis de tous les cultivateurs de notre province. Nous espérons que vous pourrez, très prochainement, détruire l'effet désastreux des nouvelles publiées jusqu'ici, en garantissant à nos cultivateurs, pour leurs produits, des prix qui leur permettent de se préparer à donner leur rendement maximum au cours de l'année 1951.

Je vous prie d'agréer, M. le premier ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

Le secrétaire général,  
Thuribe BELZILE.

## Billet...

(Suite de la page 2)

quée de bien des tribulations. Le milieu rural en a eu sa juste part. Il y a eu aussi des consolations. Le malheur est qu'on fasse plus état des premières que des secondes. Il restera, c'est entendu, des problèmes à résoudre, quoi qu'on fasse. Pour les cultivateurs, cela se traduit comme suit dans la pratique: récoltes abondantes, marchés stables, prix raisonnables. Il en a toujours été ainsi et l'on n'entrevoit pas le jour où cela cessera. Car la vie est un perpétuel recommencement.

Pour employer une redite, 1951, comme 1950 et les années précédentes, sera ce que nous la ferons. Il y a aussi la part de la Providence qui fait germer, croître et mûrir les moissons. Sans son concours, il ne faut pas l'oublier, tous les efforts seraient vains. La vieille formule classique "Aide-toi, le Ciel t'aidera" dit tout dans sa concision. Confiance en soi, confiance en la Providence, voilà les deux boussoles qui permettent d'éviter les pires écueils et mènent à bon port. C'est ce que souhaite à tous à l'aurore de l'An nouveau

Pierre LeBASQUE.



## Succès des Caisses populaires acadiennes

### LA CAISSE DE KEDGWICK

Le concours d'épargne et de recrutement de la fédération des caisses populaires acadiennes continue d'intéresser un nombre toujours grandissant de caisses. Les résultats du mois de juillet qui viennent d'être publiés dénotent qu'une nouvelle venue est arrivée en première place.

En effet, c'est la Caisse populaire de Kedgwick qui, par un progrès vraiment remarquable, a réussi à gagner le certificat d'honneur pour le mois de juillet. Cette Caisse s'est, par le fait même, hissée en septième place et menace de dépasser plusieurs de ses rivales.

C'est là une réalisation qui mérite hautement d'être applaudie, car il n'était pas facile de gagner le concours du mois avec toute la concurrence qui se fait actuellement. Il était encore plus difficile de déloger les meneurs.

Au cours du mois de juillet,

### Les écoles catholiques...

(Suite de la page 1)

écoles séparées ont le droit d'enseigner jusqu'à la dixième année et insistent sur la nécessité de l'enseignement de la religion pour les enfants de 5 à 21 ans. Là-dessus, les catholiques sont prêts à défendre leurs droits.

### OPINION DU CARDINAL McGUIGAN

Attendant la publication complète du rapport Hope avant de se prononcer définitivement, le cardinal McGuigan, archevêque de Toronto, a tenu tout de suite à déclarer que les recommandations du rapport Hope jetteront "la stupeur et la consternation dans les milieux catholiques".

Les catholiques de l'Ontario, affirme Son Eminence, sérieusement préoccupés de l'éducation de leurs enfants selon les dictées de leur conscience, portent naturellement un grand intérêt au rapport de la Commission royale sur l'éducation en Ontario. Soulignant que 4 des commissaires diffèrent suffisamment d'avis avec leurs collègues sur certaines questions, dont celle des écoles séparées, il demande au gouvernement d'étudier sérieusement la question avant d'imposer des décisions en ce qui concerne les points discutés. "Les deux associations éducatives de catholiques ontariens, ajoute Son Eminence, celle qui représente l'élément anglais et celle qui représente l'élément français, étudieront ensemble la question et présenteront une déclaration précisant le point de vue des catholiques de la province.

L'archevêque de Toronto termine en réclamant le respect des droits traditionnels et pleine justice pour toutes les écoles de l'Ontario. "Les catholiques, dit-il, maintiendront fermement leur droit à faire éduquer leurs enfants selon leurs convictions".

### La coopération en...

(Suite de la page 1)

la croix en forêt, il n'est pas exagéré de dire qu'un mouvement social a pénétré nos forêts de l'embouchure du Saguenay jusqu'aux derniers chantiers de la pointe nord du lac Saint-Jean. Nous assistons sans doute aux préliminaires d'une transformation radicale de la conception populaire de la vie en forêt et, partant, de la vie rurale elle-même.

cette caisse a vu ses parts augmenter de \$6,274. Il n'y avait que \$1,165. de retraits.

Elle a recueilli six nouveaux sociétaires, pour atteindre le joli total de 589.

Grâce à son bon travail, la caisse de Kedgwick a mérité 5,728 points, l'un des plus forts pointages enregistrés depuis le début du concours.

La Caisse de Kedgwick a été fondée le 13 juillet 1939 par un groupe assez restreint de citoyens de ce village.

M. l'abbé Camille Leclerc, alors vicaire de la paroisse et aujourd'hui curé, fut l'un des promoteurs les plus ardents de la Caisse et il a toujours continué à donner son appui à cette organisation.

Les officiers fondateurs furent MM. le Dr R. Boulay, J.-Ernest Thibault, Edgar-P. Deschênes, J.-D. Levasseur et Mme Hyacinthe Savoie. Le premier gérant fut M. M. Edgar-P. Deschênes. Il occupa ce poste pendant plusieurs années.

Le premier comité de crédit était composé de MM. J.-A. Arseneault, Alex Gauthier et Ovide Bélanger. MM. les abbés J.-B. Thibault et Camille Leclerc et M. J.-A. Bélanger constituaient le comité de surveillance.

Cette organisation s'est développée graduellement comme l'indique le tableau suivant:

Année	Actif	Sociétaires
1940	\$ 2,694.27	242
1941	3,946.45	268
1942	5,059.74	280
1943	7,994.79	302
1944	16,561.16	340
1945	35,656.98	400
1946	57,471.55	478
1947	84,349.04	575
1948	78,868.68	553
1949	85,385.09	564
1950 (juillet)	91,063.22	589

Depuis sa fondation, la caisse a prêté la jolie somme de \$384,875.64. La paroisse de Kedgwick s'est aussi bien développée que sa caisse populaire. Fondée en 1910 par feu Mgr A. Melanson, alors curé de Balmoral, cette paroisse a connu un rapide développement, puisqu'elle compte aujourd'hui 420 familles.

La principale industrie de cette localité est celle du bois. Chaque année, Kedgwick est témoin d'une ruée vers les chantiers, qui sont une source de revenus forts appréciables.

L'agriculture commence à faire son apparition. Malgré le jeune âge de la paroisse, il y a de fort bons cultivateurs. Leurs terres peuvent rivaliser avec celles des plus anciennes paroisses.

La paroisse de Kedgwick possède une coopérative de consommation très prospère. On étudie actuellement la possibilité d'organiser une coopérative de frais funéraires ainsi qu'une fromagerie.

Pendant plusieurs années, les deux organisations coopératives de cette paroisse furent sous l'habile direction de M. Adolphe Durepos, devenu depuis quelques mois vérificateur des caisses populaires du Nouveau-Brunswick.

Les dirigeants actuels de cette belle caisse populaire sont, au bureau d'administration, MM. Donat



— Depuis si longtemps qu'on vous soigne pour la jaunisse! Pourquoi n'avoir pas dit que vous étiez Chinois? (FOYER RURAL, Paris, France)

Drapeau, Dr R. Boulay, Patrick Guérette, J.-Ernest Thibault et Archie Long, au comité de Crédit, MM. J.-A. Arseneault, Hervé Larouche et Ernest Clément, au comité de surveillance, MM. Joachim Emond et Hyacinthe Savoie.

### DANS LES AUTRES COMTES

Dans le comté de Westmorland, c'est encore la caisse de Memramcook qui mène le bal avec 2,888 points. Grâce à ces nombreux points, Memramcook est maintenant solidement établie en deuxième place.

Pour le comté de Kent, c'est la caisse de St-Ignace qui vient de surprendre tout le monde en se classant première du comté, dépassant même la caisse de St-Antoine.

Au Madawaska, l'honneur de la première place revient à l'une des plus belles caisses du comté, la caisse de St-Basile qui a accumulé 2,345 points.

Dans Gloucester, la lutte fut plus serrée encore, puisque les trois caisses suivantes ont recueilli un nombre presque égal de points: Pokemouche, 1,386, Paquetville, 1,335 et St-Paul de Caraquet, 1,338 points.

### MENEURS DE CONCOURS

Malgré la grande concurrence que lui font ses adversaires, la caisse de Caraquet est demeurée en tête du classement avec 12,698 points, mais Memramcook s'est sensiblement rapprochée avec 10,916 points. Il est certain qu'avant la fin du concours les positions pourraient changer beaucoup.

En troisième place, nous trouvons la caisse de St-Antoine avec 8,244, mais on nous dit que ce n'est là que le commencement de la lutte pour la première place. Puis en quatrième, c'est celle de Dieppe, avec 7,787, suivie de celle de St-André, avec 6,839 points. En sixième et septième places viennent les caisses de St-Quentin, avec 6,650 points, et Kedgwick, avec 5,621.

Le rapport du mois d'août paraîtra sous peu. Tout indique que la lutte pour la première place sera encore plus serrée.

### Service sans profit

Nombre de milles de routes ne rapportent actuellement aucun profit au Canadien National, mais elles sont maintenues parce que nécessaires à l'économie générale du pays.

### La Revue des Etudes coopératives

#### Sommaire d'octobre-décembre 1950

La livraison d'octobre-décembre 1950 de la Revue des Etudes Coopératives présente aux lecteurs la série d'articles que voici:

Bernard Lavergne:—Le 90e anniversaire de la fondation du Crédit Communal de Belgique, l'ancêtre des grandes Régies Coopératives existant à travers le monde ..... 135

Jules Milhau:—La Mutualité et la Coopération agricoles en face des grands problèmes contemporains ..... 130

Armand Cuvillier:—Buche, le fondateur en France de l'Association ouvrière de Production 147

A. Daude-Bancel: Au Congrès coopératif de Strasbourg: la place de la Coopération dans l'économie collective ..... 165

André Hirschfeld:—Session internationale d'éducation coopérative agricole de Sanga-Saby (Soudé), 24-28 mai 1950 ..... 170

A. Daude-Bancel:—Travailleurs et Coopérateurs ..... 175

Bernardo Delom:—La Coopération en République Argentine ..... 179

Bibliographie critique ..... 183

Table des Matières de la XXIIe année (avril-décembre 1950) ..... 187

La Revue des Etudes coopératives paraît tous les deux mois. Pour tout renseignement relatif à l'abonnement, on écrit à l'administration: 19, Quai de Bourbon, PARIS (4ème), FRANCE.

## Exposition de pommes de terre à Messines

Le 2 novembre, avait lieu à Messines, une fête paroissiale sous la forme d'une exposition de pommes de terre. Quarante-quatre cultivateurs des paroisses de Messines, de Ste-Thérèse de Gatineau et de Bouchette exposèrent des exhibits de choix dans les catégories de patates de semence et dans les catégories de patates de table. Grâce à la générosité de tous les donateurs, des prix en argent et en valeur pour un montant de \$375 furent distribués à tous les exposants suivant une échelle de pointage. MM. Gaston Ethier, Osias Lachaine et Omer Michaud étaient les juges de ces concours.

Le premier prix pour la section des patates de semence fut remporté par M. Eugène Carle et celui des patates de consommation par M. Provin Lécuyer. Les deux reçurent des prix pour une valeur de \$25 chacun. Le grand championnat pour le meilleur exhibit de pommes de terre apporté à l'exposition revient cependant à Eugène Carle, cultivateur de Ste-Thérèse de Gatineau.

Parmi les invités d'honneur, outre les personnes déjà mentionnées, on remarquait MM. Joseph Dessureault, maire de Bouchette, Gérard Caumartin, agronome spécial en horticulture, Osias Lachaine, agronome spécial en agriculture du ministère fédéral, Bernard Boulay, agronome du comté de Gatineau, Oscar St-Jacques, maire de la paroisse, MM. les abbés Daoust, de Ste-Thérèse de Gatineau et L. Jutras, curé de la paroisse de Messines.

Il y eut ensuite une soirée récréative. On montra quelques films instructifs et récréatifs, gracieusement du Service de la ciné-photographie, dont M. Jacques Desjardins était l'opérateur technicien. Au Cercle des fermières de l'endroit avait été confiée l'organisation de la seconde partie du programme.

### Liste des gagnants PATATES DE SEMENCES (les dix premiers)

1er prix, \$25, Eugène Carle; 2ème, \$14, Provin Lécuyer; 3ème, \$10, Jean-Claude Carle; 4ème, \$9, Edouard Cécire; 5ème, \$8, Roger Lécuyer; 6ème, \$7, Lucien Carle; 7ème, \$5, Ludger Beaudoin; 8ème, \$5, Ludger Lafontaine; 9ème, \$5, Téléphore Lacroix; 10ème, \$5, Bernard Carle.

33 autres cultivateurs ont remporté des prix.

### PATATES DE CONSOMMATION (les dix premiers)

1er prix, \$25, Provin Lécuyer; 2ème, \$15, Ludger Beaudoin; 3ème, \$10, Léon Lacroix; 4ème, \$9, Roger Lécuyer; 5ème, \$8, Eugène Carle; 6ème, \$7, Ludger Lafontaine; 7ème, \$6, Donatien Lafontaine; 8ème, \$6, Mathias Saumure; 9ème, \$6, Gérard Paul; 10ème, \$5, Herménégilde Paul.

34 autres cultivateurs ont remporté des prix.

### DE L'ARGENT POUR VOS LOISIRS

Vendez nos produits de pépinière dans votre localité. Ils sont bien connus. L'expérience n'est pas nécessaire. Travail agréable et intéressant. Généreuse commission pour temps partiel ou complet. PEPINIERS LUKE FRERES Dépt C. 159 ouest, rue Craig, Montréal

### GRATIS Echantillon d'un Traitement contre les MAUX D'ESTOMAC

(due à l'acidité gastrique)



Pourquoi continuer à souffrir de brûlements et de maux d'estomac causés par l'acidité, quand vous pouvez être soulagés promptement grâce aux tablettes CANADIAN VON? Ce fameux traitement a soulagé des centaines de gens qui souffraient depuis de nombreuses années. Les TABLETTES CANADIAN VON combattent l'excès d'acidité gastrique, soulagent de cette sensation de gonflement et adoucissent l'estomac irrité par l'acidité. Vous n'avez pas à vous soumettre à une diète strictement liquide. Si vous souffrez d'irritation de l'estomac, de brûlements d'estomac, de gonflement de l'estomac, après les repas, causés par l'excès d'acidité gastrique, essayez les VON GRATIS. Demandez immédiatement l'échantillon. Ecrivez à CANADIAN VON CO. Dépt 172-H — WINDSOR, Ontario

AIGUISAGE

AIGUISONS lames de tondeuses toutes marques, 60c la paire. Satisfaction garantie. SPECIALITE: Reparation des tondeuses électriques. ARMAND PRECOURT & FILS, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

SERVICE D'AIGUISAGE. Lames de tondeuses toutes marques aiguisées à 60c la paire. Réparons têtes défectueuses, vendons accessoires. Travail garanti. ERNEST BOISVERT, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

AIGUISONS — REPARONS lames tondeuse (clippers) pour vaches, moutons, barbers, etc., prix 35c le set sur meule d'émert. 75c le set à l'huile. Satisfaction, ouvrage garanti. Ne brise pas les lames, réparons, vendons tous accessoires. Service rapide. Adresse: AIGUISERIE CANADIENNE LIMITEE, Pierreville, Co. Yamaska, P.Q.

AIGUISONS — REPARONS lames de tondeuses (clippers) toutes marques, prix 75c le set, notre spécialité. Satisfaction garantie à chaque set. Vendons tout accessoires. Service rapide. Adresse: HECTOR FONTAINE, Aiguiserie, Pierreville, P.Q.

CULTIVATEURS



Confiez-nous l'aiguisage de lames de tondeuses à vaches, moutons, de barbiers, etc. Prix 45c la paire. Satisfaction garantie ou argent remboursé. Essayez-nous. Nous offrons en vente le clipper électrique OSTER pour tondre vaches, chevaux et autres animaux. Prix: \$29.50 complet. GARANTIE d'un an. Réparons tondeuses brisées ou défectueuses. Vendons tout accessoire. Adressez: L'USINE D'AIGUISAGE STEWART

Dépt 104, Pierreville, Co. Yamaska, Qué.

ATTENTION CULTIVATEURS! Aiguisons lames, clippers toutes marques, 50c à l'huile et 35c sur émert. Ouvrage garanti. Essayez-nous, réparons clippers défectueux ou brisés. Adressez-vous à L'USINE D'AIGUISAGE DRUMMOND, 103 St-Adolphe, St-Joseph, Drummondville, P.Q.

AIGUISONS lames de tondeuses (clippers) toutes marques, prix 75c le set, notre spécialité. Satisfaction garantie pour chaque set. Service rapide. Réal BÉGIN, LA BAIE r. no 2, Cité Yamaska.

AIGUISONS LAMES CLIPPERS d'animaux, barbiers, etc., 30c. AIGUISAGE à l'huile sur machine spéciale, 75c set. Moulin à viande, ciseaux, 25c. SATISFACTION GARANTIE. Prompt service par maille. Ajustons clippers défectueux. REPARONS — VENDONS clippers électriques, à main, accessoires, coupe-cornes à bétail, harnais, moteurs, laveuses, radio, etc. Adressez-vous à L'USINE D'AIGUISAGE DU CULTIVATEUR, 1722, rue Visitation, Montréal.

AGENTS DEMANDES

AGENTS DEMANDES! Faites \$50 à \$75 par semaine, vendez à domicile les produits BERUBE. Articles de toilette, épices, essences, produits pharmaceutiques, domestiques, vétérinaires, insecticides, etc. GROS PROFIT. Expérience pas nécessaire. Territoire de votre choix. Ecrivez à LOUIS BERUBE, Saint-Alexandre, Co. Kamouraska, P.Q.

ROYEZ INDEPENDANT. Venez les produits Rawleigh. Bonne localité vacante tout près. Ecrivez aujourd'hui. RAWLEIGH, Dépt ML-A-LTN-D, Montréal.

AGENTS pour la vente de vêtements sur mesures, de la manufacture directement au client. Commissions élevées, occasion splendide. Veuillez écrire pour nos échantillons et instructions. FENWICK Tailoring Company, Dépt. T., B.P. 218, Montréal.

ANIMAUX A VENDRE

PAIRE DE CHEVAUX noirs, 1500 lbs, 7 ans garantis. Tél. Montréal, Frontenac 7570 ou le soir, FALKIRK 8291.

VERRATS et TRUIES Yorkshire enregistrés, classés XXX même lignée de porcs qui ont remporté le championnat à la foire de Sherbrooke 1950. GEORGES RICARD, St-Michel, Napierville, Qué., Tél.: St-René 308 soinez 2.

ARBRES FRUITIERS

VU la demande de plus en plus considérable de nos arbres fruitiers. Commandes dès maintenant: Pommes, pruniers, poiriers, cerisiers des mieux connus. Pommes cultivées et acclimatées du Québec. Variétés résistantes et productives, donnent des pommes savoureuses et des plus colorées. Demandez liste de prix. S'adresser: PEPINIERE EDOUARD BOULAIS, St-Jean-Baptiste, Co. Rouville, P.Q.

A VENDRE

DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE: COUVRE LITS EN CHENILLE \$4.99 CHACUN. PREMIERE QUALITE, grandeur 90 x 100 dans les plus nouveaux dessins soulés, bien tissés, dans toutes les couleurs pastel \$4.99 chacun. Grandeur 90 x 100 complètement recouverts de chenille avec dessin de fleurs \$7.50 chacun. Envoyé C.O.D. avec frais de poste. Argent remis immédiatement si non satisfait. HANDICRAFT DISTRIBUTEURS 2095 rue Bleury, Montréal.

PLAID 42 PCS LARGE. PLAID dans toutes les couleurs, régulier 98c la verge pour \$2.49 poste payée. (3 1/2 vgs dans une livre). ROYCE TEXTILE, 5237, boulevard St-Laurent, Montréal.

MAISON A VENDRE à Verchères, cottaige en brique dans village, sur route nationale, du côté du fleuve, occupation immédiate. A. GUERTIN, Verchères, Qué. Tél. 19.



Les petites annonces

Qu'avez-vous à vendre? Que voulez-vous acheter? Que voulez-vous échanger? Dites-le en cette page aux lecteurs de la "Terre de Chez Nous". Vous trouverez par ce moyen plus de fournisseurs et de clients qu'il ne vous en faut...

COUT DE L'INSERTION. 5 cents le mot. Prix minimum: \$1.00. RABAIS de 20 pour cent pour cinq insertions consécutives du même texte. DONNEZ CLAIEMENT vos instructions: nom, adresse, nombre d'insertions, tous détails utiles.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Toute lettre ou toute demande de renseignements doit être adressée comme suit:

LES PETITES ANNONCES. LA TERRE DE CHEZ NOUS, 515, AVENUE VIGER, MONTREAL, P.Q.

LE TIRAGE DE "LA TERRE DE CHEZ NOUS" DEPASSE MAINTENANT 84,000 COPIES

A VENDRE

20 VERGES DE COUPONS SEULEMENT \$2.75. 3 LBS, longueur de 1/2 à 3 vgs. Un excellent assortiment comprenant beau Jersey de Rayon pour lingerie, Crêpes Spuna, Soles, Cotons, etc., qui vous émerveilleront. 3 vgs d'élastique gratuit. Commande d'échantillon d'une lb, \$1.00. Livraison immédiate. Envoyez votre remise aujourd'hui à SEARS. Dépt T. 5484, rue St-Urbain, Montréal, P.Q.

TANNAGE POUR CLIENTELE. PEaux chevaux, vaches pour robes, peaux mouton, peaux chevreuil pour rugs, cuir, peaux d'ours, renard chat sauvage, lapins. S'adresser à J. T. GALARNEAU, Tanneur, St-Timothée, Qué.

CADEAUX — CADEAUX. GILETS D'ENFANTS, en laine, \$1.59; gilets d'hommes et dames, \$2.59. Légèrement irréguliers. Mme I. SCHAEFER ENR., Boîte 163, Drummondville, Qué.

MAGASIN DES COUPONS. AVONS un grand assortiment de coupons de toute première qualité en mains à des prix excessivement bas. Venez nous voir ou écrivez-nous pour avoir notre liste de prix gratis. ASSOCIATED CONVERTERS, INC. 4103, boulevard St-Laurent, Montréal, Qué.

VENTE DE SOLDE. CREPES - GABARDINES - SPUN. Tous de teintes récentes, pleine largeur, longueur de 1 à 5 verges, \$1.29 la livre. Demandez notre liste de prix gratuite. Prix spéciaux pour magasins. ASSOCIATED CONVERTERS, 4103 St-Laurent, Montréal.

SURPLUS DE L'ARMEE. GROS PALETOTS kaki de l'armée, garantis comme neufs, \$2.95. Uniformes bleus aviateur, neufs en gros melton épais. Pantalon grandeur de ceinture 30 à 42, \$6.50 — Tuniques, petites, moyennes, grandes, \$6.50. Claques de chapiers, hausse en cuir et pied en caoutchouc, en très bonne condition. Pointures: 9, 10, 11. Prix \$3. Louis-G. VIGNEAULT, 136 rue Cockburn, Drummondville, Qué.

PALETOTS D'HIVER, \$3.95 2 pour \$7.50. VERITABLES paletots de l'armée ou de l'aviation, neufs et usagés, garantis en excellente condition. Bleu aviation ou teints en brun ou noir. Tuniques de l'armée, \$2.95, deux pour \$5.50. Livraison immédiate collect. SEARS, Dépt T, 5386 rue St-Urbain, Montréal.

SACS — BARILS ET DRUMS. SACS de sucre non lavés 23c chacun, 27c chacun. TONNES de mélasse, \$2.75 chacune. DRUMS propres, \$5.50 chacun. C.O.D. acceptés. Toutes sortes de sacs, poches et barils. S'adresser à JOE LEBEL, 540, rue Villard, Montréal.

SPECIALISME JUSQU'AU 20 JANV. SCHAEFER 174 Drummondville, Q. Draps Wabasco hematch 90 x 104, paire \$7.49; couverture chenille grand lit, vin, orange, blanc, chacune, \$6.98; taies d'oreiller enfant, blanc, .99; couverture flanellette blanc barré, bleu, rose, 70 x 90, paire, \$4.89; couverture indienne érudon, 64 x 80, chacune, \$4.29; pantalon imperméable découpé pour bébé, non cousu, chacun, .95; bas nylon première qualité, beige, gris, noirs, 8 1/2 à 11 pour \$1.09, 3 paires \$2.89; set serviette, rég. \$1.49, spécial \$3, rég. \$4.29, spécial \$1.98; fil à tisser coton naturel et micorde, etc. 2 1/2 en cheveau 1 livre, .98; nylonacétate 75, 2 1/2 bobines coton, \$1.10 livre, demandez échantillons; fils de coton à tautler fuchsia, vert, mauve, la livre \$1.80; calendrier, livre patrons et liste gratis avec commande de \$2.00. Commandez C.O.D. maille. SCHAEFER, B.P. 174, Drummondville, Qué.

PALETOT DE FOURRURE (CAPOT), en loutre, grandeur 40, bonne condition, idéal pour charretier, prix avantageux à \$80. S'adresser à 1466 Boulevard De-carie, Montréal. Tél.: Elwood 5505.

DIVERS

COUPONS AU BALLOT. CREPE, broadcloth, toile, Spun, fil, coton, sole, taffetas, gabardine, etc., 1/2 à 2 vgs. BALLOT de 10 lbs \$7.50. Commandez par maille de MAGASIN DES COUPONS, St-Zacharie, P.Q.

A VENDRE, bois franc pour plancher. Incubateur électrique Jamesway, capacité 6,000 œufs, prix \$300. Adressez: Réal GRATTON, Wendover, Ont.

DIVERS

EQUIPEMENT A COUPER la glace à vendre. Comprenant une scie ronde, un chargeur, deux moteurs, un Chevrolet et un Massey-Harris. En parfait ordre. S'adresser à Donat Trotter, Princeville, Arthabaska.

A VENDRE plusieurs plans électriques et chargeur à vent 6 à 32 vols, séries de batteries, moteurs, etc. Cause électrification rurale. Elphège Boisclair, président de l'U.C.C., Macanic, Abitibi-Ouest, Qué.

FOIN A VENDRE, beau foin de l'année, 40 tonnes. Pour tout renseignement, s'adresser à LUCIEN BLOIS, Montebello, Québec.

A VENDRE une carriole et 3 robes muska, le tout en bon ordre, aussi centrifuge électrique. S'adresser à: Ubald LAROSE, St-Eustache, Frénière, comté Deux-Montagnes, Qué.

COMPTABLE LICENCIE. SACS de sucre en coton non lavés, 23c chacun. SACS de sucre et de farine lavés, 27c chacun. Envoyez mandats poste. C.O.D. acceptés. Transport au frais de l'acheteur. LES AGENCES BELMONT ENRG., Casier Postal 31 Station R. Montréal 10.

HORLOGER, maison d'expérience établie depuis 1920. Montres nettoyées, \$1, ressorts posés \$1. Satisfaction garantie. Je ne charge des frais pour le retour par la poste. Albéric GARCEAU, 1062 St-Prospere, Trois-Rivières, Qué.

NOUS ACHETONS DES POCHEs. AVEZ-VOUS DES POCHEs DE JUTE OU COTON A VENDRE? DEMANDEZ NOS PRIX.

PROVINCIAL BAG CO. 4376 St-Dominique, Montréal

SURPRISE! La plus extraordinaire intéressante littérature sur plusieurs différents sujets utiles à tous. Envoyez 10c. EVANS, 141 Station G, Montréal.

FOURRURES BRUTES

TRAPPEURS, CULTIVATEURS, capturez 100 renards, rats-musqués, écureuils, par semaine avec (GANG-SET). Secret gratis sur demande. Carabine 303-Enfield, tirée mensuellement au sort entre les clients, modèle Sporter. Vison jusqu'à \$50, belette jusqu'à \$5, écureuil jusqu'à \$5. L'on vous montre à trapper et payons les plus hauts prix. Expediez aujourd'hui et demandez liste. L'Association des Trappeurs, La Baie, Yamaska, Qué.

C'EST LE TEMPS DE VENDRE VOS FOURRURES! NE TARDEZ PAS — EXPEDIEZ MAINTENANT!

Nous croyons que les très HAUTS prix que paie "SHUBERT" présentement sont plus hauts que vous pourriez obtenir plus tard. Ne soyez pas satisfait des prix locaux. Expediez à notre bureau de réception à Montréal, (ouvrez pour votre service) et voyez combien PLUS vous recevrez. Nous payons encore aussi HAUT que ces prix maximum. VISON (sauvage) \$60; BELETTE et RAT MUSQUE \$4; CASTOR et LOUTURE \$40; ECUREUIL 50; RENARD ROUGE \$7. Liste de prix complète pour toutes fourrures sur demande. Expediez en vitesse toutes vos fourrures, pendant que nous pouvons payer de si HAUTS prix — faites vite! Dépt 50, A. B. SHUBERT Co., Winnipeg. Expediez au Bureau de Réception à Montréal.

ANGLAIS, français, arithmétique appris facilement par correspondance à tout âge, durant loisirs. Ecrivez Département 129, Casier 191, St-Hyacinthe, Qué.

COURS COMMERCIAL PAR CORRESPONDANCE — Demandez notre PROSPECTUS envoyé gratis sur demande Adressez: COURS MODERNES PRATIQUES ENRG., Casier 5, Saint-Hyacinthe, Qué.

MACHINES AGRICOLES

WAGONS de ferme neufs "Otsen" tout acier, roues pour pneus 800 x 16 (rimless Bearings) — capacité 8000 lbs, \$110 sans pneus. S'adresser à ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

MACHINES AGRICOLES

LAURENT DUPUIS, distributeur Massey-Harris, 1623 rue St-Philippe, Trois-Rivières, Tél. 3246 a à vendre: un tracteur Massey-Harris modèle 55, un an d'usage avec chaînes. Un tracteur W4 International sans poulie, le tout en bon ordre et un tracteur Général sur pneus.

CHANCE EXCEPTIONNELLE pour cultivateur intéressé à l'ensilage du fourrage vert. Coupe-fourrage "Clipper" à souffleur Massey-Harris, aiguisé de couteaux, dispositif bié-d'Inde, commandé par tracteur et un souffleur à fourrage nouveau modèle. Machines neuves valant \$2170. Généreux escompte plus escompte spécial pour prompt acheteur. Aussi tracteur 30 Massey-Harris tricycle, usage 2 ans, bonne condition, \$1200. Faites offre. Ecrivez à: C.-A. DESCHENES, 3480 rue Durocher, Montréal. Tél. Lancaster 0918.

CHAÎNES à TRACTEUR incomparables, traction, durée: pour ferme, chantier, transport. Echantillon (poste 75c), mentionnez grandeur désirée. GERRARD DARAGON, Thurso, Qué.

TRACTEUR FORD. TRACTEURS neufs et usagés pour livraison immédiate. S'adresser au GARAGE MAUGER, Contrecoeur, Co. Verchères, P.Q.

PELLE CHARGEUSE hydraulique avant pour tout tracteur. Manipule aisément terre, fumier, gâche. Indispensable sur la ferme. Satisfaction garantie, \$200 et plus. "SCRAPER" pour Ford et Ferguson, spécial \$75. Réversible \$85. ROLAND LAPORTE, 947, rue Cherrier, Montréal.

ON DEMANDE

ON DEMANDE à acheter fer, fonte, cuivre, plomb, zinc, aluminium, batteries, guenilles, etc. Meilleurs prix payés. Nous avons en mains du tuyau usage de toutes grosseurs à vendre. QUEBEC ENTREPRENEUR ENRG. 215, rue D'Archer, Québec, P.Q.

FORGERON DEMANDE pour la paraisse de St-Louis Ravignin, Dorchester. Il y a 250 chevaux et beaucoup d'ouvrage en retard. Très bon avenir pour forgeron expérimenté et sérieux. Jean Thomas Drouin, secrétaire, St-Louis Ravignin, Dorchester, Qué.

ON DEMANDE à ACHETER foin, avoine, orge, sarrazin. Tél. Montréal, Frontenac 7570 ou le soir, FALKIRK 8291.

PHOTOGRAPHIES

PHOTOS FINES PARCHEMIN SUR PAPIER VELOX. Films développés. Imprimés, 25c. IMPRESSION 3c. AGRANDISSEMENT GRATUIT. Ajoutez 5c frais d'expédition LA BELLE PHOTO ENRG., Station Hochelaga, Dépt D, Montréal.

CALENDRIERS avec photos personnelles! Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandissons sur des jolis calendriers 1951. Font des cadeaux utiles et très attrayants! Prix 55c chacun, ou 3 pour \$1.35. Coloriés à l'huile 40c chacun de plus. Gratis! Avec chaque commande servir pour agrandissement colorié et encadré!

PHOTO COMMERCIALE. Dépt "U" Outremont, Montréal

SERVICE DU MEME JOUR. Films développés et imprimés, 25c ch. Impressions n'importe quel grandeur, 3c chacune. Chaque commande finie et retournée par la maille en 24 heures. STUDIO RAPIDE, Dépt "C.N.", Station E, Montréal.

FILMS AMATEURS. FILMS développés gratuitement, impressions toutes grandeurs, 3c. GRATIS, agrandissement carte postale avec commande de 24c ou plus. Commande payable d'avance. Ajoutez 5c frais postaux. JEAN ST-JACQUES, Case 145, Station Delorimier, Montréal.

POUSSINS - POULETTES

ATTENTION AVICULTEURS, ne prenez pas de chance, achetez vos poussins et dindonneaux d'un couvoir certifié et approuvé. Nous faisons affaires dans 7 des 10 provinces du Canada. Demandez nos listes de prix. Couvoir Coopératif Certifié de Batiscan, comté Champlain, Qué.

POUSSINS - POULETTES

COUVOIR CERTIFIE ET APPROUVE

AVEZ-VOUS BESOIN de bons poussins de race lourde? Deux races Hybrides, New-Hampshire X L. Sussex et New-Hampshire X Roch Barré. Ces deux croisements sont excellents pour poulets à griller au prix de \$14 le cent. Notre COUVOIR est en opération toute l'année. Confiez vos commandes avec confiance au COUVOIR MODELE D'ARTHABASKA, Co. Arthabaska, P.Q.

POUSSINS PROFITS EXTRAS. Les poussins hâtifs paient le plus. Commandez dès maintenant. Nous avons 9 races. Chaque poussin garanti sans maladie et de lignée à forte production. Nous spécialisons dans les poulets à rôti: Rock blancs, GODDARD CHICK HATCHERIES, BRITANNIA et CHICK HATCHERIES, Britannia Heights, Ont.

ACHETEURS de poussins naissants. En achetant vos poussins 1951 maintenant, vous aurez la garantie d'une date de livraison ainsi qu'un escompte pour commandes données à bonne heure. Tous nos reproducteurs sont bagués du gouvernement et soumis au teste de la pullorose. Demandez notre catalogue 1951, notre liste de prix ainsi que notre livret intitulé: "Comment élever de meilleures volailles". MONKTON POULTRY FARMS, Monkton, Ont.

POUSSINS SPECIAUX pour poulets à rôti. En plus des poussins d'un jour devenus poulettes de ponte, nous avons des poussins à rôti qui s'emplissent et se développent rapidement. CARLETON HATCHERY, Britannia Heights, Ont.

"POUSSINS CHANTECLER"

LE CHANTECLER est une race canadienne, de gros poids et ponduse de gros œufs de couleur crème. Aucun réacteur dans notre troupeau depuis 3 ans. Notre poule est particulièrement adaptée à notre climat à cause de ses caractéristiques de crête et de plumage. Nous offrons en vente trois catégories de poussins: Poussins certifiés R.O.P., Poussins certifiés engendrés R.O.P., Poussins certifiés. Demandez notre liste de prix. REGISSEUR DE LA BASSE-COUR, La Trappe d'Oka, P.Q.

COUVOIR CERTIFIE Benoit Castonguay, aviculteur, capacité 21,600 œufs, aucun réacteur. Poussins d'un jour P.R.B. et hybrides, provenant tous de mâles R.O.P. Poulettes en élevage jusqu'à 6 semaines. Spécialité: Dindonneaux d'un jour, d'une et de deux semaines, races bronzée et broadbreasted. Prix sur demande. Benoit Castonguay, prop., Yamachiche, Co. St-Maurice, Qué. Tél. 82M.

TOUS NOS POUSSINS sont de provenance R.O.P., lignée de reproduction éprouvée, jusqu'à 293 œufs. Ces reproducteurs certifiés sont reconnus comme la crème de la volaille canadienne et vous serez véritablement surpris par leur production. Nous avons 8 races baguées par le gouvernement parmi lesquelles choisir. Catalogue gratis. KELTERBORN POULTRY FARM, Milverton, Ont.

AVEC UN PRIX DE SUPPORT assuré par le gouvernement pour les œufs, le nombre des consommateurs qui augmentent rapidement, le haut niveau de l'emploi des salaires plus élevés, des prix élevés pour les aliments concurrents, 1950 semble s'annoncer comme une bonne année pour les producteurs d'œufs et de volaille. Nous sommes particulièrement confiants quant aux profits que feront ceux qui prendront de bons poussins hâtifs... qui auront des poulettes donnant des œufs gros-œufs primium tôt... et qui prendront avantage de toute la période durant laquelle les œufs se vendent au plus cher. De une à deux cents de plus par œuf durant des mois — voilà un bon profit! Les poussins Bray ont une réelle réputation pour donner des œufs tôt et en quantité... la dimension de leurs œufs augmente rapidement. Trente années de travail les précèdent. Grand choix de races, hybrides. Tous renseignements promptement fournis en français sur demande. FRED W. BRAY LIMITED, 122 John Street North, Hamilton, Ont.

PLUS GROSSE RACE de dinde broadbreasted bronzé et de Beltaville de plus en plus populaire pour la famille. Dindonneaux blancs et œufs à vendre, de reproducteurs éprouvés contre la pullorose et bagués par le gouvernement. Circulaire gratis. Kelterborn Turkey Farm, Milverton, Ont.

REMEDES

SOUFFREZ-VOUS de HERNIE? Notre méthode perfectionnée vous procurera secours confort et support. Pas d'élastique, ni bandage et ni lames d'acier. Ecrivez à SMITH MANUFACTURING CO., Dépt 200, Preston, Ont.

ETES-VOUS CREVES? Nouveaux lévepoids patentés tiennent comme la main humaine. Ecrivez-nous pour plus de renseignements. HANDLOCK PRODUCTS, 146 King Street East, Kitchener, Ontario.

PRISES PIDARD — Nouvelles et merveilleuses préparations contre la maladie du souffle, toux et gourme des chevaux. Quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du cas, satisfaction garantie. Par poste \$1.00. Important de spécifier approximativement l'âge et le poids de votre cheval. Adressez-vous à THOS-L. GIRARD, spécialiste des voies respiratoires, St-Félicien, Co. Roberval, P.Q. Agents demandés.

EMPLOYEZ MIXTURE YOR. Merveilleux remède contre touffe, toux, gourme, des chevaux. Soulagement complet garanti au premier traitement. Prix \$1.00. Adressez: YOR CHEMICAL, EST-COURT, P.Q.

HEMORROIDES, eczéma, plaies, enflures. Essayez l'onguent "Camprex", fameux composé d'extraits végétaux, prix \$1.00. Dès aujourd'hui, envoyez votre commande, si non satisfait, nous vous remettons le double de l'argent déboursé. La Camprex Campagna Fabrique, Arthabaska, Qué.

Conte de Noël

Un écureuil et un rat

Un beau, grand et jeune soldat — artiste, par-dessus le marché, qui a dû remiser, pour un temps indéfini son violoncelle pour le fusil du conscrit — vient d'arriver dans sa famille, à N.-D.-G. (1) (prononcez à la française, s.v.p.), pour y passer la Noël. Ah! une belle famille, où le chant est en honneur et où le berceau ne chôme pas, car les belles têtes blondes sont déjà comptées au nombre de douze. Là, on n'attend pas la récompense d'une terre pour le douzième enfant, comme à l'heureux temps d'honoré Mercier. Seule, la confiance dans la divine Providence suffit.

On ne peut pas dire que dans nos familles nombreuses, où on a conservé le goût des coutumes ancestrales, les grands repas de famille, on a fait bombe pendant les temps durs que nous traversons, mais nos cordons bleus canadiens-français ont fait de leur mieux pour mettre de la joie dans les coeurs et quelque chose d'exquis au goûter.

Si on ne voit plus aujourd'hui ces beaux vieillards à grande barbe réjouis de se voir entourés de leurs grands fils comptant leurs enfants par huit, dix et même jusqu'à douze, la même joie se reflète sur les visages imberbes qui ne comptent pas moins, eux aussi, de huit à dix rejetons.

La dinde traditionnelle n'a pas manqué dans nombre de foyers, malgré son prix élevé. Dans le quartier N.-D.-G., cette année, une mère ayant rêgé une cuisson merveilleuse, a presque manqué de se réjouir avec un orgueil légitime de son morceau de résistance. A la dernière minute, presque au moment de sortir la dinde du fourneau, un bruit inaccoutumé se fait entendre dans le tuyau de la cheminée. Les rires et les chansons font place à un moment de stupeur. Le fumet de la dinde était trop invitant pour qu'un fureteur, qui n'avait sûrement pas été invité au festin, vint essayer de déguster sa part. Mais l'écureuil — c'en était un — n'avait pas compté sans les grands bras et l'agilité du maître de céans. Le petit tuyau à gaz de la cuisinière fut enlevé prestement avec l'intrus frustré dans ses projets. Pour ne pas perdre son trésor par l'un des bouts les plus propices à une fuite, le papa saisit une poignée de cuisine à sa portée pour en arrêter le quadrupède. Ne demandez pas si la marmaille se précipita pour ouvrir la porte à l'acrobate qui tenait le tuyau en équilibre instable et

qui n'eut qu'à renverser celui-ci pour en voir sortir un suisse qui était loin d'être barré... celui du séminaire avait plus belle couleur — mais plutôt d'un noir d'ébène. La chaleur du fourneau avait empêché le petit intrus d'aller s'emparer du morceau des dames... Le permissionnaire en aura pour longtemps, sur les côtes canadiennes, à se remémorer son meilleur repas en famille et le père un des plus beaux exploits de sa vie.

On dit souvent que l'histoire se répète. Cet écureuil m'en prouve la véracité. Je me souviens d'un autre quadrupède qui était entré où il n'avait pas été invité. C'était un soir, après le souper, il y a bien de cela une quarantaine d'années. Le soleil baissait au crépuscule. La lampe à l'huile allait bientôt s'allumer. La maîtresse de maison ouvrit la bouche pour dire: "A genoux pour la prière". Comme toujours, toute la maisonnée ne se le fit pas dire deux fois, car dans cette belle famille d'habitants — dans le bon sens du mot — les traditions furent toujours à l'honneur.

Après la prière, le chapelet et les litanies suivaient. Suivaient aussi des invocations pour lesquelles un neveu en promenade disait à son retour des vacances: "Mon oncle descend tous les saints du paradis!" Le tout se terminait par la prière touchante: "Mon Dieu, je sais que je mourrai, peut-être n'ai-je plus que quelques moments à vivre..." A ces mots un cri s'échappa du dernier rang qui fit croire que quelqu'un venait de passer de vie à trépas. Octave, qui était accoudé au dossier de sa chaise, se lève d'un bond, pâle comme un drap. Les agenouillés, abasourdis, regardent celui qui se débat éperdument. Un rat est entré dans son pantalon d'étoffe du pays échancré à la Valentino d'avant la mode. Plus le martyr se débat et plus le rongeur monte en lui lacérant les chairs. Un grand frère s'empare du tisonnier du poêle à trois ponts pour essayer de saisir le malotru, mais une idée subite passe par le cerveau du supplicé: plus vite que ne l'eût fait la glissade d'un zipper, un coup sec du poignet du rude compagnard fit sauter les boutons du pantalon et

C'est ainsi que sortit Cet animal maudit... Aimé LEBLANC

(1) Notre-Dame-de-Grâces, paroisse "résidentielle" de Montréal.

Nouvelles du chantier...

(Suite de la page 20)

Je ne voudrais pas passer sous silence, l'accueil fraternel que nous recevions à la Maison des Bûcherons, de la part du si sympathique M. Audette, et de tous ses collaborateurs.

Notre retour s'est effectué, sans accident, sinon sans incident. Le dimanche soir, heureux de notre voyage, gardant dans notre coeur, le meilleur souvenir de ces bons amis du chantier coopératif, des employés de la Compagnie Price et de la Maison des Bûcherons.

Puisse cette oeuvre si admirable des chantiers coopératifs être mieux comprise et atteinte, peut-être non sans difficultés, la fin pour laquelle elle a été fondée!

Horace Labrecque, ptre, curé, St-Prosper de Dorchester.

AU JOUR LE JOUR

Cher monsieur Audette, Nous sommes actuellement 90 membres au chantier, ce qui signifie beaucoup de travail pour notre gérant et moi-même, car nous avons une grosse comptabilité à tenir et, à la fin des mois,

Les petites annonces

(Suite de la page 16) TERRE A VENDRE

12 TERRES A VENDRE dans un des meilleurs centres agricoles. Termes faciles moyennant certain comptant, avec ou sans roulant, bons bâtiments, 100 à 800 acres d'un bloc si désiré, pour grosses familles. Sans roche ni sable, 4 acres à 3 milles du village Macanic. Travaux mécanisés, eau courante, service d'autobus, téléphone, coopératives agricoles d'électricité, d'achat, de vente, de beurre, syndicat laitier, lait rare et vendu \$4.25 le 100 livres. Couvent, église sans répartition, taxes municipales \$0 du 100, etc. Riches ressources naturelles, chasse, pêche, bois, mines, agriculture. Prix variant de \$800 à \$50,000. Causes, vieillesse, maladie, malin d'oeuvre. Aubaînes pour comptant. F. BÉGIN, MOISVAIR, président Cercle de l'U.C.C., Macanic, Abitibi-Ouest.

il faut que je passe bien des nuits complètes pour tenir ma comptabilité à date, parce qu'il faut fermer tous les livres ensemble. Pour la coupe ça va assez bien. Malgré que l'on coupe dans l'épinette noire, la moyenne de production par homme est actuellement de 1.30 corde par jour, mais ce qui est plus encourageant, les gars ont presque fini de couper ce vilain bois. Ce qui reste est bien bûchable, car c'est dans le sapin, et la moyenne va certainement être meilleure. Nous avons eu quelques difficultés au début parce qu'un groupe s'est découragé et a quitté le chantier, ce qui a grandement contribué à baisser le moral des autres membres, car nous étions peu nombreux et le fait qu'il y en avait de partis a aussi empêché une quinzaine de membres de se rendre au chantier.

Depuis que notre aumônier général, le bon Père Lacasse, est venu nous visiter, accompagné de notre ingénieur forestier, M. Archambault, la situation a complètement changé. Les critiqueurs (une couple) ont complètement changé d'attitude. Ceux qui étaient découragés ont le sourire aux lèvres et ceux qui se dévouaient pour aider leurs confrères bûcherons sont très heureux et se dévouent encore plus pour le succès du chantier. Ce qui a le plus contribué au succès de notre chantier, c'est l'arrivée d'une vingtaine de bûcherons coopérateurs qui avaient terminé leurs opérations de coupe sur la Côte de Beaupré. Il y en a du chantier coopératif de Notre-Dame-de-Lourdes et du chantier coopératif de St-Camille. C'est la vraie coopération que ces gars-là ont fait en venant nous donner un coup de main au moment critique et nous leur en sommes reconnaissants. Signalons en passant que tous ceux qui sont ici sont des membres exemplaires.

L'étude dans les camps est très appréciée des membres qui l'ac-

cueillent avec joie comme un remède efficace à bien des maux d'ordre moral et social, voire même économique. Le comité d'étude dans les camps remplit sa tâche admirablement sous la présidence de Dominique Grondin, de Saint-Ephrem, qui se tire à merveille de ses nouvelles fonctions. Paul-André Carrier également de Saint-Ephrem, a toutes les aptitudes pour agir comme secrétaire, vu qu'il a fait un cours classique. Ajoutons en passant que M. Carrier, malgré qu'il en soit à sa première année en chantier coopératif, a compris tout de suite pourquoi les bûcherons doivent s'organiser en coopératif et il fait sa large part pour assurer le succès de l'étude. Nos sujets d'études sont préparés par l'abbé J.-Arthur Nadeau, curé de St-Alfred et aumônier de la région de Québec sud pour l'U.C.C. Ils sont très instructifs et éducatifs.

Pour votre information, je tiens à vous dire, cher M. Audette, que, cette semaine, nous avons eu la visite de deux jobbers de la limite. Ils ont eu la surprise de leur vie, à constater, en entrant dans chacun des camps qu'ils ont visités, qu'il n'y avait pas de "guenilles" à la traîne. "Mais où donc vos hommes mettent-ils leur linge?" qu'ils m'ont demandé en revenant à l'office. Je leur ai expliqué que nous avions des tablettes et un séchoir pour ranger le linge qui ne sert pas tous les jours et que le soir, quand les bûcherons arrivaient, ils allaient se déshabiller là. C'est la raison pour laquelle, les camps sont propres. Ils ont trouvé cela épatant.

Je suis passé hier dans les camps pour vérifier si tous étaient en règle avec l'U.C.C. J'ai recueilli quelques cotisations que je fais parvenir à M. Emile Bolduc, propagandiste de Québec-sud. Pour ce qui est de la coupe du bois, nous avons actuellement 3,500 cordes de coupées, soit la moitié du contrat, dans des conditions de terrains bien difficiles vu que c'est de la "savane". Maintenant le pire est fait et les gars sont bien encouragés... je suis sûr que nous ferons un succès encore de cette année.

Benoit Mathieu, secrétaire, Chantier coopératif de l'U.C.C., St-Prosper & St-Ephrem.

Les mots croisés de "La Terre de Chez Nous"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions for horizontal and vertical words.

HORIZONTALEMENT

- 1-Artiste qui joue dans un théâtre — Qui est à toi.
2-Etat du journaliste.
3-Qui n'admettent pas de division — Qui sont exprimés par la parole.
4>Action ou art de lancer — Ordre prescrit des cérémonies — Légumineuse.
5-Amenez de nouveau — Perçu par le moyen des yeux.
6-Pois dur et rales sur le corps du porc — Anciens instruments de musique à cordes.
7-Usages — Ris à demi.
8-Et le reste (abrév.) — Fraude tromperie — Matière visqueuse et tenace
9-Perçal un trou dans — Choses volées.
10-Etendues de terre dépendant d'une autorité, etc.
11-Crochet de fer — Natte ou tissu sur lequel se couchent les Orientaux.

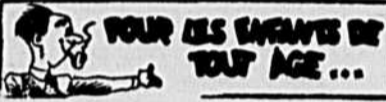
VERTICALEMENT

- 1-Noeud particulier, on dit aussi "noeud-de-vache" — Maladie caractérisée par une sueur abondante.
2-Sous-ordre des oiseaux passereaux.
3-Causera la mort — Durillons sur les doigts des pieds.
4-Légumineuse — Vaste amas d'eau salée — Bison d'Europe.
5-Adjectif numéral — Fis ma demeure habituelle.

- 6-Jeune élève en peinture — Tranquille, calme.
7-Situé, sur le côté d'une chose — Charpente du corps.
8>Action ou art de lancer — Onomatopée, rend une résonance — Est en vie.
9-Rivière de France — Poète hindou, né à Calcutta en 1861.
10-Etonner, inspirer une vive admiration.
11-Centaur qui enleva Déjantra, femme d'Hercule — Remarquable château de la vallée de la Loire.

Solution du problème précédent

Solved crossword puzzle grid with words filled in.



—Merci, non. J'ai autant d'hommes qu'il m'en faut pour le travail à fournir.

—Oh, vous savez, monsieur, je n'ai pas l'intention de fournir un grand travail. Alors vous pouvez m'embaucher sans crainte.

—Vous vous dites archéologue, mais on vous a pris la main dans le réticule d'une dame?

—Oui, c'est que je fais mes fouilles moi-même!

Chez le commissaire de police: —Chef, un homme a été dévalisé ce matin, par des voleurs. Nous vous amenons un des acteurs de ce drame.

—Lequel?

—Celui qui a été volé!

—Et puis, vous pourrez dire à votre maître qu'il recevra mon pied quelque part.

—Mais c'est pas le jour, ce n'est que le lundi que monsieur reçoit.

Le glaisage des terres...

(Suite de la page 7)

Commencés l'an dernier à titre d'essai sur la ferme de M. Grand'maison, de Saint-Luc, ces travaux d'amendement des sols sablonneux par l'apport d'argile au moyen de labour profond ont été effectués sur une plus grande échelle cette année dans le comté de Champlain. Le ministère de l'Agriculture leur

POUSSINS -- DINDONNEAUX

Pour obtenir les plus gros profits en aviculture, procurez-vous de nos poussins de qualité garantie. Transport payé. Poussins approuvés, de qualité supérieure, à un jour ou en croissance, dans un choix de races avancées. Dindonneaux bronzés.

Demandez notre catalogue COUVOIR COOPERATIF DE MARIEVILLE Québec



CAUSERIE LÉGALE

Par R. Saint-Y.

REPARATIONS JUSTIFIANT L'ANNULLATION D'UN BAIL

En vertu des ordonnances fédérales régissant les loyers d'habitation, le locataire qui se conforme aux prescriptions desdites ordonnances ne peut pratiquement pas être forcé de quitter son logis.

Il y a quelques exceptions cependant. Parmi celles-ci il faut compter l'urgence de réparations majeures.

Quand les autorités compétentes de la ville où la maison est située l'ont condamnée en tant que maison d'habitation et qu'il faudra y faire des réparations considérables pour la rendre habitable de nouveau, le propriétaire a le droit d'obtenir la résiliation des baux de ses locataires, s'il peut justifier que l'occupation de la maison sera impossible pendant qu'on procédera aux réparations. Ref: Thimineur vs dame Séguin, Cour supérieure, Montréal, no 230,488.

LOCATAIRE INDESIRABLE

Quand un locataire devient indésirable, c'est-à-dire se conduit — ou quelqu'un de sa maison se conduit — de façon à nuire aux autres occupants de l'immeuble, il peut voir son bail annulé et être expulsé de son logis, même si, par ailleurs, il se conforme strictement aux prescriptions des ordonnances sur les loyers et paie régulièrement son propriétaire.

Dans ce cas, le locateur n'a qu'à s'adresser à la Cour des appels de loyer et exposer ses griefs, c'est-à-dire la mauvaise conduite du locataire et les nuisances qu'il occasionne, pour obtenir une décision déclarant le locataire indésirable. Cette décision libère le propriétaire des obligations que lui imposent les ordonnances fédérales et il peut alors s'adresser à un tribunal de droit commun, la Cour supérieure ou la Cour de Magistrat, selon le cas, pour faire annuler le bail et obtenir un jugement en expulsion.

Il est important de noter qu'il n'y a pas d'appel de la décision de la Régie qui déclare un locataire indésirable. Une fois rendue, cette décision fait loi. Ref: Couture vs Barrière, Cour supérieure, Iberville, no 5277.

EMANCIPATION

Il appartient au tuteur d'administrer les biens du mineur. Il y a des cas cependant où le mineur peut se faire émanciper par le tribunal et voir à ses propres affaires, avec l'assistance d'un curateur.

La demande d'émancipation ne peut être présentée au tribunal sans qu'un conseil de famille n'ait préalablement été réuni dans le but de donner son avis sur telle demande. Il ne faut pas croire cependant que le président du tribunal soit lié par la décision du conseil de famille. Si le juge trouve qu'il est de l'intérêt du mineur de prononcer l'émancipation, il le fera même quand le conseil de famille a décidé le contraire.

Dans le cas de l'émancipation, comme de la curatelle, le conseil de famille n'a qu'une capacité d'avis, jamais celle de décider définitivement. Ref: Mlle Métivier, requérante, Cour supérieure, Québec, no 9347.

NOTE: — Tous droits de reproduction, totale ou partielle, ainsi que de traduction, réservés par le SERVICE DE REDACTION POPULAIRE, Casier Postal "G", Station C, Montréal

porte un intérêt tout spécial, et jusqu'ici aussi bien M. Grand'maison que les cultivateurs qui ont suivi son exemple croient avoir capitalisé à bon escient en améliorant ainsi la constitution physique de leur sol.

## Le marché à bestiaux

Voici, au sujet des animaux vivants, les commentaires que nous fait tenir M. Vict. Pelchat, du service provincial de l'industrie animale, de son bureau à 316, rue Bridge, Montréal.

On n'y comptait que 325 bêtes cornes, 185 ganeaux et moutons, 320 porcs et 208 veaux, à l'ouverture du marché, à Montréal, mardi. Ce sont les plus faibles arrivages vus en cinq ans. Pour tous ces bestiaux, la demande était très bonne et les prix plus élevés. Pour les bêtes à cornes, les prix furent plus élevés, de \$1 et davantage. Il n'y avait que quelques bouvillains de qualité commune et moyenne, qui furent vendus de \$24.00 à \$28.50.

Quelques veaux de lait de choix obtinrent jusqu'à \$36. Les veaux d'herbe, de \$1 à \$2 de plus les cent livres. Les agneaux se vendirent aussi de \$1 à \$2 plus cher. Le prix des porcs se raffermirait de nouveau pour s'établir à \$31.75, alors que celui des truies demeure ferme.

## 1950 achève

Par Victorien Pelchat, agronome, Service de l'industrie animale, marché à Bestiaux de Montréal.

Avec les joies ou les peines qu'elle nous a procurées, avec les succès ou les déboires obtenus, l'année 1950 s'en va...

Comme tout le monde, vous ferez sans doute un retour en arrière pour faire la somme de ce que la présente année vous a apporté de bon ou de moins bon... Comme tout homme désirant savoir où il en est et où il va dans ses affaires, vous ferez une analyse complète de votre livre de comptabilité afin de pouvoir établir ce que sont vos profits ou pertes et, en même temps, déterminer quel département de la ferme a rapporté des profits ou a été cause de pertes.

Pour ce qui concerne la vente de bestiaux de marché, il faut admettre que les prix payés en 1950 furent élevés — les consommateurs sont prêts à l'affirmer. C'est au cours de la présente année que des records furent atteints dans les prix payés soit pour les bouvillains, les taures de boucherie, les vaches, les taureaux, les veaux ou les agneaux et il en résulte que les prix moyens, dans leur ensemble, sont les plus élevés que nous ayons vus depuis la fin de la première grande guerre mondiale. C'est ce qu'on m'a dit, car à ce temps-là j'étais plus occupé à apprendre à marcher qu'au marché des bestiaux...

Les revenus retirés de la vente d'animaux furent pour le moins satisfaisants en 1951. Il est entendu que plusieurs ne furent pas absolument satisfaisants des prix obtenus pour leurs animaux, mais s'ils n'ont pas obtenu plus, il y a sans doute des causes. Que peuvent-elles être? Voyons. Est-ce que les animaux vendus étaient de bon type, de bon poids et possédant le fini requis par les exigences du marché? D'une semaine à l'autre, et même au cours d'une même semaine, suivant le principe économique du jeu de l'offre et de la demande, des fluctuations de prix, dans un sens ou dans l'autre, peuvent survenir. Vous avez peut-être expédié vos animaux alors que la demande n'était pas très bonne sur le marché et, comme conséquence directe, les prix obtenus s'en sont ressentis.

Il est cependant un fait indéniable et c'est que si, pour toutes les productions animales qu'on a sur la ferme, on tient sérieusement compte des trois principes de base de tout élevage, HEREDITE, SOINS, ALIMENTATION, si on produit le plus économiquement possible — cela ne signifie pas "mesquiner" sur les quantités d'aliments à donner aux animaux —, si on a le volume de production en relation avec l'organisation de sa ferme et si, avec le volume, on sait établir son programme de production pour mieux répartir les expéditions au cours de l'année et livrer des animaux qui satisfieront réellement aux exigences du marché, il n'y a aucun doute qu'on obtiendra du succès et des revenus intéressants.

Alors, un retour en arrière ne fait pas mal et ça peut aider à établir un programme qui vous assurera un véritable succès en 1951.

# REVUE DES MARCHÉS

## Le marché des animaux vivants

Porcs abattus	
A —	31.75
B1 —	31.35
B2 —	31.10
B3 —	30.75
C —	30.25
D —	29.00
Légers	29.85
Lourds	29.25
Extra-lourds	
(196 à 215 livres)	28.00
(216 livres et plus)	28.00
Blessés (à leur valeur)	
demi-castrats	25.25
Truies	27.00-28.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$2.00 sur les A et de \$1.00 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

Veaux de lait	
Choix	35.00
Bons	34.00
Moyens et communs	29.00-33.00

D'après les renseignements fournis par l'Association des Agents à Commission (MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE) en collaboration avec le Bureau du Service provincial de l'industrie animale 316 rue Bridge, Montréal.

(Les sept agences à commission membres du MONTREAL LIVE-STOCK EXCHANGE sont La Coopérative Canadienne du Bétail de Québec: M.-G. Donovan; Ryan C. Bayne; W. H. Maher Enr.; Mitchell & Beall; Emery Lauzon; Meunier et Frère)

Prix payés aux Cours à Bestiaux de Montréal (Pointe St-Charles) le mardi, 26 décembre 1950.

Veaux de chaudière et d'herbe	
Veaux de chaudière	22.00-23.00
Veaux d'un an	18.00-19.00

Agneaux du printemps	
Bons agneaux	29.00-30.00
Communs	
Vieux moutons	9.00-17.00

Vaches	
Choix (type à boucherie)	22.50-23.00
Bonnes	21.00-22.00
Moyennes	19.00-20.00
Communes	17.00-18.00
Très communes	15.00-17.00

Taures	
Choix	
Bonnes	
Moyennes	21.00-22.50
Communes	17.00-20.00

Taureaux	
Choix (type à boucherie)	24.00-25.00
Bons	22.00-23.00
Moyens	20.00-22.00
Communs	18.00-20.00

Bouvillains	
Bons et choix	
Moyens	
Communs	

## Le marché des produits avicoles

**VOLAILLES EN BOITES**  
Semaine finissant le 20 décembre inclusivement

**CHAPONS**  
(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	53c-58c
A de lait	52c-57c

**POULETS A GRILLER**  
(1 1/2 à 2 1/2 livres)

Spécial de lait	44c-45c
A de lait	43c-44c
B	35c-38c
C	27c-32c

**POULETS ABATTUS**  
(au-dessus de 5 livres)

Spécial de lait	51c-56c
A de lait	50c-55c
B	40c-44c
C	31c-35c

**(De 4 à 5 livres)**

Spécial de lait	47c-49c
A de lait	46c-47c
B	35c-38c
C	26c-29c

**(De 3 à 4 livres)**

Spécial de lait	38c-41c
A de lait	37c-40c
B	30c-38c
C	21c-25c

**POULES ABATTUES**  
(au-dessus de 5 livres)

Spécial	43c
A	42c
B	40c
C	30c

**(De 4 à 5 livres)**

(Spécial)	41c
A	40c
B	38c
C	23c-29c

**(Moins de 4 livres)**

Spécial	37c
---------	-----

Prix payés sur le marché de Montréal, d'après les renseignements fournis par le Service fédéral de l'Aviculture (Division de l'industrie animale), à Montréal, pour de la volaille classifiée et emballée en boîtes standard.

A —	35c-36c
B —	32c-34c
C —	18c-28c

**DINDES**  
(Jusqu'à 16 livres)

Spéciale	61c-63c
A	60c-62c
B	56c
C	38c

**(16 à 20 livres)**

A	55c-58c
B	51c-52c
C	38c

**(20 livres et plus)**

A	48c-51c
B	44c-45c
C	38c-40c

**VOLAILLES VIVANTES**

**Poules**

5 livres et plus, de bonne qualité	38c-40c
4 livres et plus	35c-38c
De qualité médiocre	29c-34c
Leghorns selon la qualité et le poids	24c-30c

**Poulets**

Bonne qualité, 5 à 6 livres	44c-46c
4 à 5 livres	40c-42c
Qualité médiocre, selon le poids	34c-40c

**Poulets de grill**

Selon le poids et la qualité	40c-42c
------------------------------	---------

**Autres**

Jeunes dindes	45c-48c
Jeunes dindons	34c-40c

**CANARDS, OIES**

Selon le poids et la qualité	38c-42c
Selon le poids et la qualité	36c-42c

**OEUFs**

Semaine finissant le 20 décembre inclusivement

**Prix de gros**  
Oeufs triés  
(caisses gratuites)

A-Gros	46c-49c
Moyens	43c-47c
Poulettes	39c-45c
B	40c-42c
C	35c-36c

**Prix de gros**  
Oeufs non classés  
(caisses retournées)

A-Gros	42c-45c
Moyens	39c-44c
Poulettes	35c-40c
B	35c-39c
C	30c-33c

**Prix de gros aux détaillants**  
(en vrac)

A-Gros	55c-58c
Moyens	53c-56c
Poulettes	51c-54c
B	51c-55c
C	49c-50c

**Prix au détail aux consommateurs**  
(cartons de douzaines)

A-Gros	63c-66c
Moyens	60c-63c
Poulettes	57c-60c
B	56c-60c
C	53c-54c

Je sais fort bien qu'en 1950 je n'ai pas eu que des fleurs à distribuer à tous les lecteurs, c'est chose impossible que de dire la vérité et flatter tout le monde... S'il m'est arrivé de faire mal à quelqu'un ou à quelques-uns, je désire m'en excuser. Cependant, je vous prie de croire que, dans mes commentaires ou chroniques hebdomadaires sur le marché des bestiaux, je n'ai qu'un seul et unique but: essayer de vous être utile en vous renseignant sur ce qui touche la production ou le marché des animaux destinés à l'abattage en vue de vous permettre de réaliser plus de la vente de ces derniers.

Pour aujourd'hui, je n'ai ni éloges ni reproches, mais à tous les lecteurs de cette chronique, je veux souhaiter une bonne, heureuse et prospère année 1951.

**Près de \$12 millions payés aux producteurs**

Les producteurs de betteraves à sucre du Canada ont retiré près de \$12 millions de leur récolte de 1949. Ces chiffres viennent d'être publiés par le ministère fédéral du Commerce et de l'Industrie. Le prix payé aux producteurs à la raffinerie ont été exactement de \$11,913,620. Cette année, on s'attend à un revenu beaucoup plus considérable en raison de l'augmentation de la production.

**Le mouton se fait rare au Canada**

Devant la hausse du prix de la laine et la stabilité des prix de la viande, l'élevage du mouton suscite un intérêt immense au Canada. Au ministère fédéral de l'Agriculture, on constate qu'il y a actuellement trop peu de troupeaux pour satisfaire à la reproduction.

Dans tout le pays, déclare-t-on, les éleveurs ont réduit leurs troupeaux de moutons au minimum, ce qui cause aujourd'hui des embarras.

La situation est la même aux Etats-Unis. Des éleveurs ont demandé 500 moutons au Canada, qui ne peut les fournir.

Le Canada consomme chaque année 100,000,000 de livre de laine. Il a pu en produire parfois 20,000,000 de livres. En 1950, la production n'atteindra probablement pas plus de 7,900,000 livres.

Jamais depuis vingt-neuf ans, il n'y a eu aussi peu de moutons au Canada: environ 2,000,000, alors qu'il y en avait 4,000,000 pendant la guerre. Aux Etats-Unis il y en a 30,000,000, soit la moitié du nombre de bêtes au temps de la guerre.

**La France exporte des conserves**

Fort de la qualité incontestable de leurs produits, les conservateurs français ont entrepris de vigoureux efforts pour reprendre les anciens courants d'exportation effacés par la guerre. Depuis trois ans, ces exportations n'ont cessé de progresser.

De 480 millions de francs en 1946, la valeur des exportations de conserves de produits agricoles était passée à 3 milliards 657 millions de francs en 1949. Les exportations du premier semestre 1950 ont plus que doublé par rapport à la période correspondante de 1949 (16,467 tonnes en 1950 contre 6,076 tonnes en 1949).

Les augmentations les plus importantes ont porté sur les conserves de pois, tomates, champignons et foies gras.

Les exportations de conserves de fruits sont passées de 2,957,7 tonnes en 1948 à 4,480 tonnes en 1949.

Le client le plus important des exportateurs français est la Grande-Bretagne, qui achète 4-5 des conserves de produits agricoles et la quasi totalité des conserves de viande.

## Marché avicole à Montréal

Nous donnons ici chaque semaine le rapport du marché des oeufs et de la volaille, tel que fourni par M. Noé Hénault, inspecteur régional, division de l'Aviculture, ministère fédéral de l'Agriculture, à Montréal.

Montréal, le 20 décembre 1950

La situation du marché des oeufs est faible par suite de l'augmentation constante des réceptions et des offres de l'extérieur. Les acheteurs se montrent peu empressés à s'approvisionner, ce qui a entraîné une baisse de 10 cents la douzaine environ pour la catégorie A gros, — et les autres catégories ont suivi, — depuis notre rapport d'hier matin. Aujourd'hui, le marché est très irrégulier et la tendance est coulante, car les commerçants se montrent très prudents.

L'activité a été intense sur le marché des volailles abattues. Le trafic a porté principalement sur les dindes qui arrivent en grand nombre et qui sont acheminées sans misère dans les voies du détail. Les détaillants sont fort occupés à préparer leurs étalages et les prix annoncés indiquent une vive concurrence. Sauf pour ce qui est des dindes, les stocks de volailles abattues sont faibles. Les prix demeurent tout à fait fermes.

Les livraisons de volailles vivantes ont augmenté considérablement et les approvisionnements sont maintenant abondants, sauf pour ce qui est des poules qui demeurent plutôt rares. Les établissements de transformation font de leur mieux pour nettoyer leurs planchers, mais quelques-uns nous disent qu'ils n'y arrivent pas.

## La production du beurre en novembre

Durant le mois de novembre, la production de beurre de la province de Québec a baissé de 8.8 p.c. par rapport au même mois l'an dernier, rapporte le Bureau provincial des statistiques, dans son rapport préliminaire sur la production laitière du mois dernier.

Le rapport estime que la production de beurre s'est totalisée à 4,923,000 livres en novembre, comparativement à 5,398,000 livres il y a un an et à 8,866,000 livres en octobre dernier. La production de janvier à novembre inclusive se chiffre par 85,251,000 livres, contre 89,821,000 l'an dernier et 94,196,000 en 1948. Par rapport à l'an dernier, il y a une diminution de 5.1 p.c.

La production de fromage cheddar s'est accrue de 1.3 p.c. sur l'an dernier, passant de 1,018,000 à 1,031,000 livres. Pour les onze mois cependant, elle accuse une baisse de 17.4 p.c., se chiffrant par 19,161,000 livres, contre 28,182,000 l'an dernier et 13,551,000 il y a deux ans.

## Hausse prévue des droits sur le bétail

On prévoit que les Etats-Unis abrogeront, le 1er janvier prochain, les concessions douanières accordées au Canada et à d'autres pays sur certaines catégories d'animaux vivants. C'est ce que déclarait ces jours derniers un fonctionnaire canadien à Ottawa.

On s'attend que le tarif sur les bestiaux pesant plus de 200 livres et moins de 700 soit porté de 1 1/2 cent à 2 1/2 cents la livre. Les droits sur les agneaux et les moutons seraient aussi portés de \$1.50 à \$3 par tête. On aurait pris cette décision à cause de l'expiration de l'accord commercial entre les Etats-Unis et le Mexique en vigueur depuis 1942. En vertu de cet accord, les tarifs américains sur certains animaux vivants avaient réduits et les mêmes concessions s'appliquaient aux animaux des autres pays.

Cette clause se révéla avantageuse pour le Canada lorsqu'il décida de lever l'embargo sur l'exportation de bétail aux Etats-Unis. L'an dernier, le Canada a expédié aux Etats-Unis environ 127,000 bêtes d'une valeur d'environ \$12,500,000. Les expéditions d'agneaux et de moutons ont été d'environ 40,000 d'une valeur approximative de \$800,000.

## RADIO

### L'U.C.C. AU MICRO

Le matin du JOUR DE L'AN vous entendrez sur les ondes du poste C.K.A.C., de 6.30 à 7 hres :

M. Jean-B. Lemoine, vice-prés. gén. de l'U.C.C.

M. Thuribe Belzile, secrétaire gén. de l'U.C.C.

Mlle Marie Dupuis, secrétaire gén. de l'U.C.F.

Mlle Angèle Patenaude, prés. nationale de la J.A.C.F.

M. Léo Vigneault, propagandiste de la J.A.C.,

qui vous présenteront les vœux du nouvel an.

Chants religieux et folklore.

### LE REVEIL RURAL

Dimanche, le 31 décembre — Jardins plantureux, jardins fleuris: conférence par M. Léopold Bourque, agronome.

Lundi, le 1er janvier 1951. — L'hon. Maurice Duplessis et l'hon. Laurent Barré. Concert par les Chanteuses du Belvédère.

Mardi, le 2 janvier. — Marguerite Paquet et ses chansons. — La revue du marché agricole.

Mercredi, le 3 janvier. — Causerie par M. Georges-Noël Fortin, agronome.

Jeudi, le 4 janvier. — M. Maurice Proulx parlera des concours nationaux d'expertise des jeunes éleveurs.

Vendredi, le 5 janvier. — Jacques Larochelle et ses chansons. Revue du marché agricole.

Samedi, le 6 janvier. — M. P.-H. Vézina, professeur à l'Institut d'Oka. Léo Le Sieur et son ensemble.

### REVUE DE L'ANNEE

Radio-Canada fera, le 1er janvier au soir, de 6 h. 30 à 8 heures, une revue des principaux événements de l'année.

### L'HON. SAINT-LAURENT

Le premier ministre du Canada fera ses souhaits à la population canadienne, dimanche, le 31 décembre, à 10 h. 15 du soir, par le truchement des postes de Radio-Canada. Cette allocution sera répétée le soir du Jour de l'An, à la même heure, de même que celle de l'hon. Barré.

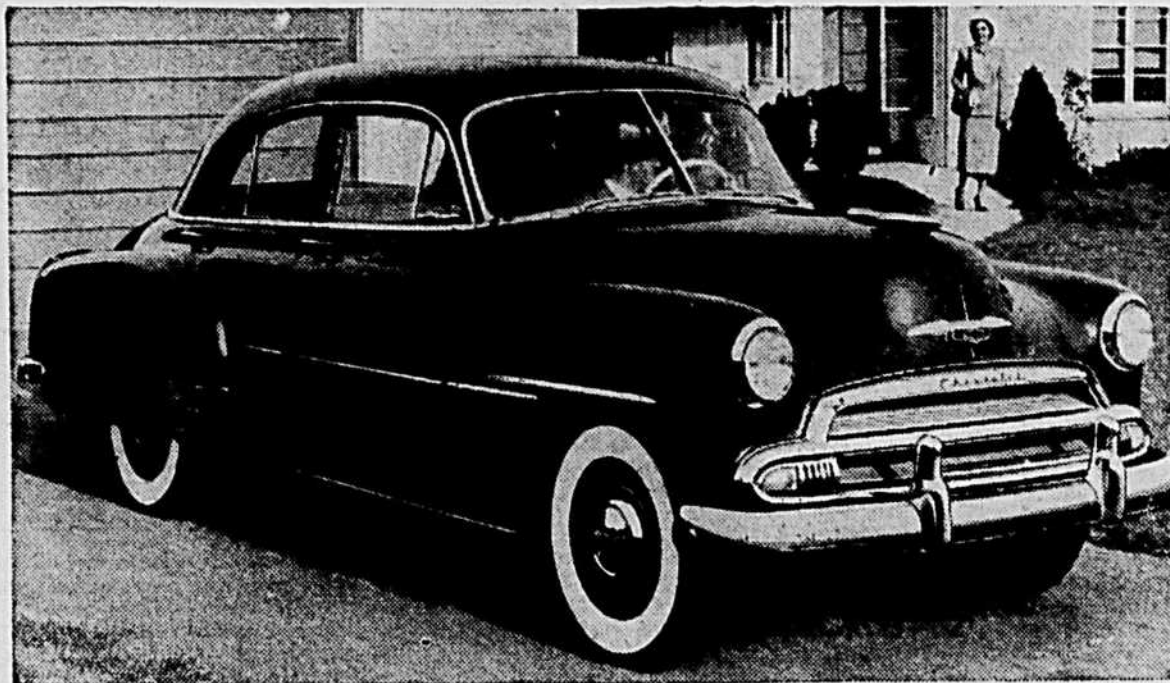
## Réunion du couvoir de Frampton

Réunis en assemblée générale le 22 novembre sous la présidence de M. Wilfrid Audet, les membres du Couvoir Coopératif de Frampton, comté de Dorchester, ont pris connaissance du résultat financier et des activités de leur Société pour l'année fiscale terminée le 15 août 1950. Le bilan et le compte des opérations préparés par M. Raoul Cloutier, agronome, du Service de l'économie rurale du ministère provincial de l'Agriculture, furent lus et commentés par M. J.-B. Roy, agronome, publiciste de la Coopérative avicole du Québec. L'inspecteur avicole du district, M. Ulric Gauthier, était présent ainsi que M. Jos. Longchamps, secrétaire-gérant du couvoir. L'un et l'autre participèrent aux délibérations et guidèrent les aviculteurs dans l'étude de leurs problèmes.

Le couvoir de Frampton a connu une année difficile en 1950 et la vente générale des poussins s'est reflétée sur ses activités. De \$31,100 qu'il était en 1949, son chiffre d'affaires est baissé à \$20,000. Il s'en est suivi une diminution de \$1,600 dans le trop-perçu brut. Le nombre de poussins éclos s'est élevé à 24,000 et celui des dindonneaux à 22,439.

Les officiers élus pour l'année sont MM. Delphis Patoiné, Jos. Perreault, Emile Drouin, Louis Moore et A. Grondin.

L'assemblée a pris plusieurs décisions dans l'intérêt général des membres et de l'aviculture. Il dérivera une partie du coût d'achat des cochetts R.O.P. placés à la tête des troupeaux; il oblige ses membres à se servir de la moulée de reproduction à leurs poules au moins un mois avant la mise en incubation des oeufs; enfin l'assemblée a unanimement décidé de hausser la valeur des parts sociales à \$100 et de transformer à cette fin une partie des ristournes créditées.



LA CHEVROLET POUR 1951 présente une nouvelle silhouette, grâce à ses ailes arrière prolongées et à sa nouvelle grille de radiateur. Ses lignes sont plus longues, plus basses, plus profilées. Outre de nombreuses autres caractéristiques, la Chevrolet offre la boîte de vitesses automatique Powerglide, qui est facultative à coût additionnel. La Powerglide est entièrement automatique; elle élimine la pédale d'embrayage et le changement de vitesse mécanique. C'est la première boîte de vitesses entièrement automatique à être offerte dans le domaine des bas prix. Il a aussi les nouveaux freins à tambour Jumbo qui exigent 25 pour cent moins de pression sur la pédale. On voit ci-dessus le sedan quatre portières Styleline de luxe de la Chevrolet 1951. Il y a 11 autres modèles, y compris le Bel Air, la première auto transformable à toit solide du Canada.

## L'aviculture en 1950 et prévisions pour 1951

Par Félix Leclerc

Par J.-B. ROY, agronome, de la Coopérative Avicole du Québec

Bien que l'esprit de Noël nous invite encore une fois à bannir pendant quelque temps les soucis accablants de la vie et à nous retremper dans la fraternité qui rapproche les chrétiens à cette saison de l'année, il n'est pas importun, croyons-nous, de s'arrêter un instant pour réfléchir sur les événements des douze derniers mois et pour scruter l'avenir. De nouveau nous voilà, en effet, au terme d'une année et à l'aurore d'une autre qui, elle aussi, nous apportera sa large part d'événements importants, fortuits ou prévus. Au seuil de l'an neuf, il est bon que l'aviculteur fasse le point afin qu'il puisse tirer du passé des leçons profitables pour l'avenir.

### UN PARALLELE

Si on compare la situation avicole actuelle avec celle qui existait en décembre l'an dernier, on constate que les conditions présentes sont à l'opposé de celles qui prévalaient il y a douze mois. En décembre 1949, les aviculteurs étaient découragés. L'Angleterre refusait de renouveler ses contrats pour l'achat d'oeufs canadiens et ceux-ci se vendaient, sur le marché domestique, à un prix inférieur au coût de production. Par ailleurs, le marché de la chair n'était pas plus encourageant. Il y avait abondance d'oeufs et de volailles car l'élevage du printemps avait été considérable. Bref, la situation était gâchée à ce point que les éleveurs réduisaient leurs troupeaux ou renonçaient à l'aviculture.

Toute différente est la situation cette année. Les produits avicoles commandent des prix élevés, et les arrivages sur les marchés suffisent à peine aux besoins. Les perspectives pour les prochains mois sont excellentes et les prévisions pour 1951 sont des plus encourageantes. L'aviculteur considère avec optimisme la saison prochaine.

### UNE ANNEE DIFFICILE

Dans l'ensemble, 1950 fut une année difficile pour les aviculteurs, difficile pour les couvoirs, et par voie de conséquence difficile pour la Coopérative Avicole du Québec. Difficile pour les aviculteurs, 1950 le fut parce que ceux qui ont persévéré dans l'élevage ont produit à perte au cours du premier trimestre de l'année. En outre, ils ont vécu dans l'incertitude du lendemain, ignorant si les conditions du marché s'amélioreraient au point de leur permettre la récupération des pertes encourues durant les premiers mois de l'année.

L'année qui s'achève fut difficile pour les couvoirs. La vente des poussins fut presque nulle en janvier et février, lente en mars et avril, et pas très encourageante en mai. Le cochetts surtout trouveront difficilement acquéreurs, même à des prix dérisoires. Au total, les couvoirs durent couper leur production de près de 25%. Les recettes diminueront d'autant

sans réduction correspondante dans les dépenses.

La Coopérative Avicole du Québec s'est naturellement ressentie de la situation dans laquelle se sont débattus et les aviculteurs et les couvoirs. Il ne pouvait en être autrement car lorsque les membres d'un corps sont malades, la santé de tout l'organisme en est affectée.

De tous les aviculteurs, ce furent les éleveurs de dindons qui traversèrent le plus allégrement la crise. Les prix payés pour la dinde en décembre 1949 furent suffisamment élevés pour maintenir l'enthousiasme des producteurs et malgré le coût élevé des moulées presque tous firent l'élevage en 1950.

### L'AVICULTURE A PAYE

Si difficile qu'il fut, l'an qui finit demeure quand même une bonne année pour l'aviculteur péruvien. Le succès du second semestre fait oublier les incertitudes et les échecs du premier. Depuis juillet, en effet, les prix auxquels se vendent oeufs et volailles permettent aux producteurs non seulement de couvrir les pertes subies durant les mois antérieurs, mais aussi de réaliser des bénéfices dont la somme permettra de classer 1950 parmi les bonnes années en aviculture. Ce bilan fut prévu par les experts dès janvier dernier, au plus fort de la crise, et ceux qui ont ignoré leurs prévisions reconnaissent aujourd'hui que leurs pronostics étaient justes.

### A QUELQUE CHOSE MALHEUR EST BON

La cessation de nos exportations d'oeufs au Royaume-Uni désorganisa momentanément notre aviculture, mais nous ne fûmes pas lents à réagir. Cette réaction s'est traduite par la conquête du marché domestique, débouché normal pour nos produits, mais que nous avions négligé au bénéfice du marché d'outre-mer. La perte de ce dernier mit les aviculteurs dans l'obligation de prendre conscience des possibilités locales et d'encourager le consommateur canadien à manger plus d'oeufs et plus de volailles. Au 15 novembre, l'augmentation était de 16% dans le premier cas et de 40% dans le second. Cet accroissement rendu possible par une sage publicité et parce que la qualité a répondu à la demande du consommateur, a permis d'écouler toute notre production à prix avantageux.

La politique fédérale du soutien des prix et d'entreposage a joué un rôle bienfaisant. La réussite de ce programme incite les aviculteurs à en réclamer la continuation en 1951.

### CLASSIFICATION MODIFIEE

Depuis quelques semaines, le Service fédéral des Marchés a mis à l'essai une nouvelle façon d'interpréter les règlements de classification et cette initiative a fait

plaisir aux aviculteurs. En agissant ainsi, on s'est rendu aux requêtes répétées des intéressés à qui il sera dorénavant permis de toucher davantage pour leurs volailles parce qu'elles classent mieux. La nouvelle interprétation des règlements de classification est un précieux encouragement aux producteurs de chair. Certes ils lui feront bon accueil et n'hésiteront pas à reconnaître que c'est là une grande amélioration sur l'ancienne application.

### LEVEE DE L'EMBARGO

On se rappelle qu'en juin dernier, un embargo avait été mis sur les exportations américaines de volailles à destination du Canada. En novembre, cette restriction a été levée parce qu'avait disparu le danger d'introduction de maladies, motif de l'embargo. La nouvelle créa un certain émoi chez nos aviculteurs qui craignirent que la volaille des Etats-Unis vienne concurrencer la nôtre.

Les craintes de nos éleveurs ne semblent pas motivées pour le moment du moins. En effet, les droits de 15% imposés sur les importations, le taux de 5% sur le change de l'argent, la nécessité de reclasser la volaille américaine d'après les standards canadiens, les frais d'expédition sont autant de dépenses qui placent la volaille des Etats-Unis à un niveau de prix à peu près égal au nôtre. Dans les circonstances, les acheteurs canadiens n'ont donc pas intérêt à aller s'approvisionner chez nos voisins.

### QUE SERA 1951?

Des réflexions de fin d'année appellent normalement des pronostics pour l'an neuf. Que sera l'aviculture en 1951? On prévoit une augmentation dans l'élevage des poussins; déjà la vente pour l'an qui vient s'annonce supérieure à celle de l'an passé. Il n'est pas à souhaiter toutefois que cet accroissement soit considérable car une production trop élevée avilirait les prix obtenus sur des marchés limités. C'est dire que l'année prochaine, les aviculteurs de fortune seraient mal avisés de tenter leur chance. On conseille aux bons éleveurs de régulariser leur production, d'améliorer leurs méthodes de vente, d'offrir des denrées de qualité répondant aux exigences de la demande. On recommande aussi d'élever des poulettes écloses de bonne heure parce que la production de ces oiseaux est toujours plus payante.

En l'absence de marchés importants d'exportation, c'est sur le marché local qu'il faut compter pour écouler nos oeufs et notre volaille. Il faut donc travailler à son développement et à son développement. Quant aux prix, ils sont exposés à des variations normales et saisonnières, mais dans l'ensemble ils devraient se maintenir au diapason du coût des autres denrées. En garde cependant contre une trop forte production!

Au total, 1951 s'annonce sous d'heureux auspices pour l'avicul-

## Sur un double...

(Suite de la page 7)

son grand professeur, toujours selon le rapport du temps.

C'est le même témoignage d'estime et de reconnaissance, que j'ai cueilli sur les lèvres de M. l'inspecteur Raoul Dumaine, de St-Barthélemy. C'est la même affirmation que nous trouvons chez tous ceux qui ont connu et approché Pierre Dalcourt.

La question d'élever un monument à Pierre Dalcourt a été amorcée déjà. Qu'on réussisse ou non, le monument, plus durable que l'airain, est dressé à jamais dans le coeur de ceux qui, à St-Félix et aux alentours, ont entendu parler du bon Pierre, et s'emploient à l'imiter.

Le jour même de la mort de Pierre Dalcourt, un menuisier d'expérience, qui s'était occupé à Montréal d' unions ouvrières, entra comme miroir au Comptoir avicole. La famille comptait alors quatre ou cinq enfants, mais elle devait dans la suite approcher la douzaine avec un excellent papa et une maman exemplaire. Un prêtre, deux religieuses et un religieux ne sont que les prémisses que Dieu s'est choisies dans ce foyer.

L'habile menuisier devint avec les années un très habile administrateur. La réflexion, les lectures, les rencontres avec les coopérateurs, un sens aigu des affaires, un flair rarement pris en défaut dans le maniement des hommes, un caractère jovial, avec ses originalités du meilleur aloi, voilà l'homme qui entra au service du Comptoir avicole il y a 20 ans.

Il faut lire "Une coopérative florissante", de l'abbé Florian Aubin, pour suivre les différentes phases du développement du Comptoir avicole. Mieux que tout éloge, ici superflu, ces pages et ces chiffres, et ces photos, montrent qu'Eugène Aubin a été et reste encore un serviteur tenacement amoureux du Comptoir.

Dans la Terre de Chez Nous, je vois des rapports de grosses entreprises coopératives. Nulle d'entre elles n'approche les succès financiers du Comptoir. Il y a bien d'autres points à toucher dans une coopérative. M. Aubin le sait mieux que nul autre. Aussi comprend-il autant que quiconque la nécessité de l'association professionnelle et la nécessité de la discussion de leurs problèmes par les membres aviculteurs.

Il y a 20 années que Pierre Dalcourt, l'homme aux bonnes techniques et au bon coeur, est mort!

Il y a 20 années qu'Eugène Aubin est au service du Comptoir. Le premier, pionnier de l'aviculture à St-Félix, a droit à notre attachant souvenir; le second, qui a rencontré des directeurs assez intelligents et assez confiants pour lui permettre d'édifier une coopérative florissante, était tout surpris d'une visite-éclair faite pour souligner ce 20ième anniversaire de service. C'est bon signe.

Meilleurs vœux au gérant et aux membres du Comptoir!

teur expérimenté qui organisera sa production en fonction des besoins du marché. Il est certain qu'il mettra à profit les leçons de l'année qui s'achève. Succès et prospérité! c'est le vœu que nous formulons pour lui en cette période des Fêtes.

## PEINTURE GARANTIE

Le gallon \$2.75 et plus

Directement du fabricant

Liste de prix sur demande

R. TROTTIER

15761, rue Bellerive,

Pointe-aux-Trembles, Montréal

Tablettes ZUTOO  
MAUX DE TETE GRIPPE  
DOULEURS PERIODIQUES ET GENERALES  
25¢  
FORMAT REGULIER  
R. H. ROBINSON & CO. PHARM. 127, RUE D'ARNEY, P.Q.  
PLUS LE FORMAT ECONOMIQUE DE 100



# L'assurance-chômage et les bûcherons

Au printemps dernier, la Commission d'assurances. Dans le temps, nous avions prévenu les rance-chômage décidait de s'intéresser aux bûche-cultivateurs bûcherons de ce que le plus grand nombre d'entre eux seraient appelés à pouvoir bénéficier des prestations prévues, ne pouvant remplir toutes les conditions exigées à cette fin. L'on se rappelle que, au cours des 22 congrès de bûcherons tenus dans la province au cours de l'été dernier, cette question importante fut longuement étudiée et les bûcherons ont demandé d'exemption volontaire de 60 jours prévue par les règlements, soit portée à 100 jours. Il nous fait plaisir d'annoncer que la Commission d'assurance-chômage, faisant droit à cette requête, a décidé que la période d'exemption volontaire au bénéfice et au paiement des primes à l'assurance-chômage soit portée de 60 à 100 jours. L'opération, soit environ 6 mois. En conséquence, tous les cultivateurs-bûcherons qui travaillent temporairement dans la forêt et qui en raison de leurs occupations ne prévoient pas être en mesure de toucher les prestations de l'assurance-chômage, pourront être exemptés de payer les cotisations signant la formule UIC-588A que voici:

### COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE DEMANDE D'EXCEPTION DÉBIT ET EXPLOITATION DES BOIS

Je Nom .....  
de Adresse domiciliaire .....  
demande d'être exempté de l'assurance en vertu de la Loi de 1940 sur l'assurance-chômage et de l'article 8A des Règlements sur l'assurabilité contre le chômage et déclare que:  
1. Mon occupation principale n'est pas assurée, vu qu'elle consiste

- (Spécifier la nature de l'occupation)
- Je ne me suis adonné à aucune occupation assurable autre que le débit et l'exploitation des bois, depuis le 1er octobre qui a précédé la présente demande.
  - Je me rends compte que la présente exception deviendra invalide dès que je m'adonnerai à un emploi assurable autre que le débit et l'exploitation des bois ou si je continue à travailler dans le débit et l'exploitation des bois pendant la saison durant la période de 12 mois qui a commencé le 1er octobre dernier, et je m'engage à prévenir l'employeur qui m'occupera alors dès que la présente exception deviendra invalide.

Signature .....  
Date ..... Témoin .....  
Employeur auprès duquel la présente demande est déposée:  
Nom de l'employeur .....  
Adresse .....  
Note:—Remplir une seule copie et la déposer auprès de l'employeur. UIC 588A

Tous les employeurs devraient avoir de ces formules pour les mettre à la disposition des employés. Si, après en avoir fait la demande, l'employé ne peut en obtenir, là où il travaille, il pourra s'adresser à la Commission de l'Assurance-Chômage, 45 Blvd. Charest, à Québec, ou au Service Forestier de l'U.C.C. 319 rue St-Paul, à Québec.  
L'U.C.C. défend les intérêts économiques de ses membres, en voilà un nouvel exemple. Par cette simple victoire, nombreux seront les bûcherons-cultivateurs qui vont épargner plus que le montant de leur cotisation à l'U.C.C. Dire qu'il y en a encore pour prétendre que l'U.C.C. "c'est bon à rien".

Samuel AUDETTE.



La vie de chantier a fort évolué depuis une quinzaine d'années. Il n'est plus question aujourd'hui pour les bûcherons de faire à pied ou en "sleigh" un trajet de 20 ou 25 milles. L'auto-neige moderne "bombardier" comme celle photographiée ici est le cheval moderne du chantier. Montée sur deux patins avec chenilles à l'arrière, cette auto fait facilement du vingt à l'heure avec une charge de "pitoune". Elle est en opération à Sanmaur, Abitibi.

## Une lettre intéressante

Récemment le Service Forestier de l'U.C.C. aidait un jeune immigrant belge, qui avait travaillé chez un cultivateur de la région

tous les soirs. On travaille avec un esprit vraiment chrétien. acceptant le travail et les misères de la vie, le tout en conformité avec la volonté du bon Dieu.

Ce que l'on ne fait pas: On ne sacré pas, on ne blasphème pas... Là, pas de propos malhonnêtes, pas de discours licencieux, pas de mauvaises revues, pas de boisson, pas de jeu d'argent, pas de malhonnêteté.

Comment travaille-t-on? En coopération, en équipe, toujours dans un esprit de justice et de charité. C'est la formule par excellence. Là, on a cet esprit de travail dont parlait Sa Sainteté le Pape Pie XII, le 16 novembre 1946, s'adressant à un groupe d'agriculteurs, disant que la mission du monde agricole est de défendre et de promouvoir l'intégrité, la moralité, la religion, d'être le réservoir d'hommes sains de corps et d'âme pour toutes les professions, pour l'Eglise et la Patrie.

"La VÉRITABLE CIVILISATION RURALE, disait Sa Sainteté, consiste à avoir l'esprit de travail, la simplicité de la vie, la pureté des mœurs, le respect de l'autorité, l'amour de la patrie, la promptitude à s'entraider, le véritable esprit religieux". C'est ce que l'on fait aux chantiers coopératifs en s'efforçant de mettre en pratique la doctrine sociale de l'Eglise. Là, jeunes et vieux, s'entendent, s'entraident, se comprennent... Dans ces chantiers coopératifs, nous trouvons un esprit vraiment familial.

Avant d'entreprendre notre voyage, nous sommes passés par le bureau de la Compagnie Price, où l'on me connaît bien, vu que, chaque année je vais faire une visite dans les chantiers coopératifs. J'y ai rencontré des commis pressés qui nous ont reçus de la manière la plus cordiale, en vrais amis.

Il en est de même au dépôt des Ecorces, où tous les employés de la Compagnie Price nous reçoivent avec la plus grande courtoisie.

(suite à la page 17)

de Howick, à se placer comme membre auxiliaire au Chantier Coopératif de l'U.C.C. de Sherbrooke, qui fait des opérations pour le compte de la Compagnie J. J. McFadden à Blind River, Ont. En date du 14 décembre, ce jeune homme écrivait à M. Samuel Audette pour donner son approbation sur la vie en chantier coopératif.

"Je tiens à vous dire ma gratitude pour les démerches que vous avez bien voulu faire pour moi et qui ont si heureusement abouti. Je suis enchanté de mon départ pour la forêt. Je me suis arrêté à Ottawa où j'ai passé le dimanche et le lundi chez mon cousin. De Blind River une auto de la compagnie m'a fait faire une magnifique randonnée à travers cette région accidentée, rocheuse et boisée, parsemée d'incombrables lacs. Le camp est très confortable, nous avons eau courante et électricité; l'ambiance est très sympathique, c'est vraiment une très louable entreprise et je ne doute pas qu'elle n'atteigne ses objectifs moraux et économiques. Je vais passer un bel hiver ici; n'en déplaise à mes amis canadiens-français d'Howick qui étaient prêts à m'offrir des condoléances, je suis heureux comme un roi, sans "vues", sans coke et sans fille".

Recevez, cher monsieur, mes meilleurs vœux de Noël et Nouvel An.

(signé) Michel Ingels.

## TOLE GAUFREE Galvanisée ou Aluminium

Feuilles de 6 à 15 pieds de longueur, 36 pouces de largeur couvrant 32 pouces. Estimé fourni gratuitement en nous envoyant la grandeur de la toiture, soit du faite et des chevrons. Aussi papier à couverture et à lambris de toutes sortes. Echantillons fournis sur demande.

A. L. GONNEVILLE Mfg.  
CHARENTE, Dépt. 50,  
Comté Saint-Maurice, Qué.

## Nouvelles du chantier coopératif de St-Ephrem et de St-Prosper établi dans la région du Lac des Ecorces

Il y a quelque temps, M. l'abbé Horace Labrecque, curé de St-Prosper, comté de Dorchester, allait rendre visite à un groupe de ses paroissiens cantonnés au Dépôt des Ecorces, avec le chantier coopératif des paroisses de St-Prosper et St-Ephrem. Le rapport qu'il a fait de son voyage est explicite. C'est un témoignage enthousiaste en faveur du chantier coopératif, d'autant plus significatif que M. le curé Labrecque a pratiqué, autrefois, le métier de bûcheron. Nous publions ensuite une lettre écrite vers la mi-novembre, par le secrétaire de ce même chantier, M. Benoit Mathieu.

### LE PRETRE EST BIEN ACCUEILLI

Le 4 novembre dernier, vers 7 heures du soir, en compagnie de M. Gérard Laflamme, gérant de la coopérative de Saint-Prosper, Dorchester, l'un des promoteurs des chantiers coopératifs de Saint-Prosper, nous arrivions au chantier coopératif de St-Ephrem et St-Prosper. Vu qu'il commençait à se faire tard et que la température était très mauvaise, car nous avons fait le voyage de St-Prosper au camp par une journée

des moins propices, faisant face, tantôt à la pluie, tantôt à la grêle, tantôt à la neige, ce qui nous donnait beaucoup de crainte. On commençait à ne plus nous attendre. Cependant, le voyage s'est effectué admirablement bien, grâce à l'excellent chauffeur qu'est M. Léopold Talbot de St-Prosper.

Il va sans dire que, lorsque l'on est assez éloigné dans la forêt, et que l'on attend la visite d'un prêtre que l'on connaît bien, même s'il se fait tard, l'on se presse d'aller saluer la visite.

Les "Bonjours", plutôt, les "Bonsoirs M. le curé" pleuvent de toute part, et me voici parfaitement chez nous, tant l'accueil est chaleureux...

Les uns disaient: "Nous avions peur que vous ne puissiez venir". Et d'autres de dire: "Ah! je savais bien qu'il viendrait, M. le curé, il n'a pas peur de la misère. Il connaît ça des gars de chantiers..."

L'aimable gérant, M. Gosselin, brave citoyen de St-Ephrem, qui joue le rôle d'un bon papa au chantier coopératif, a de l'autour pour faire plaisir à ses gars et recevoir aimablement la visite. On peut en dire autant du bon com-

mis, M. Mathieu. Comme il se faisait tard, nous nous sommes dirigés vers la cuisine où, grâce à l'inlassable dévouement du cuisinier, M. Fernand Boulet et de ses aides, nous avons pris un copieux souper.

Puis, vint le temps des confessions. Comme le bon Père E. Lacasse était passé par ce camp depuis peu, les confessions n'ont pas été de longue durée. Puis on tint un petit conseil afin de savoir s'il y aurait messe basse ou grand-messe, le lendemain, dimanche.

Or, comme on avait un curé, des chœurs, etc., il fut décidé que l'on chanterait un grand-messe, avec eau bénite, prière et sermon. C'était un vrai dimanche de chez nous, disaient les amis. Messe à 7 heures. Sur 102 personnes présentes au camp, 102 ont communie. Il est vrai que c'était au chantier coopératif, où tous et chacun savent qu'ils ont besoin des grâces et de l'amour du bon Dieu. C'est pourquoi la communion ne s'est abstenue de la communion. Tous étaient contents de recevoir, une fois de plus, le Dieu de leur amour, dans leur cœur.

Après le déjeuner — ce matin-là, le cuisinier avait fait cuire une caisse d'oeufs au complet, soit 30 doz., et, en voyant cuire ces oeufs, je me disais: Que les poules sont fines! — après le déjeuner, donc, je fis la visite des camps de Saint-Prosper et de St-Ephrem, ce qui me permit de dire un mot à chacun. On me demanda de parler de mon récent voyage à Rome, ce que je fis avec plaisir. Après quoi, il y eut un forum, sur la religion et différents sujets d'actualité. Dîner à 1 heure.

Ceux qui ne connaissent pas l'avantage du chantier coopératif, peuvent se demander ce que l'on y fait, comment l'on travaille. Il est consolant pour un prêtre, ancien bûcheron, de voir ce que l'on ne fait pas aux chantiers coopératifs.

Ce que l'on fait: Soir et matin, on fait la prière. Avant chaque repas, le cuisinier dit: "Bénissez-nous, mon Dieu, ainsi que la nourriture que nous allons prendre". Et, après: "Nous vous rendons grâces, etc." On dit le chapelet



Dans l'air plein des senteurs de sapin et d'épinette, un groupe de campements sont alignés comme dans un village. Nous sommes ici aux chantiers de Landrienne et Beaucanton, Abitibi, sur les concessions de la Brown Corporation, à Saumaur.

## POURQUOI NE SERIEZ-VOUS PAS DES NOTRES !

Notre Service de l'Assurance vous offre les avantages suivants :-

- 1° Un choix des meilleures Compagnies.
- 2° Des taux de primes basés sur l'expérience.
- 3° Des contrats rédigés suivant des données techniques qui procurent le maximum de protection à l'assuré.
- 4° Un règlement équitable et rapide au lendemain d'un incendie.

Pour renseignements, consultez nos courtiers.

SEUL...  
vous êtes isolé,

ENSEMBLE...  
nous sommes une force.

## Coopérative Fédérée de Québec

130 est, rue St-Paul,

Montréal, Qué.